

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES DE L'ÉDUCATION

\*\*\*\*\*

UNITE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES DE L'ÉDUCATION

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE  
DES DISCIPLINES



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

POST-GRADUATE SCHOOL FOR  
EDUCATIONAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH UNIT  
FOR EDUCATION SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF DIDACTICS OF  
DISCIPLINES

**UTILISATION DES CONNECTEURS LOGIQUES ET  
DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE ÉCRITE EN  
DISSERTATION : CAS DES CLASSES DE PREMIÈRE DE LA VILLE  
DE MBALMAYO**

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Master en  
Sciences de l'Éducation le 06 juillet 2024 de l'Université de Yaoundé I

**Option : Didactique du français**

Par

**BIBOU ANDRE**

Licencié en Lettres Modernes Françaises

Matricule : 20V9434

**JURY**

**Président** : EVOUNA Jacques, Pr

**Rapporteur** : BIKOÏ Félix Nicodème, Pr

**Examineur** : MOUTO BETOKO Christiane, CC



**Année académique 2023-2024**



# SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	ii
REMERCIEMENTSSOMMAIRE .....	ii
DEDICACE .....	iii
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES .....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	vii
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE .....	3
CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET INSERTION THÉORIQUE .....	3
CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	29
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE L'ÉTUDE .....	41
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE .....	42
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS .....	55
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSION, ET SUGGESTIONS.....	92
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	121
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUESCONCLUSION GÉNÉRALE.....	121
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	121
ANNEXESRÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	121
ANNEXES .....	121
TABLE DES MATIERESANNEXES .....	121
TABLE DES MATIERES .....	121
TABLE DES MATIERES .....	121

À  
ELIK ODETTE ET NJOUDJIEP MARTIN



## REMERCIEMENTS

C'est pour nous un plaisir autant qu'un devoir de remercier tous ceux et celles qui nous ont aidé à arriver au bout de ce travail.

Nous voulons tout d'abord exprimer notre sincère gratitude à notre Directeur de mémoire, le Professeur Félix Nicodème Bikoï pour sa disponibilité, ses précieux conseils, ses orientations, et surtout pour l'intérêt motivant qu'il a porté à ce travail de mémoire.

Notre reconnaissance va également à l'endroit de tous nos enseignants du Département de Didactique des Disciplines de l'Université de Yaoundé I pour la qualité de leurs enseignements. Une pensée particulière aux Professeurs : Nkeck Bidias (chef de département), Mimché Honoré, Mgbwa , Banga ; aux Docteurs, Mouto, Toua.

Nous formulons des remerciements particuliers à nos amis Docteurs et Doctorants, notamment : Ekoto Jules, Ngong Jacques, Nguélé Cyrille, Guy Ewoundjo et Souba pour des moments d'échanges enrichissants et pour avoir pris de leur temps en ce qui concerne la relecture et l'annotation avec patience au cours des différentes étapes de son élaboration.

Nos remerciements s'adressent aussi à nos amis et collègues notamment : Cheumamo Kameni Eric, Fonkou Simplicie qui nous ont facilité la tâche lors de la collecte des données par questionnaire et guides d'entretiens sur le terrain et aussi l'accès aux copies des apprenants de la classe de première.

Nombreux sont ceux qui nous ont fourni une assistance indispensable. Nous pensons à Dongue Ernest, Ngueyep Styve pour le traitement de nos données recueillies sur le terrain et qui nous ont été fort utiles dans la rédaction de ce texte ; à Ayissi Joseph, Tatfo Fabrice Noundjio Herman, Abbiba et Emile Eyigla pour leurs conseils et encouragements.

Nous formulons par ailleurs, notre profonde gratitude aux membres de la famille, bien trop nombreux pour tous les citer ici. Néanmoins, nous pensons à nos oncles Yekeye René, Bitendé Jean paul et Pierre Ngamegni pour leurs soutiens matériel, financier et moral. Puissiez-vous trouver en ces mots, l'expression de notre sincère reconnaissance.

Que tous ceux et celles qui ont participé directement ou indirectement, de près ou de loin, de quelque façon que ce soit, et qui n'ont pas été cités nommément, trouvent ici l'expression de notre gratitude.

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

- **APC** : Approche Par Compétences
- **ENS** : Ecole Normale Supérieure
- **EESG** : Établissement d'Enseignement Secondaire Général
- **HP** : Hypothèse Principale
- **HR** : Hypothèse de Recherche
- **HS** : Hypothèse Secondaire
- **LBM** : Lycée Bilingue de Mbalmayo
- **NAD** : Nouvelle Approche Didactique
- **NAP** : Nouvelle Approche Pédagogique
- **NDN** : Notre- Dame du Nil
- **PPO** : Pédagogie Par Objectifs
- **OG** : Objectif Général
- **OR** : Objectif de Recherche
- **OS** : Objectif Secondaire
- **QP** : Question Principale
- **QR** : Question de Recherche
- **QS** : Question Secondaire
- **VD** : Variable Dépendante
- **VI** : Variable indépendante
- **CL** : Connecteurs logiques



## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Récapitulatif de quelques connecteurs.....	5
Tableau 2: Opérationnalisation des variables de l'étude.....	26
Tableau 3: Tableau synoptique de la recherche .....	27
Tableau 4: Echantillon de l'étude .....	45
Tableau 5: Sexe des apprenants .....	75
Tableau 6: Age des apprenants .....	75
Tableau 7: Régions d'origine des apprenants .....	76
Tableau 8: Établissements fréquentés .....	77
Tableau 9: Statut dans la classe.....	78
Tableau 10: Connaissance des connecteurs logiques.....	78
Tableau 11: Capacité d'identification des connecteurs logiques .....	79
Tableau 12: Maîtrise de la nature des connecteurs logiques.....	80
Tableau 13: Fonctions remplies par les connecteurs logiques .....	81
Tableau 14: Énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques .....	81
Tableau 15: Nombre de structure des connecteurs logiques.....	82
Tableau 16: Énumération des structures des connecteurs logiques .....	83
Tableau 17: Facilité la compréhension des connecteurs logiques .....	84
Tableau 18: Méthodes d'enseignement utilisées par l'enseignant.....	84
Tableau 19: Atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon portant sur les connecteurs logiques	85
Tableau 20: Pratique de l'exercice d'application.....	86
Tableau 21: Préférence des leçons sur les connecteurs logiques .....	86
Tableau 22: Utilisation régulière des connecteurs logiques dans les productions écrites.....	87
Tableau 23: Difficultés d'assimiler les connecteurs logiques lors des productions écrites .....	88
Tableau 24: Usage réguliers des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison .....	88
TABLEAU 25: Justificatif du mauvais usage des connecteurs logiques.....	89
TABLEAU 26 : Facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume .....	90
TABLEAU 27: Facilitation de la structuration des connecteurs logiques par une bonne définition et clarification .....	91



## LISTE DES FIGURES

Figure 1: Répartition des enquêtés selon le sexe. ....	75
Figure 2: Répartition des enquêtés selon l'âge. ....	76
Figure 3: Répartition des enquêtés selon la région d'origine. ....	77
Figure 4: Répartition des enquêtés selon l'établissement fréquenté. ....	77
Figure 5: Répartition des enquêtés selon le statut dans la salle de classe. ....	78
Figure 6: Connaissances logiques. ....	79
Figure 7: Capacité d'identification des connecteurs logiques dans un texte. ....	79
Figure 8: Maîtrise de la nature des connecteurs logiques. ....	80
Figure 9: Fonctions remplies par les connecteurs logiques. ....	81
Figure 10: Énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques. ....	82
Figure 11: Nombre de structure des connecteurs logiques. ....	83
Figure 12: Énumération des structures des connecteurs logiques. ....	83
Figure 13: Facilité de compréhension des connecteurs logiques. ....	84
Figure 14: Méthodes d'enseignement utilisées par l'enseignant. ....	85
Figure 15: Atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon portant sur les connecteurs logiques. ....	85
Figure 16: Pratique de l'exercice d'application. ....	86
Figure 17: Préférence des leçons sur les connecteurs logiques. ....	87
Figure 18: Utilisation régulière des connecteurs logiques dans les productions écrites. ....	87
Figure 19: Difficultés d'assimiler les connecteurs logiques lors des productions écrites. ....	88
Figure 20: Usage réguliers des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison .....	89
Figure 21: Justificatif du mauvais usage des connecteurs logiques. ....	90
Figure 22: Facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume. ....	90
Figure 23: Facilitation de la structuration des connecteurs logiques par une bonne définition et clarification. ....	91

## RÉSUMÉ

Le présent travail s'intitule : utilisation des connecteurs logiques et développement de la compétence écrite en dissertation : le cas des classes de première de la ville de Mbalmayo. L'objectif de notre travail est de montrer les causes de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques et leur impact sur le développement de la compétence écrite en dissertation. Pour répondre à la question de recherche, celle de savoir : « qu'est-ce qui peut justifier la mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première ? », nous avons opté pour une démarche mixte à savoir : l'entretien pour les enseignants et les questionnaires pour les apprenants. De l'ensemble de cette analyse, les résultats obtenus révèlent que : la méconnaissance de la nature des mots est un facteur non négligeable dans la maîtrise des connecteurs logiques ; l'emploi erroné des connecteurs logiques par les élèves de première en dissertation est lié au fait qu'ils confondent leurs valeurs ; le manque d'organisation et de cohésion observé sur les copies de dissertation sont la conséquence du mauvais usage des marqueurs discursifs. Ainsi, en référence aux soubassements théoriques et aux auteurs qui nous ont précédé, nous avons proposé quelques suggestions afin de guider les apprenants, les enseignants, les inspecteurs pédagogiques vers des stratégies d'amélioration des méthodes d'enseignements des connecteurs logiques, tout en insistant sur la remédiation par l'exercice et aussi le dispositif d'enseignement des connecteurs logiques, prenant en compte la déconstruction, la reconstruction des savoirs sur les connecteurs logiques.

**Mots clés : connecteurs logiques, compétence écrite, dissertation, performance.**





## ABSTRACT

Our present research is entitled: Causes of the misuse of logical connectors and consequences for the development of essay writing skills: the case of Première in the town of Mbalmayo. The aim of logical connectors, while insisting on remediation through exercise and also on the system for teaching logical connectors, taking into account the deconstruction and reconstruction of knowledge about logical connectors. Our work is to show the causes of the poor use of logical connectors and their impact on the development of essay writing skills. In order to answer the research question: “What can justify the poor use of logical connectors by Première learners?” We opted for a mixed approach: interviews with teachers and questionnaires with learners. The results of this analysis are as follows: ignorance of the nature of words is a non-negligible factor in the mastery of logical connectors; the erroneous use of logical connectors by Première students in essay writing is linked to the fact that they confuse their values; the lack of organization and cohesion observed in essay writing papers are the consequence of the poor use of discourse markers. Thus, with reference to the theoretical underpinnings and to the authors who have preceded us, we have put forward a number of suggestions to guide learners, teachers and educational inspectors on strategies for improving the methods of teaching.

**Key words:** logical connectors, writing skills, essay writing, performance.

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'utilisation des connecteurs logiques dans les différentes productions écrites en général, et en dissertation littéraire en particulier est un véritable problème pour les apprenants de l'enseignement secondaire. En effet, les enseignants de français langue étrangère au secondaire posent le problème de la maîtrise de l'écrit par ces derniers qui n'arrivent pas à structurer leurs pensées et leurs idées sous forme de paragraphe (texte) régi par un raisonnement logique et une cohérence textuelle.

Etant donné qu'écrire ce n'est pas lier des mots, des phrases et des paragraphes, ni assembler des phrases grammaticalement correctes. C'est dans cette optique qu'Adam, affirme : « Ecrire c'est produire une communication à l'aide d'un texte et c'est aussi concrétiser un objet conforme aux caractéristiques de l'écrit.

La cohérence d'une dissertation littéraire est tributaire d'un ensemble de procédés liés à la structure du texte, à la manière dont il progresse, aux connecteurs logiques et aux éléments qui assurent la continuité du texte en surface (la cohésion).

De plus, le français est la langue de communication entre les différentes communautés linguistiques. Pour cela, il est perçu par bon nombre de camerounais comme le Lien qui facilite les contacts entre les citoyens d'un même pays. Enfin, dans le système scolaire, notamment dans le sous-système francophone qui accueille la majorité des apprenants au secondaire, il est la langue d'enseignement. En effet, vu son statut, la langue Française doit être enseignée et prise avec beaucoup de sérieux. Étant donnée cette place de Choix qu'occupe le français au Cameroun et l'échec d'apprentissage observé, nous avons Trouvé judicieux de mener une étude sur le sujet suivant : **mauvaise utilisation des Connecteurs logiques et développement des compétences écrites en dissertation : Cas de la classe de première de la ville de Mbalmayo.** Il sera question tout au long de l'étude d'apporter ou de présenter des éléments qui permettraient d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage de l'écrit ; ceci dans le but de résoudre le problème de recherche qui est le nôtre: l'absence des compétences en dissertation littéraire chez les apprenants des classes de première. Pour mener cette recherche, nous avons une question principale à laquelle nous tenterons de répondre tout au long de la recherche : En quoi la mauvaise utilisation des connecteurs logiques peut-elle influencer significativement la performance en dissertation des apprenants en classe de première ? Pour répondre à cette question, nous avons vérifié l'hypothèse principale de la recherche : La mauvaise utilisation des connecteurs logiques impacte significativement sur la performance des apprenants en dissertation.

. Il s'agit donc de montrer l'impact de cet emploi erroné des mots de liaison sur le développement des compétences rédactionnelles. Des lors, nous avons pris pour théories explicatives de notre recherche, deux théories qui devraient nous aider dans la recherche notamment le constructivisme de Piaget et le socioconstructivisme de Vigotsky.

L'objet de ce travail, est de montrer l'impact de l'utilisation des connecteurs logiques sur le développement des compétences en dissertation des élèves de la classe de première et proposer les moyens de remédiation. Autrement dit, ce qui nous préoccupe fondamentalement, c'est de chercher à savoir quelles sont les raisons pour lesquelles les apprenants n'utilisent pas correctement les connecteurs dans leurs productions. En centrant le problème non pas sur la cause **de** la faible compétence des apprenants liés à l'écrit au niveau des agencements des arguments et l'utilisation des connecteurs logiques dans les pratiques écrites, mais sur la possibilité de relever celle-ci.

Nous présenterons nos recherches et l'enquête réalisée dans le cadre de ce mémoire en cinq chapitres à savoir :

Le premier chapitre sera dédié à dresser le « cadre théorique de l'étude » pour notre étude, sur la question de l'impact de l'utilisation des connecteurs logiques sur la performance en dissertation littéraire des apprenants de la classe de première. Ce chapitre s'ouvrira par « la revue de la littérature et l'insertion théorique », qui se proposera de clarifier les termes porteurs de sens dans le sujet, d'exposer les théories visant l'explication du phénomène en vue et, enfin, de faire une recension des travaux scientifiques, portant sur l'objet de la recherche. Le second chapitre portera sur la problématique de l'étude afin de formuler et de poser le problème de l'étude à partir des observations empiriques. Le cadre méthodologique est articulé autour d'un chapitre (chapitre 3 : méthodologie de l'étude). Il a été question ici de construire les stratégies de vérification des hypothèses après avoir déterminé le type de recherche qui s'inscrit dans un paradigme explicatif. Le paradigme explicatif parce qu'il est question d'établir la relation de causalité entre deux variables. La recherche a donc adopté une démarche mixte à savoir quantitatif, qualitatif s'appuyant sur les questionnaires pour apprenants et les entretiens pour enseignants. Le cadre opératoire comporte deux chapitres : le chapitre 4 (présentation et analyse des résultats) et la chapitre 5 (interprétation des résultats et suggestions). Au chapitre 4 il convenait de procéder à l'exploitation des données collectées en menant une comparaison des résultats au pré-test et au post-test en appliquant le test d'hypothèse. Suite à cette grille d'analyse, il a été envisagé l'interprétation des résultats ainsi que les suggestions

# CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET INSERTION THÉORIQUE

En science sociale, la définition de cadre théorique est importante. Il est prudent de le préciser au début de la recherche. Durkheim, *les règles de la méthode sociologique* (1894) stipulent que : « il ne faut prendre pour objet de recherche qu'un groupe de phénomènes préalablement défini par certains caractères extérieurs qui leur sont communs et comprendre dans la même recherche tous ceux qui répondent à cette définition ». A Grawitz (1986) d'ajouter : « le savant doit mettre à la place de la conception usuelle une conception plus claire et distincte ».

Comme son intitulé l'indique déjà, ce chapitre qui rentre dans le cadre théorique de notre de recherche poursuit tout à la fois six objectifs. Tout d'abord, nous allons définir les concepts clés avant de présenter la revue de la littérature. La troisième articulation consistera à mettre en exergue les généralités sur les connecteurs logiques. Par la suite, nous allons nous atteler à la présentation des théories explicatives de l'étude avant de formuler les hypothèses de recherche. Pour clore ce chapitre, nous allons définir nos variables et dresser un tableau synoptique.

## 1.1. Définition des concepts

Ce volet liminaire a pour objectif de dégager, au-delà des significations plurielles et les charges sémantiques et contextuelles des termes porteurs de sens qui constituent notre thématique. Ceci afin de la rendre intelligible. Sa trajectoire analytique vise la compréhension propre du sujet de la recherche. Etymologiquement, il vient du latin, « clarificare », composé *declarus* (clair) et *facere* (faire), son intention est de rendre claire et compréhensible le sujet. Il s'agit précisément de dégager les concepts fondamentaux contenus dans la thématique qui est la nôtre, nous allons à cet effet définir les termes et expressions suivants : Connecteurs logiques, Compétences, production, Ecrit, Dissertation.

### ➤ Connecteurs logiques

Pour parler de connecteur, il faut connaître les différents sens du verbe **connecter ou se connecter**. Selon Rey (1972 : p30.) ce mot proviendrait du latin impérial **connexus**, qui signifie : former une continuité avec. Au XIXe siècle, nous retrouvons ce verbe dans le vocabulaire technique de l'électricité. Au XIXe siècle, en plus du sens étymologique et de la

signification nouvelle au XIXe siècle, deux autres sens vont s'y ajouter selon qu'il est utilisé en aviation, en télécommunication.

Ainsi s'agit-il en électricité d'un appareil servant des liaisons électriques entre deux ou plusieurs conducteurs, en télécommunication, il fait référence à un organe d'un central téléphonique assurant la liaison entre deux lignes ou entre deux postes, et en aviation, le même terme signifie une fiche de radio permettant la liaison téléphonique avec l'aérodrome.

Selon le livre de grammaire Bescherelle le terme « connecteur » se définit comme « un mot de liaison. Il contribue à la cohésion et à la structuration du texte en précisant la relation qui existe entre les propositions, des phrases ou des ensembles de phrases »

Dans le dictionnaire de grammaire nous avons trouvé que « les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration ; ils contribuent à la structuration du texte et du discours en marquant des relations entre les propositions ou entre les séquences qui composent le texte et indiquant les articulations de discours. »

Les linguistes déclarent que ces mots organisent nos idées pour obtenir un texte bien méthodique : « les connecteurs sont tous les termes qui assurent l'organisation d'un texte et d'un discours ».

Par ailleurs, en grammaire les connecteurs logiques, sont des morphèmes (adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination, parfois même interjections) qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre un énoncé et une énonciation. Nous notons en français plusieurs formes de connecteurs et différentes fonctions textuelles. Comme formes de connecteurs nous avons :

- Les conjonctions de coordination : qui servent à joindre soit deux propositions de même nature, soit deux parties semblables d'une même proposition (phrase, verbes, nom, adjectifs), à l'instar de : **mais, et, ou, ni, car, donc**
- Les conjonctions de subordination : qui servent à relier une préposition subordonnée à la proposition dont elle répond. Elles établissent un rapport logique complexe de dépendance entre les deux, comme par exemple : (**parce que, puisque, afin que, pour que, quand, lorsque, bien que, quoique, si, pourvu que, de même, comme, de sorte que, tellement que etc.**).
- Les adverbes ou les locutions adverbiales : qui constituent un ensemble de mots qui présentent une grande diversité de formes, de rôles et de comportements. Nous pouvons en citer entre autres : **en effet, aussi, alors, par conséquent, cependant,**

**toutefois, en revanche, de plus, d'abord, premièrement, enfin, par exemple, en un mot, en conclusion, finalement, etc.**

- Les prépositions ou les locutions : qui sont des mots utilisés de façon très fréquente pour marquer un type de fonctionnement particulière, à l'instar de : **pour finir, c'est-à-dire, en d'autres termes, selon, malgré, en dépit de etc.**

Cependant, compte tenu des différentes formes de connecteurs logiques, nous notons ainsi que pour chaque type de connecteur correspond une fonction respective dans l'enchaînement des idées. Nous n'hésiterons pas à les regrouper dans un tableau récapitulatif les fonctions des connecteurs logiques.

**Tableau 1:** Récapitulatif de quelques connecteurs

Relation logique	Connecteurs logiques	Fonction
Enumération	Premièrement, Deuxièmement, d'abord, puis, ensuite, enfin, En premier lieu, en second lieu, d'une part, d'autre part, en conclusion, en fin de compte, etc.	Indique des éléments d'importance égale sur le plan sémantique.
Temps	Aujourd'hui, quand, lorsque, comme, dès que, dès lors que, toujours, actuellement, à l'heure actuelle, depuis que, après, etc.	Permet de situer les faits et de signaler la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité entre les faits.
Lieu	Dans, ici, où, en, à côté de, au fond de, autour de, etc.	Permet de localiser un fait ou son origine dans l'espace.
Addition	Et, de même que, ensuite, voire, d'ailleurs, encore, de plus, non seulement ... mais encore, en outre, etc.	Introduire une information ou une idée nouvelle qui peut renforcer la précédente.
Cause	Car, parce que, puisque, étant donné que, comme, vu que, grâce à, en raison de, sous prétexte que, en effet, compte tenu, de ce fait, par suite de, dans la mesure où, etc.	Annonce une cause ou une preuve.
Illustration	Par exemple, ainsi, en effet, c'est le cas de, à ce propos, notamment, comme suit, tel que, à savoir, autrement dit, c'est-à-dire, etc.	Permet d'illustrer, de concrétiser une idée par un exemple.
But	Pour, en vue de, afin de, pour que, de peur,	Marque le but à atteindre ou

	de crainte que, à cet effet, dans ce but, dans cet optique, etc.	l'effet à accomplir.
Conclusion	Si, au cas où, en admettant que, pourvu que, à condition que, à la mesure de, etc.	Indique un fait ou une situation indispensable pour l'existence d'un autre fait.
Condition	Si, au cas où, en admettant que, pourvu que, à condition que, à la mesure de, etc.	Indique un fait ou une situation indispensable pour l'existence d'un autre fait.
Concession ou Opposition	A l'inverse, au contraire, mais, bien que, tandis que, alors que, cependant, toutefois, néanmoins, en revanche, certes, malgré, à un autre point de vue, contrairement à ce qui précède	Permet de formuler une réserve, de nuancer une idée émise, d'admettre un autre point de vue, etc.
Conséquence	A cet effet, ainsi, alors, donc, par conséquent, c'est pourquoi, au point que, tellement, aussi	Indiquer l'aboutissement d'une idée ou d'une suite d'idées
Alternative	Soit ... soit, tantôt, non seulement... mais encore, d'un côté, de l'autre, ou, ou bien, l'un ... l'autre	Permet de proposer les différents choix dans une argumentation

En bref, les connecteurs logiques sont des locutions qui jouent un rôle très important dans l'organisation du texte, ou bien des mots ou qui établissent un rapport de sens (d'opposition, de cause, de conséquence ...) entre deux propositions d'un texte.

### ➤ **Compétences**

Le terme « compétence » est généralement utilisé en ingénierie de formation. Ce terme possède plusieurs acceptions. Mais de manière simple, la compétence est la capacité à apporter une solution à un problème, une intelligence des situations. En linguistique, la compétence est la capacité ou les connaissances que possède le locuteur auditeur d'une langue donnée lui permettant de produire et de comprendre les phrases grammaticalement correctes tandis que les performances sont alors l'usage effectif du langage des situations correctes (Chomsky, 1965, 1979).

Une définition plus récente proposée par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIT) laisse davantage place à la mobilisation des savoirs et à l'évolution des

acquis dans le temps. On parle alors d'un « pouvoir d'agir, de réussir et de progresser qui permet de réaliser adéquatement des tâches, des activités de la vie professionnelle ou personnelle, et qui se fonde sur un ensemble organisé de savoirs : connaissances et habiletés dans divers domaines, stratégies, perceptions, attitudes, etc. ». La notion de compétence permet d'évaluer le niveau et le degré d'acquisition des savoirs, et leur application en savoir-faire et en savoir-être dans la vie pratique et ainsi l'apprenant est au centre de l'enseignement. La compétence à développer peut-être comprise comme la phase de la dissertation littéraire dans le social en tant qu'art de vivre, c'est l'expérimentation scripturale. Pour (2003 : p49-50) : la compétence est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite).

### ➤ **Ecrit**

Le mot « Ecrire » vient du latin, qui désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières ».

Selon le *grand dictionnaire linguistique en science du langage de Jean DUBOIS* (1971) :

« L'écrit désigne par opposition à l'oral une manifestation du langage caractérisé sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue est susceptible d'être lue »

Donc l'écrit n'est pas seulement une transcription de mot et d'idées mais le fait de produire un ensemble cohérent de mots ou d'idées portant un sens.

D'après Moirand (1980) : « l'écrit c'est une activité à part entière, enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit ».

A partir de ces passages, nous comprenons que l'écriture occupe toutes les activités enseignées à l'école à partir de la lecture qui chapote généralement les activités, de, graphie, de l'orthographe etc.

Jean Pierre Pernaut précise que : « en didactique, des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/ oral, lecture/ écriture, compréhension/ production, phonème/ graphème, phonie/ graphie, etc »

L'écriture est subordonnée à la lecture, celle-ci contribue au développement de l'imagination de scripteur.



Selon le dictionnaire de didactique l'écrit « désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'orale, une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur le support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lu ... »

Donc l'écrit est une manière susceptible à concrétiser le langage sur un support dans le but de la lecture. Robert dit aussi qu'« ... un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans ici et maintenant ou dans l'ailleurs.... »

De façon claire, écrire c'est passer par toutes les étapes menant ainsi à la communication claire et précise d'un message. Il devient ainsi un acte de communication fonctionnel, et un savoir-faire spécifique permettant à l'apprenant de s'exprimer et de construire un sens avec des signes graphiques conventionnels.

En bref, comme type de production écrite sur lequel nous allons notre recherche est l'exercice de dissertation littéraire.

### ➤ **Dissertation**

La dissertation littéraire encore appelée sujet de type 3, est l'un des trois exercices littéraires proposés dans le système éducatif camerounais aux élèves du second cycle. Tel qu'appliquée dans le système scolaire, la dissertation est un exercice intellectuel qui se veut rigoureux et logique. Exercice rigoureux dont l'objet principal est la littérature, elle exige à cet effet une excellente connaissance de l'histoire littéraire et donc une certaine littérature avérée. C'est un travail d'argumentation qui invite l'élève à une bonne organisation un meilleur agencement de sa réflexion personnelle, à partir des œuvres littéraires. Elle n'est pas une question de cours portant sur une question, une époque, mais se construit autour d'une problématique, et se fait d'après Akono Mani (2013, p.25), « sur la base d'une appréciation motivée portant sur la littérature, les genres, les œuvres, et de l'expérience des situations concrètes observées ou vécues », et n'exige pas de la part de l'élève une certaine érudition.

C'est un exercice scolaire visant à développer les capacités réflexives d'un élève au long d'un processus analytique élaboré autour d'une problématique. Elle est proposée dans le secondaire et le supérieur. L'exercice de dissertation conduit une médiation sur un problème ou sur une thématique d'ordre littéraire. C'est enfin un exercice qui invite l'élève à une observation critique sur une question de littérature, elle se présente sous forme de texte argumentatif suivant une méthodologie qui lui est propre.

Par ailleurs, pour ce qui est de l'enseignement de la dissertation, selon l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté No23/9/20/MINEDUCCIGP/ESG daté du 22 juin 1994 portant définition des

programmes de langue française et de littérature au second cycle des lycées et collèges, d'enseignement secondaire général et technique des études francophones, l'Etat du Cameroun assigne entre autres, trois principales missions (objectifs généraux) à l'enseignement de la dissertation à savoir :

- L'invention (les idées ou le fond)
- La disposition : Il s'agit de l'organisation des idées au sein d'un plan
- L'élocution (l'expression ou la forme)

Il s'ensuit que ces objectifs retenus et poursuivis visent à cultiver chez l'apprenant :

- Le jugement, c'est-à-dire l'esprit d'analyse ou l'esprit critique
- L'aptitude à dégager et à circonscrire une problématique à partir du sujet donné
- L'aptitude à résoudre problème : chaque sujet de dissertation comporte un problème qu'il faut résoudre.
- La maîtrise d'une didactique
- La maîtrise de l'expression écrite : il s'agit de la nécessité d'être clair et cohérent, il faudra à cet effet éviter les termes difficiles et les phrases trop longues, d'une bonne maîtrise de la langue.
- L'aptitude à rendre compte par écrit et à tirer parti des différentes lectures, des différents spectacles (cinéma, théâtre), de l'expression personnelle.

## **1.2. Revue de la littérature**

Considérée comme un inventaire de connaissances sur une question d'étude, la revue de la littérature permet la recension des ouvrages théoriques et des recherches déjà effectués dans le domaine concerné.

Aktouf (1987) dans le même sens pense la revue de la littérature : « est l'état des connaissances sur un sujet, c'est en fait un inventaire des principaux travaux effectués sur un thème... une étape qui permet à partir des travaux étudiés d'envisager de nouvelles orientations ».

De nombreux chercheurs et académiciens dans l'enseignement du français comme langue étrangère dans les pays africains ont mené des recherches sur la question d'usage des connecteurs logiques dans les textes argumentatifs par les apprenants du secondaire. Dans le cadre de ce travail, une attention particulière a été mise sur les travaux des auteurs qui se sont d'une manière singulière, attardée sur l'emploi des connecteurs logiques dans les productions écrites en français dans les écoles d'enseignement secondaires. Ainsi comme auteurs, on a : Mamoudou Diatta (2019) dans son mémoire de Master II fait une analyse des connecteurs

logiques dans les textes argumentatifs. Il part d'une présentation globale de la structure et caractéristiques du texte argumentatif à travers l'usage des connecteurs logiques. En effet, dans cette séquence, Mamoudou commence par définir le texte tout en présentant les typologies textuelles, par la suite, il présente de façon détaillée le rôle des marqueurs de relation dans une production écrite où il montre le rôle profond de ceux-ci, en ce qui concerne la prise en compte de tous les aspects de la relation de communication entre le scripteur et le lecteur donc les connecteurs logiques comme éléments de l'organisation textuelle doivent être mis en relation avec les savoirs communicatifs de l'élève d'une langue étrangère.

Le travail de Mamoudou est d'une grande importance, car il évoque la portée des connecteurs logiques dans la construction textuelle des idées, des textes argumentatifs et aussi il relève les difficultés qu'éprouvent les apprenants dans leur usage. Ce travail diffère de celui qui est mené ici dans la mesure où son étude concerne les élèves algériens qui ont leurs réalités socioculturelles, politiques et éducatives et mêmes les pratiques enseignantes différentes de celles du Cameroun. Durant son travail, Mamoudou s'est attardé à parler seulement de l'emploi des connecteurs logiques dans les textes argumentatifs, sans toutefois nous montrer comment ce mauvais usage pourrait impacter sur le développement des compétences écrites des apprenants.

A la suite de Mamoudou Diatta Jacques Le chevalier a relevé les difficultés liées à l'utilisation des marqueurs discursifs dans les textes écrits. L'auteur commence d'abord par la typologisation des connecteurs en français, c'est-à-dire fait une classification sémantico-logique dans une perspective textuelle. Ensuite, il nous présente le rôle incontournable des connecteurs logiques dans le processus d'enseignement/apprentissage et aussi leur capacité de développement et diversification des pratiques d'écritures. Et il continue dans la même lancée en dégagant le rôle des connecteurs logiques affirme :

« Liens pertinents entre le propos du texte et les manifestations thématiques, une organisation logique du paragraphe et des paragraphes entre eux ».

Cet article est très intéressant, car le chercheur dans son travail fait une analyse exhaustive des connecteurs logiques et leurs rôles dans la construction des idées et paragraphes des différents textes écrits.

Ce travail diffère du nôtre premièrement parce que l'environnement socioculturel de l'auteur est différent de nos réalités, et deuxièmement il a présenté de façon globale le rôle des connecteurs logiques dans les exercices écrits, cependant notre recherche porte spécifiquement sur le développement des compétences écrites en dissertation littéraire.

Concernant les perspectives apportées par ces travaux, le chercheur recommande de convaincre les enseignants de la nécessité de faire travailler les apprenants sur les différents types de texte. Par la suite, il propose de prendre conscience au problème de la didactique des connecteurs et que les résultats améliorent la qualité de l'enseignement et la réussite des élèves. A ce titre, cette utilisation malhabile des connecteurs conduit à une insécurité de vocabulaire, et par conséquent à une insécurité linguistique et scripturale.

Cependant, nous nous intéressons aussi sur les ouvrages théoriques de la dissertation qui touchent à la fois son formalisme c'est-à-dire son organisation, son fondement mais aussi, la visée de son enseignement.

Descartes (1870) démontre que la dissertation est un exercice littéraire complexe dont on obtient la maîtrise que par l'entraînement constant et de manière permanente c'est-à-dire le traitement constant des sujets. Selon cet auteur, le second élément qui permet de s'améliorer en dissertation c'est la lecture. En plus de cela, l'auteur énumère un certain nombre de règles nécessaires pendant le traitement d'un sujet de dissertation, notamment, la lecture attentive du sujet afin de dénicher les mots et expressions clés dont la définition facilitera la compréhension de ce dernier mais aussi dans le but d'en fixer les contours.

Denizot (2013), dès l'entame de son mémoire, ne manque pas de mettre en lumière l'importance de la dissertation qu'il nous plait ici de restituer « la dissertation est devenu l'exercice principal de l'enseignement secondaire ». Elle précise également le lien qui existe entre la dissertation et l'explication des textes, la dissertation et l'argumentation. Selon elle, bien rédiger un sujet de dissertation littéraire nécessite des ressources en littéraires (livresques). Elle déclare à ce propos que : « la dissertation est essentiellement le lieu de l'évaluation des savoirs littéraires ». Pour cette auteure, si la dissertation est devenue le sujet le moins choisi par les candidats aux examens officiels, c'est simplement à cause du fait qu'il est difficile de le saisir en tant que genre. Elle propose donc de redonner vie à cet exercice en clarifiant ses « enjeux didactiques » et en montrant le lien qui l'associe aux autres exercices littéraires qui l'accompagnent au cours des différentes époques.

Rigolt (2010), fait l'observation selon laquelle la dissertation est un exercice argumentatif qui vise à développer chez l'apprenant la maîtrise de l'exposé de l'écrit. Il ajoute par la suite que la dissertation est un exercice qui convoque principalement le recours à la culture littéraire. Selon lui, la réussite d'un sujet de dissertation dépend des lectures et de l'importance accordée aux textes. Il est en effet indéniable que pour cet auteur, la ressource livresque est indispensable dans la rédaction d'un sujet de dissertation.

Assonguo Sonwah (2008), quant à lui précise que, la réalisation d'une bonne dissertation littéraire nécessite un certain nombre de compétences : elles vont de la bonne compréhension du sujet, la maîtrise de la méthodologie et de la langue à une culture littéraire bien fournie.

En somme, l'enseignement de la dissertation vient d'être examiné sous un angle aussi bien large que restreint. Nous avons présenté les objectifs généraux et spécifiques tels que préconisés par les programmes officiels en vigueur au Cameroun.

Allant dans le même sens, il est à noter que les avantages générés par le développement des compétences écrites en dissertation ont suscité un vif engouement et ont mobilisé tant de chercheurs à travers le monde entier. C'est dans cet itinéraire heuristique que se situe le travail Villarreal Correcha (2006) notamment dans sa thèse intitulé « le développement de la compétence écrite : le cas de la dissertation », dans ce travail elle s'intéresse aux difficultés de rédaction des productions écrites. Partant de l'acquisition de la production écrite, qui doit résulter des compétences linguistiques acquises lors de l'apprentissage d'une langue.

Pour cette recherche, elle s'est fondée sur une approche communicative et cognitive ainsi que sur un modèle de production écrite non linéaire qui ont permis de réfléchir sur les besoins et caractéristiques du public de la recherche. Elle laisse entendre que ces différentes approches contribuent au développement des compétences en dissertation des apprenants. Dans cette perspective, la dissertation vient à servir en tant que code méthodologique de rédaction de documents académiques qui intervient comme un mécanisme d'entraînement pour améliorer les compétences de rédaction en français des scripteurs. En effet, ce travail nous informe sur les différents paramètres à exploiter dans la construction de la dissertation à savoir : l'analyse de l'énoncé qui consiste à trouver le sens des mots, sélectionner les idées, organiser, les hiérarchiser et construire un plan. De même, certains aspects du travail de l'argumentation et l'utilisation des éléments linguistiques doivent être intégrés à la construction de l'entraînement.

Le travail trouve ses lettres de noblesse dans la mesure où, son étude promeut l'amélioration des compétences en production écrite, ce qui permettra aux élèves de progresser dans la méthodologie de la dissertation. Et par la suite, elle propose le dispositif d'entraînement sur la méthodologie à la dissertation, qui constituerait un outil indispensable d'amélioration des compétences écrites chez les étudiants.

Néanmoins, cette étude se distingue de la nôtre dans la mesure où l'auteure s'est appuyée sur l'univers socioculturel colombien qui n'a rien à voir avec les réalités socioculturelles, politiques et éducatives camerounaises.

Par ailleurs, ce travail a cette particularité dans la mesure où nous avons mené une enquête sur l'impact de l'utilisation des connecteurs logiques en dissertation, et aussi nous avons interrogé les facteurs externes qui pourraient être à l'origine de cette mauvaise utilisation entre autres à savoir : la méconnaissance des connecteurs logiques, les méthodes d'enseignement, le niveau de compréhension des apprenants et la complexité des contenus. C'est pourquoi nous proposons la déconstruction des notions portant sur les connecteurs logiques c'est-à-dire les simplifier selon différentes leurs natures et les étendre afin de les enseigner de manière progressive aux apprenants. Contrairement à ceux des auteurs qui se sont attardés sur l'utilisation des marqueurs discursifs dans leurs productions écrites de façon globale et la plupart ne propose aucune comme solution.

Dans le même sillage, le mémoire d MVONDO BILONGO intitulé L'emploi des coordonnants en français contemporain : cas des candidats au Baccalauréat littéraire (2003), Lucie laure fait une critique selon laquelle les candidats aux baccalauréats font un mauvais usage des coordonnants dans leurs différentes productions. Elle commence son travail d'abord par la classification des différents connecteurs et leur rôle dans l'aspect articulatoire séquentiel des textes en français grâce à un tableau synoptique. A ce niveau, il a été constaté qu'ils ne sont pas utilisés de la même façon, car certains sont plus prolifiques que d'autres (à l'instar de et, car). Il a souligné à travers le tableau sémantique présenté des coordonnants et a démontré qu'il est influencé par son contexte linguistique lui permettant une multitude de sens. Par la suite, il fait le constat selon lequel la notion de coordonnant est étroitement liée à celle d'articulation textuelle, car son objectif principal était de voir si les productions textuelles des élèves étaient articulées. Malheureusement, il se rend compte que la majorité des copies des élèves étaient désarticulées ignorant le rôle important que ces coordonnants qui assurent la cohésion et la progression d'un raisonnement, d'une narration ou d'une argumentation.

Au bout du compte, il faut conclure que ce travail est d'une richesse incontournable dans la mesure où celui-ci présente de façon détaillée les difficultés que rencontrent les élèves de l'utilisation des connecteurs logiques dans les écrits. Ce travail diffère de celui qui mené ici dans la mesure où il s'est limité que sur les difficultés auxquelles sont confrontées les apprenants de l'utilisation des connecteurs logiques dans leur dissertation sans toutefois

mentionner les facteurs que ce soient d'ordre didactiques, psychologiques ou environnementaux pouvant être à l'origine.

Dans la perspective voisine, Jacques Chevalier (2003) dans sa thèse sur l'enseignement de la didactique de l'écriture : « les marqueurs de relation dans les cours de français **collégial** », parle également de l'usage des connecteurs logiques. Il nous montre que ceux-ci constituent un nouvel objet d'enseignement dans les collèges du Québec, mais que le matériel didactique existant dans les listes et dans les exercices limités au cadre de la phrase ou à la structure du paragraphe. Pourtant, ceux-ci sous l'angle de la théorie de la pertinence, jouent un rôle surtout pragmatique, c'est-à-dire qu'ils guident l'interprétation des énoncés et aident le lecteur à construire le contexte. Il part d'une présentation globale des marqueurs de relation dans les différentes utilisations contextuelles tout en insistant sur leur importance dans les productions. En effet, dans sa démarche Jacques commence par nous faire la définition et la catégorisation détaillée des marqueurs de relation en insistant sur sa fonction de fournir des instructions d'ordre inférentiel rattaché d'un énoncé au contexte en cours d'élaboration.

Concernant les difficultés rencontrées par les apprenants dans leur dissertation de l'utilisation des connecteurs logiques, Jacques affirme que les problèmes liés à l'usage des connecteurs logiques sont l'apanage de la didactique de l'écriture l'enseignement / apprentissage du français dans les collèges au Québec. Par la suite, il émet quelques statistiques d'enseignement des marqueurs de relation en écriture afin d'intégrer l'apprentissage des connecteurs logiques au cours de français au collège.

Le travail de Jacques est d'une importance capitale dans le cadre de l'enseignement de l'utilisation des connecteurs logiques en dissertation en français, dans la mesure où celui-ci présente de façon précise les limites de l'enseignement des marqueurs de relation dans les collèges du Québec par les enseignants. Ce travail est différent du nôtre mené ici dans la mesure où son travail concerne les élèves canadiens qui ont des réalités socioculturelles, politiques et éducatives qui ne sont pas les mêmes que celles du Cameroun. Dans son travail, Jacques a beaucoup remis en question les méthodes d'enseignement utilisées par les enseignants au Québec.

Aux vues de cette revue, nous nous rendons à l'évidence que la problématique de l'utilisation des connecteurs logiques a été appréhendée sous plusieurs cieux et sous plusieurs angles. Toutefois il faut souligner avec emphase la limite de tous ces travaux qui justifierait d'ailleurs le perpétuel et constant problème de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants. Pour cela, nous allons adosser notre réflexion sur les théories qui

nous permettront de décrire et d'expliquer le phénomène de réception des textes en contexte scolaire.

### **1.3. Théories explicatives du sujet**

Par théorie, Bertrand (1998 :11) désigne toute réflexion sur l'éducation comportant une analyse des problèmes et des positions de changement. Il s'agit d'un ensemble de perceptions, de représentations, un modèle d'analyse à un moment donné sur les questions éducatives. Chen, 1990, dans Donaldson et Lipsey, 2006, p59) cité par (Daigneault,2011, P.é&) la définit aussi comme un ensemble de concepts, principes, lois, valeurs, postulats et propositions plus ou moins formalisé. C'est un cadre de référence qui aide les humains à comprendre le monde dans lequel ils vivent et y fonctionner.

#### **1.3.1. Constructivisme de piaget (1947)**

Le constructivisme est une théorie d'apprentissage qui domine le monde éducatif depuis la moitié du XXe siècle jusqu'à nos jours. Elle met l'accent sur l'apprentissage dans l'interaction entre le sujet et l'objet (interaction Sujet- Objet). C'est une approche qui est centrée sur le rôle actif de l'apprenant dans la construction de ses connaissances à partir de ses perceptions, de ses expériences, de ses représentations et de ses connaissances antérieures.

Dans ce modèle, tout processus de construction de connaissance est étroitement lié à son contexte.

Pour le modèle constructiviste, ce n'est pas le comportement observable de l'apprenant influencé par son environnement, c'est-à-dire que l'individu est modélisé par son environnement qui détermine l'apprentissage comme le considèrent les théoriciens béhavioristes (Pavlov, Skinner, Janitza...), mais l'apprentissage est plutôt le résultat d'une interaction entre le sujet et son Environnement. Ainsi, l'individu qui est confronté à des stimuli dans une situation donnée activera un certain nombre de structures cognitives pour résoudre ces stimuli. L'approche constructiviste a donc une particularité contrairement à celle précédente, c'est qu'elle accorde l'importance au processus de la genèse des structures cognitives encore appelées « Schèmes » chez un individu ou sujet.

L'approche ou le modèle constructiviste a été abordé(e) par plusieurs auteurs dans les travaux de recherche qu'ils ont menés dans ce domaine. Cependant, de tous ces noms cités plus haut, le plus grand est Piaget.



Piaget (1896-1980) est le tout premier auteur ou théoricien qui a mené des recherches dans le domaine constructiviste de l'apprentissage. Il est aussi le fondateur de cette approche ou de ce modèle d'apprentissage qui a connu un grand succès aussi bien en psychologie qu'en épistémologie génétique. Le constructivisme est apparu pour la première fois en 1947 dans les travaux de recherche menés par son fondateur ou auteur, mais a connu un essor particulier dans les recherches de ce dernier en épistémologie génétique en 1955.

L'approche constructiviste de Piaget repose sur le fait que l'apprentissage est une somme des interactions existantes entre un individu ou sujet et son environnement. Cette approche permet d'étudier le mode de construction des connaissances chez l'individu dans le but de rendre compte du mode de construction de la connaissance. Le constructivisme piagétien accorde une place importante à l'apprenant ou sujet dans le processus de structuration et de construction de ses connaissances. C'est pour cela que Piaget voudrait que l'apprenant soit indépendant des influences externes pour pouvoir produire lui-même ses connaissances. C'est ceci qui justifie la pensée de Piaget lorsqu'il dit « Le sujet apprend en s'adaptant à un milieu de vie ; c'est en agissant sur le monde qu'il apprend »

Piaget (1947), ceci voudrait dire que le fait que l'apprenant ou l'individu soit confronté à une situation donnée, va activer les stimuli qui lui permettront de traiter ces stimuli. Le sujet n'a pas forcément besoin d'une influence quelconque pour construire ses connaissances. Cette théorie de Piaget dans le cadre de l'éducation permet aux enseignants de comprendre que l'enfant est un individu qui a son propre rythme d'évolution, ce qui va en contradiction avec les pédagogies attachées à des apprentissages précis et valables pour tous, et l'apprentissage se fait par action, c'est-à-dire le fait que l'enfant ou le sujet agit sur le monde qu'il apprend.

L'idée principale ou centrale de la théorie constructiviste de Piaget stipule que l'intelligence se construit grâce au processus d'équilibration des structures cognitives en réponse aux sollicitations et contraintes du milieu. C'est l'apprenant qui construit activement ses connaissances en interaction avec l'environnement sous l'influence de deux mécanismes principaux d'adaptation et régulation à savoir : l'assimilation et l'accommodation. Le rôle de l'apprenant dans cette approche constructiviste est alors très déterminant car il est au centre de la construction de sa connaissance.

Piaget part donc de ce modèle d'apprentissage pour établir les trois (3) principaux stades de développement de l'enfant qui continuent à dominer les recherches en psychologie dans le domaine de l'éducation. Ces stades sont :

- Stade de l'intelligence sensori-motrice (0-2ans) : elle se caractérise par la construction de l'objet permanent et de l'espace proche.
- Stade des opérations concrètes (2-11) : elle est caractérisée par la construction des notions de qualité, de fonction symbolique, du langage, de la conservation, de la réversibilité, l'inclusion, de la classification ....
- Stade des opérations formelles (11 plus) : Caractérisé par le passage à la pensée conceptuelle et socialisée, raisonnement hypothético-déductif.

Dans le cadre de ce travail, nous pouvons affirmer que l'approche constructiviste de Piaget qui place l'apprenant au centre de la construction de ses connaissances ou savoirs est d'une grande importance pour comprendre les raisons qui peuvent susciter l'impact de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe première au Cameroun.

La théorie constructiviste piagétienne amène donc à réfléchir sur la place ou le rôle joué par l'apprenant dans la manipulation des connecteurs logiques dans la rédaction de leur dissertation littéraire ? Est-il acteur ou passif dans le processus enseignement-apprentissage des connecteurs logiques ? S'il est acteur, joue-t-il réellement son rôle ? Les réponses à ces interrogations permettront de comprendre pourquoi les apprenants de la classe de première rencontrent des difficultés dans l'utilisation des liaisons logiques. A travers l'approche constructiviste de Piaget, nous remarquons également que l'apprentissage des outils linguistiques par un sujet ou individu passe par le processus d'équilibration des structures cognitives en réponse aux sollicitations et contraintes du milieu. C'est l'apprenant qui construit activement ses connaissances en interaction avec l'environnement sous l'influence de deux mécanismes principaux d'adaptation et de régulation à savoir : L'assimilation et l'accommodation. L'autorégulation est donc d'une grande importance dans le processus enseignement-apprentissage de l'utilisation des connecteurs logiques.

Les critiques que nous pouvons faire à cette théorie d'apprentissage est que Piaget dans ces travaux n'a pas pris en compte les aspects sociaux, l'apport des pairs éducateurs, l'aspect affectif, le rôle pour le langage et le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage qui sont des aspects qui peuvent influencer positivement ou négativement la construction des connaissances chez l'enfant ou l'élève. C'est ce qui nous amène directement à nous pencher sur la théorie socioconstructiviste.

### **1.3.2. Le socioconstructivisme (1926)**

Ayant pour père fondateur le pédagogue psychologue biélorusse Vygotski (1896-1934) dans ses travaux en 1926, le socioconstructivisme est une approche théorique de l'apprentissage développée au XXème siècle. Cette approche a été développée pour combler les aspects qu'avait oubliés l'auteur du constructivisme. Contrairement à la théorie piagétienne du constructivisme qui mettait un point d'honneur sur la dimension purement cognitive de l'activité humaine de cognition qui réside en chaque sujet ou individu et qui s'y manifeste ou s'y développe, le socioconstructivisme a plutôt mis un accent primordial sur les relations interpersonnelles et développement de l'humain dans son environnement, en observant les interactions sociales liées au développement des connaissances.

L'approche socioconstructiviste de l'apprentissage prône un apprentissage qui prend en considération l'aspect social, les interactions qui existent dans une salle de classe et l'environnement, tous ceux-ci jouent des rôles importants lors de l'acquisition des connaissances chez un apprenant ou élève. Cette approche a été développée par plusieurs auteurs dans leurs travaux, mais on s'attardera sur les travaux de Vygotski qui permettront de mieux expliquer le problème qui fait l'objet de l'étude ou recherche qu'on mène.

Vygotski (1896-1934) est l'auteur dont les travaux ont plus marqué le socioconstructivisme en ce qui concerne l'apprentissage dans les sciences de l'éducation et en psychologie. La théorie de Vygotski (1926) repose sur l'importance des agents culturels et les rôles des interactions dans et pour l'environnement social et humain. Selon Vygotski, pour chaque sujet, la possibilité d'agir sur l'autre et réciproquement est à l'origine de la transformation de son activité. Vygotski résume sa théorie en trois principaux axes qui font l'objet d'un grand intérêt dans le domaine d'apprentissage. Ces axes ou grands points sont : une zone proximale de développement, le rôle du langage et les conditions de l'apprentissage.

#### **➤ Zone proximale de développement**

C'est une zone dans laquelle on retrouve l'écart entre le niveau actuel de l'enfant ou l'apprenant (ce qu'il est capable de produire seul) et son potentiel (ce qu'il est capable de réaliser avec l'aide de l'enseignant ou l'adulte). La loi fondamentale du développement comme le mentionnent Schneuwly et Bronckart (1985 : p11) :

Chaque fonction psychique supérieure apparaît deux fois au cours du développement de l'enfant : d'abord comme activité collective, sociale et donc comme fonction intrapsychique, puis la deuxième fois comme activité individuelle, comme propriété intérieure de la pensée de l'enfant. Comme fonction intrapsychique.

En effet, la zone proximale de développement est une zone dans laquelle résident les meilleures possibilités d'apprentissage et celle-ci (zone proximale de développement) est caractérisée par l'équilibre entre le commun et non commun. Dans celle-ci, l'élève exprime un besoin d'être guidé par une personne compétente qui possède les connaissances requises sur lesquelles (les connaissances) il doit s'appuyer. Ceci permet à l'enseignant de mettre en exergue un travail coopératif pour créer et favoriser l'ajustement et la régulation des conceptions et surtout structurer les nouvelles connaissances.

Selon Vygotski, l'introduction de l'aspect social dans le développement affectif et cognitif entraîne l'apprenant à s'impliquer davantage dans le processus d'apprentissage.

#### ➤ **Le rôle du langage**

Le langage a un rôle très important dans l'apprentissage de l'enfant, un aspect que Piaget n'a pas pris en considération. Selon l'approche socioconstructiviste, le langage a deux fonctions dans l'apprentissage d'un sujet : Une fonction constructive de l'activité de pensée parce que, en se transformant en langage, la pensée se réorganise et se modifie. La deuxième fonction intervient lorsque le langage devient de plus en plus décontextualisé et abstrait, ce qui permet alors une pensée plus flexible.

Le développement de ces fonctions du langage met l'apprenant ou l'enfant dans une situation de communication interpersonnelle d'une manière progressive. Dans son cheminement, l'enfant exploite par la suite un discours qualifié d'égoцентриque selon Vygostki dans son ouvrage : « le langage égoцентриque est un langage intérieur par sa fonction psychique et un langage extériorisé par sa nature physiologique » (*Vygostki, 1997 : P.43*).

#### ➤ **Les conditions de l'apprentissage**

D'après le modèle socioconstructiviste de Vigotski (1926), l'apprentissage nécessite un certain nombre de conditions qui doivent être mises ensemble ou réunies. Ainsi, dans le socio constructivisme, l'apprentissage ou l'acquisition des connaissances passe par une interaction entre le sujet, la situation d'enseignement et les acteurs de la situation. La théorie de Vygostki repose donc sur l'aspect social, les agents culturels, les rôles des interactions dans et pour l'environnement social et humain, la prise en compte des conceptions des élèves et l'importance du langage.

Le socioconstructivisme est la théorie d'apprentissage qui a révolutionné les pratiques d'enseignement dans les écoles au monde en général et au Cameroun en particulier.

Contrairement au behaviorisme et à celle qui lui est proche (constructivisme), le socioconstructivisme a pu mettre en exergue les différents aspects ou paramètres qui permettent de construire de façon meilleure les connaissances ou savoirs chez un individu ou apprenant. La théorie de Vygotski met ainsi un grand intérêt sur l'importance des agents culturels, les rôles des interactions dans et pour l'environnement social et humain, le rôle du langage et la prise en compte des conceptions des apprenants.

La théorie socioconstructiviste est aujourd'hui la théorie la plus utilisée dans les écoles au Cameroun dans la mesure où, elle cadre avec la nouvelle qui est en train d'être mise de façon progressive dans les écoles, appelée la Pédagogie de l'intégration ou Approche par les compétences (APC). Cette pédagogie vise une autonomisation de l'apprentissage chez l'élève qui passe par une Co-construction ou double construction du savoir entre l'apprenant et l'enseignant, et entre les apprenants eux-mêmes à partir des situations d'enseignement créées par l'enseignant.

La théorie socioconstructiviste de Vygotski est intéressante dans le cadre de ce travail dans la mesure où, elle entretient d'étroits rapports avec la didactique. Les concepts fondateurs sur lesquels repose la didactique sont « enseigner » ou enseignement et « apprendre » ou apprentissage qui font l'objet de la préoccupation dans ce travail. En ce qui concerne l'apprentissage, la didactique se fonde sur les hypothèses selon lesquelles :

- L'acquisition des connaissances passe par une interaction entre le sujet et l'objet d'étude à travers la résolution des problèmes.
- La tête de l'apprenant n'est jamais vide de connaissances.
- L'apprentissage ne se fait pas par empilement de connaissances.
- L'élève donne un sens à une connaissance que lorsqu'elle apparaît comme un outil indispensable pour résoudre un problème.
- Les interactions qui existent entre les apprenants peuvent favoriser le réajustement ou la régulation de l'apprentissage.

A partir de ces hypothèses, nous nous rendons compte que les difficultés qu'éprouvent les apprenants dans l'utilisation des connecteurs logiques peuvent émaner de divers ordres. La théorie socioconstructiviste nous interpelle dans le cadre de l'enseignement de l'utilisation des relations logiques grâce à l'APC (approche par les compétences) utilisée en classe de première. Est-ce que les différents aspects sur lesquels la théorie de Vygotski met l'accent

(l'importance des agents culturels, les rôles des interactions dans et pour l'environnement social et humain, le rôle du langage pris en compte des conceptions des apprenants) sont réellement pris en compte lors de l'enseignement de ce contenu en classe de première ? Si oui, comment peut-on faire pour améliorer les compétences des apprenants dans l'utilisation des connecteurs logiques dans leur dissertation ?

L'avantage de la théorie socioconstructiviste est la place qu'elle accorde à l'apprenant comme auteur de la construction de son savoir qui passe par les interactions entre lui et l'enseignant à partir des situations d'enseignement créées par l'enseignant et le rôle de médiateur joué par lui également, les interactions entre l'apprenant et ses pairs ou autres apprenants avec qui ce dernier participe dans le cadre d'un travail coopératif ou collectif en classe. Toutes ces interactions se font dans un environnement social et humain qui favorise l'apprentissage chez l'apprenant.

Néanmoins cette théorie présente des manquements dans la mesure où elle a complètement chamboulé le rôle de l'enseignant qui n'est plus de transmettre des savoirs mais d'accompagner les élèves dans le processus d'acquisition des connaissances. L'enseignant doit organiser des situations d'apprentissage qui leur permettent de construire activement et en commun leurs savoirs. Ce modèle a pour inconvénient selon Dutoit (2012, p.7) qu'il « peut prendre plus de temps que la démarche transmissive ». Par ailleurs pour ce même auteur, « il peut parfois être difficile de déterminer des problèmes pertinents à soumettre aux élèves tant au point de vue didactique que disciplinaire ». Autre limite du socioconstructivisme est le fait que la gestion du groupe et la mise en place d'une collaboration entre les élèves n'est pas toujours aisée. Car dans un groupe généralement, il y'a toujours un qui travaille et les autres non. En plus, laisser l'enfant construire lui-même son savoir nécessite qu'il soit suffisamment motivé, qu'il ait le désir d'apprendre sinon, il pourrait ne rien apprendre du tout.

En somme, le socioconstructivisme est convoqué dans ce sujet pour justifier l'intérêt de différentes méthodes d'enseignement de l'utilisation des connecteurs logiques. Comme nous l'avons annoncé plus haut, notre travail se construit autour de trois théories. Etant donné que, le socioconstructivisme prône la construction du savoir de l'élève par l'élève l'utilisation des connecteurs logiques dans l'exercice de dissertation en est un exemple car, le rôle de l'enseignant se trouve réduit. A cet effet, en plus du constructivisme et du socioconstructivisme, nous avons aussi la théorie de la communication.

### 1.3.3. La théorie de la communication

Le russe Roman Jakobson énonce la théorie de la communication verbale grâce à ses travaux qui ont donné lieu à l'analyse des éléments constitutifs. A chaque terme ou facteurs de son schéma de communication est associée une fonction bien précise. Cette communication suppose la présence d'un émetteur et d'un récepteur.

En didactique, l'enseignement suppose la présence d'un enseignant et des élèves. Dans l'ancienne pédagogie, les relations étaient véritables. C'est-à-dire que l'émetteur était l'enseignant et l'enseigné était simplement le récepteur. Mais avec l'avènement des nouvelles approches pédagogiques, l'apprenant à son tour pourrait être émetteur. Roman énonce ainsi en six facteurs du langage qui correspondent respectivement aux six fonctions du langage :

- Le destinataire ou émetteur ou encodeur est celui qui déclenche la communication, qui émet le message. Ce facteur correspond à la fonction expressive ou émotive.
- Le destinataire ou récepteur est celui qui reçoit le message. On parle de la fonction impressive ou conative.
- Le référent c'est ce dont on parle dans le texte. On parle de ce fait de la fonction référentielle.
- La fonction poétique concerne le message.
- Le code, il doit être commun aux protagonistes de la situation de communication. Ce facteur correspond à la fonction métalinguistique.
- Le canal : C'est l'outil de communication, le contact physique, c'est le canal qui relie les deux ; c'est la fonction poétique.

Au cours du processus d'enseignement-apprentissage de l'utilisation des connecteurs logiques en dissertation littéraire, l'écoute est un art très efficace dans le développement des compétences chez l'apprenant.

En parlant du langage, Martinet (1971) stipule que : « la fonction essentielle de cet instrument qu'est la langue est celle de communication (...) le langage est un concept pouvant s'adapter à plusieurs genres. Ainsi, parlerait-on du « langage humain », du « langage animal », du « langage des fleurs ». En effet, le langage est une façon toute particulière de s'exprimer, autrement dit de manifester sa pensée, son sentiment. On peut ainsi s'exprimer pour manifester la joie, la colère, la douleur ou encore pour convaincre. La parole est la concrétisation, la mise en activité de la langue. Cet instrument de communication est

doublement articulé : la première est la manière dont s'ordonne l'expression comme à tous les membres d'une communauté linguistique déterminée. La deuxième se réfère à l'application économique de la langue. Elle se caractérise par la possibilité pour un mot d'être décomposé en unités qu'on appelle phonèmes. Un nombre infini de cette dernière nous permet de réaliser un nombre illimité de mots.

La théorie de la communication est une théorie incontournable dans le cadre de notre sujet, étant donné que l'apprenant se sert des outils linguistiques pour produire des textes, qui sont une forme de communication puisque ces productions doivent être appréciées par un lecteur. Comme l'affirme Jean Pierre Robert « en didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/ Production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc. ». L'écriture est subordonnée à la lecture, car elle permet de vérifier le niveau de maîtrise des outils linguistiques des apprenants dans leur rédaction.

En bref, le choix de ces théories plurielles n'a pas été fait de façon hasardeuse, elles permettent de rendre compte du problème que pose notre sujet de recherche qui est celui de l'impact de l'utilisation des marqueurs discursifs dans les pratiques de l'écrit. Ainsi la présentation de ces trois théories d'apprentissage nous permet donc de clarifier les hypothèses de recherche.

#### **1.4. Formulation des hypothèses de recherche**

L'hypothèse est un énoncé affirmatif écrit au présent de l'indicatif, déclarant formellement les relations prévues entre deux variables ou plus. C'est une supposition fondée sur la logique de la problématique et des objectifs de recherche définis. Autrement dit, c'est la réponse anticipée à la question de recherche posée. Ainsi, dans le cadre de notre sujet de recherche nous avons une hypothèse principale et des hypothèses secondaires.

##### **Hypothèse principale (HP)**

L'hypothèse principale qui résulte de notre question principale est : La mauvaise utilisation des connecteurs logiques influence la performance en dissertation des apprenants de la classe de première.

Ce travail fait ressortir quatre (04) hypothèses secondaires correspondant chacune à une réponse provisoire apportée aux questions de recherche secondaires formulées plus haut. Ainsi, comme hypothèses secondaires nous avons :



**Hypothèse secondaire1(HS1)** : La substitution des connecteurs a une influence sur la maîtrise de la syntaxe.

**Hypothèse secondaire 2 (HS2)** : L'absence de cohésion et de cohérence impacte l'agencement des idées.

**Hypothèse secondaire 3(HS 3)** : L'Omission des connecteurs a un effet sur l'usage des illustrations des références.

**Hypothèse secondaire 4 (HS4)** : La brisure d'équivalence a un effet sur la structuration des paragraphes.

## **1.5. Définition des variables**

Selon Mimche (2010, p.16) « une variable est un **regroupement d'attributs ou de caractéristiques** qui décrivent un phénomène observable empiriquement. C'est également une spécification des concepts » A la suite de son argumentation, MIMCHE voulant expliciter la notion de variable, la définit comme « une grandeur observée sur un ensemble des sujets » (Honoré Mimche, 2010, p.39). La variable prend donc des valeurs mesurables ou non, différentes selon tel ou tel individu. L'ensemble des sujets sur lesquels la variable prend différentes valeurs est appelé population. Ainsi donc, nous aurons une variable dépendante et une variable indépendante.

Dans cette étude qui porte sur : **Causes de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques et conséquences sur le développement des compétences écrites en dissertation : cas de la classe de première de la ville de Mbalmayo**, deux principaux types de variables ont été définis, celles-ci (variables) permettront de mieux expliciter le phénomène étudié. Ainsi donc, nous aurons une variable dépendante et une variable indépendante qui seront déclinées en quatre (04) sous variables indépendantes.

### **1.5.1. Variable dépendante**

Encore appelée variable passive ou variable réponse, la variable dépendante est la variable qui subit l'action qu'on voudrait mesurer. C'est pourquoi on l'appelle variable dépendante, car son existence est conditionnée par une variable indépendante.

La variable dépendante renvoie à l'effet présumé du phénomène de recherche à étudier, elle est, soit la réponse du sujet, soit une caractéristique de cette réponse. Toujours

d'après Gordon Mace (Ibid, p.49), la variable dépendante est « une variable dont la valeur varie en fonction de celle des autres ». De ce fait, dans le cadre de la présente étude, il s'agit du développement des compétences écrites des apprenants de la classe de première en dissertation littéraire.

### 1.5.2. Variable indépendante

La variable indépendante correspond au phénomène étudié dans une recherche. Elle est encore appelée variable explicative et a une influence sur la dépendante.

De même, elle désigne la cause présumée du phénomène de recherche, manipulée par le chercheur, elle conditionne et influence la variable dépendante. Elle est selon les propos de Gordon Mace (op.cit., p50) : « une variable dont le changement de valeur influe sur d'autres variables ». Dans le cadre de notre étude, le phénomène étudié est : **causes de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première (VI)**. Pour une bonne opérationnalisation de cette variable indépendante, nous la subdivisons en quatre variables indépendantes qui permettront d'apporter des explications au phénomène qui l'objet fait de cette étude et qui influence la variable dépendante. Ainsi, ces variables indépendantes portent sur :

- La substitution des connecteurs logiques
- L'absence de cohésion et de cohérence
- Omission des connecteurs logiques
- Brisure d'équivalence et affectation de sens

Tout compte fait, pour mieux cerner nos hypothèses formulées plus haut, il serait judicieux pour nous de rendre opératoires les variables mises en évidence par les hypothèses. En effet par opérationnalisation, nous entendons le fait de rendre concret et observable ce qui est abstrait et inobservable. De ce fait, elle a permis de mesurer avec clarté et précision ce qui semblait flou ou imprécis dans nos variables. Ces derniers désignent quant à elles des éléments que nous serons amenés à mesurer. Pour ce faire, pour évaluer l'impact de l'utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première en dissertation littéraire, nous avons décomposé la variable en indicateurs, qui révèlent ce que nous souhaitons évaluer. Le tableau ci-dessous retrace globalement l'opérationnalisation des variables

**Tableau 2: Opérationnalisation des variables de l'étude**

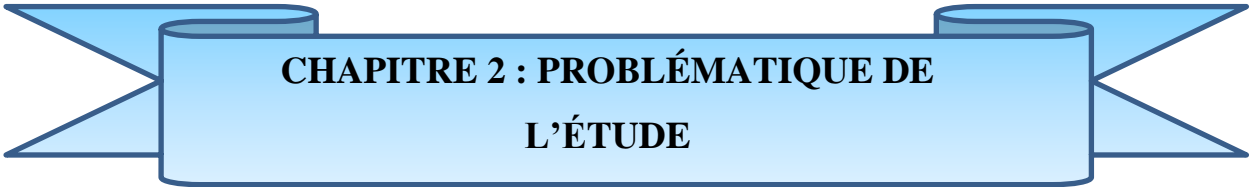
Variables	modalités	Indicateurs
<p><b><u>Variable indépendante</u></b></p> <p>Utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première</p>	VI1 : Substitution des connecteurs	-Confusion entre les connecteurs d'addition et d'opposition - Confusion entre les connecteurs d'illustration et d'explication
	VI2 : Absence de cohérence et cohésion	-Mauvaise progression thématique -Mauvais choix des connecteurs
	VI3 : Omissions des connecteurs	-Absence des connecteurs entre les idées -Absence des connecteurs entre les parties
	VI4 : Brisure d'équivalence et affectation de sens	-Agrammaticalités -Déconstructions sémantiques
<p><b><u>Variable dépendante</u></b></p> <p>Développement de la compétence écrite</p>	VD1 : Maitrise de la syntaxe	-Phrase simple -Phrase composée -Phrase complexe
	VD2 : Agencement des idées	-Idée principale -Idée secondaire -Arguments -Exemples
	VD3 : Usage des illustrations et références	-Citation -Documents
	VD4 : Structuration des paragraphes	-Idées -Arguments -Exemples -Citation -Conclusion partielle

**Tableau 3: Tableau synoptique de la recherche**

<b>THÈME : UTILISATION DES CONNECTEURS LOGIQUES ET DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE ÉCRITE EN DISSERTATION : CAS DES CLASSES DE PREMIÈRE DE LA VILLE DE MBALMAYO</b>				
Question principale	Objectif principal	Hypothèse générale	Variables	Indicateurs
En quoi la mauvaise utilisation des connecteurs logiques peut-elle influencer la performance en dissertation des apprenants en classe de Première ?	Montrer l'impact de l'utilisation des connecteurs logiques sur le développement des compétences en dissertation des élèves de la classe de première et proposer les moyens de remédiation	La mauvaise utilisation des connecteurs logiques influence la performance en dissertation des apprenants.	VI : La mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première.	Les pratiques pédagogiques ; l'environnement de la vie de l'apprenant.
			VD : Développement des performances dissertation des apprenants de la classe de première.	Dissertation littéraire et performances scolaires
QS1 : Quelle est l'influence de la substitution des connecteurs logiques sur la maîtrise de la syntaxe ?	Montrer l'influence de la substitution des connecteurs logiques sur la maîtrise de la syntaxe.	La substitution des connecteurs influence sur la maîtrise de la syntaxe.	VII : Substitution des connecteurs logiques.	-Confusion entre les connecteurs d'addition et d'opposition -Confusion entre les connecteurs d'illustration et d'explication
			VD1 : Maîtrise de la syntaxe	-Phrase simple -Phrase complexe
QS2 : Quel est l'impact de l'absence de cohésion et de cohérence sur l'agencement des idées ?	Montrer que l'absence de cohésion et de cohérence impact sur l'agencement des idées.	L'absence de cohésion et de cohérence impact sur l'agencement des idées.	VI2 : Absence de cohésion et de cohérence	-Mauvaise progression thématique -Mauvais choix des connecteurs logiques
			VD2: Agencement des idées	-Idée principale -Idée secondaire -Arguments -Exemples
QS3 : Quel effet l'omission des connecteurs logiques produit-elle sur l'usage des illustrations et références ?	Démontrer que l'omission des connecteurs logiques produit un effet sur des illustrations et références.	L'Omission des connecteurs a un effet sur l'usage des illustrations des références.	VI3 : Omission des connecteurs logiques	d-Absence des connecteurs logiques entre les idées. -Absence des connecteurs de transition entre

				les parties
			VD3 : Usage des illustrations et références.	-Citation -Documents
QS4 : Quel effet a la brisure d'équivalence sur la structuration des paragraphes?	Montrer l'effet de la brisure d'équivalence sur la structuration des paragraphes.	La brisure d'équivalence a un effet sur les constructions sémantiques.	VI4 : Brisure d'équivalence	-Les agrammaticalités -Les déconstructions sémantiques
			VD4 : Structuration des paragraphes	-Idées -Arguments -Exemples -Citation -Conclusion partielle

En somme, nous avons présenté le cadre théorique et conceptuel de notre recherche. Cette séquence nous a permis de mieux clarifier d'abord les concepts opératoires liés à notre étude, ensuite la revue de la littérature, puis faire ressortir les théories explicatives, après la formulation des hypothèses et enfin la définition des types de variables. Tout cela dans le but de répondre à cette problématique heuristique qu'est celle de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première en dissertation littéraire. A ce niveau, il nous incombera de présenter la problématique de l'étude que nous aurons à faire dans le deuxième chapitre de ce travail intitulé : « cadre conceptuel et problématique de l'étude ».



## CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

La problématique peut être définie comme le soubassement d'une recherche. Elle est une composante essentielle dans le travail d'un mémoire. Piveteau (1975 :2) définit la problématique comme : « un ensemble de relations entre les problèmes dans une situation concrète et les hypothèses qu'on émet pour une explication anticipée de ces problèmes »

Par ailleurs, selon Nyonga (2004), la problématique est « un ensemble de questionnements auxquels le chercheur veut apporter une réponse. Ils conduisent à des hypothèses que le chercheur doit confirmer ou infirmer à l'aide des tests statistiques appropriés ». Ayant pour principal objectif de développer un raisonnement personnel au travers d'une question et de circonscrire notre étude.

Pour expliciter ce chapitre, nous allons nous intéresser sur les points suivants : contexte et justification de l'étude, formulation du problème de recherche, question de l'étude, hypothèses, objectifs, intérêt de l'étude, et délimitation.

### **2.1. Contexte et justification du sujet d'étude**

L'enseignement du français en Amérique du Nord commence avec l'arrivée de James Domengeaux (1907-1988) qui débute la refrancisation de la Louisiane. En 1968, il obtient l'adoption de la loi 409, portant création du conseil pour le développement du français en Louisiane qui a pour mission de faire tout ce qui est nécessaire pour encourager le développement, l'utilisation et la préservation du français existant dans cette ville pour le plus grand bien culturel, économique et touristique de l'Etat. Par ailleurs, à cette époque seulement le quart de la population parlait une variété d'écrire le français, sans pouvoir ni lire, ni écrire.

Depuis la création du COFIL, les louisianais ont pris conscience qu'il fallait sauvegarder cette culture française et plusieurs lois ont été votées notamment celle 1968 prévoyant l'enseignement du français dans les cinq premières années des écoles primaires et les trois premières années des écoles secondaires, tout en exigeant que les universités et collèges forment des enseignants qualifiés en français.

En Afrique, suite à leur colonisation par la France, la langue française devient de plus en plus la langue la plus parlée grâce à l'approfondissement de l'enseignement et le nombre

de locuteurs a évolué très rapidement entre 1992 et 2002, car le nombre d'apprenants du français en Afrique Subsaharienne connaît une légère augmentation.

En Europe, la langue française a certes encore du mal à devancer celui, néanmoins, elle occupe confortablement la deuxième place devant l'allemand et l'espagnol. Son enseignement suscite peu à peu l'engouement auprès des collégiens et lycéens. L'on constate néanmoins une réelle différence entre les différentes zones de l'UE,

Au Cameroun, l'enseignement du français est obligatoire dans nos établissements scolaires. De même, l'enseignement du français a pour objectif de rendre l'élève autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure professionnelle entreprises des utilisateurs et les contraintes de communication sociales.

Par ailleurs, selon les programmes de la classe de première stipule que l'enseignement du français doit développer chez les jeunes apprenants une compétence de communication pouvant s'exercer dans toutes les situations de communication. Cette compétence transcende le lire, l'écrire, le parler et fait appel au sens critique, au raisonnement, à des formes plus élaborées que le langage de la vie quotidienne. En outre, la réception et la production des textes, discours oraux et écrits lui permettront d'accroître, par lui-même ses connaissances et pouvoir situer sur une échelle axiologique des textes à partir des ressources linguistiques reçues en classe comme le cas des connecteurs logiques qui font l'objet de notre sujet.

En outre, nous notons que les connectent logiques revêtent une importance notoire, car elle est une notion très convoquée par les interlocuteurs dans la mesure où elle fait partie intégrante de leurs énoncés. En effet, elle relève de la logique, du raisonnement ou de l'argumentation d'un interlocuteur. Elle permet de connaître différentes appellations selon qu'on est situé sous l'angle traditionaliste, avec le terme conjonctions ; moderne, avec le terme coordonnant ; linguistique, avec le terme de relayeurs, ouvreurs, sous l'angle pragmatique avec celui de connecteurs.

Néanmoins nous avons constaté que ce concept se confine souvent aux sept conjonctions établies par la grammaire classique, alors qu'il renvoie à une classe ouverte. C'est la raison pour laquelle POTTIER utilisera le terme « coordonnants » qui est plus vaste et englobant, et ne prête pas à équivoque comme celui de conjonctions.

Ainsi que, durant nos stages académiques effectués dans les établissements scolaires et pendant la collecte des données sur le terrain, nous avons observé cet emploi erroné des mots de liaison lors des corrections dans les copies des apprenants en dissertation littéraire dont le sujet portait sur la pensée d'Eugène Ionesco qui affirmait : « Il pose des problèmes (...), c'est

le seul message qu'il décevamment délivrer ». A cet effet, nous avons remarqué que beaucoup d'apprenants utilisent de façon erronées les connecteurs logiques dans leurs productions à travers le phénomène de substitution des connecteurs, comme le cas de « Cependant », au début de la thèse de l'auteur « Cependant, l'écrivain veut nous dénombrer que leur rôle se limite à dénoncer », « De plus » pourtant on n'est qu'à notre premier paragraphe « De plus l'écrivain dénonce les problèmes », « De ce fait », pour dire dès lors « de ce fait, dans quelle mesure pourrait-on affirmer le rôle de l'écrivain ? », « pour finir » pourtant on est à l'introduction , « pour finir notre devoir , nous allons présenter d'abord... ensuite ». De ce fait nous notons que ces écarts commis par les élèves sont dûs à la mauvaise maîtrise de ces outils linguistiques et à la pluralité sémantique de ces derniers dans l'acte d'exprimer une même valeur, entraînant ainsi une confusion dans leurs emplois. C'est fort de ce constat qu'un travail à ce sujet nous a paru pertinent. Notre analyse de la situation montre, en effet qu'il n'y a plus d'excellents résultats obtenus lors de l'épreuve en question. Depuis plus d'une décennie et comme l'attestent les professionnelles de l'enseignement du français, le niveau en dissertation devient de plus en plus recrudescant.

Ce qui justifie le faible pourcentage lors des évaluations en salle de classe et même dans les productions quotidiennes est : Qu'est-ce qui pourrait expliquer un tel problème ? Quelles pourraient être les causes ? Est-ce une fatalité de plus d'une décennale ou un problème d'infirmité mentale, un problème de type d'enseignant, de manière d'enseigner comme beaucoup d'apprenants l'ont opiné ? Ou bien, la dissertation littéraire ?

Néanmoins, le programme officiel du français du lycée vise à favoriser l'accès de chaque apprenant à l'exercice réfléchi du jugement, et de lui offrir au-delà de la maîtrise des règles méthodologiques de la dissertation, une culture littéraire initiale. Ces deux finalités sont substantiellement unies. Cela étant :

Un apprenant n'est proprement performant que dans la mesure où il se trouve fortement investie dans la position des problèmes et dans l'essai méthodique de leur formulation et de leurs solutions possibles, l'exercice du jugement n'a de valeur que pour autant qu'il s'applique à des contenus déterminés et qui est éclairé par les acquis de la culture (Laurence Hansen-Love, 2004, p, 4)

La culture littéraire devrait, selon Hassen-Love (Ibid, p .6), reposer ipso facto sur :

Les acquis de la formation scolaire antérieure, elle consiste principalement à introduire à un problème, à mener ou analyser un raisonnement, à apprécier la valeur d'un argument, à exposer et discuter une thèse pertinente par rapport à un problème bien défini, à rechercher un



exemple illustrant un concept ou une difficulté, à établir ou restituer une transition entre deux idées à élaborer une conclusion.

L'apprentissage et l'enseignement de la dissertation mobilisent de nombreux éléments notamment la maîtrise de l'expression et l'argumentation. Ouvert également aux acquis des autres matières enseignées au secondaire telles que la géographie, l'histoire, la philosophie, etc, l'enseignement de la dissertation vise dans l'ensemble de ses démarches à développer chez l'apprenant l'aptitude à l'analyse et le sens de la responsabilité intellectuelle. Sa contribution consiste à rendre autonomes les apprenants dans leurs élans réflexifs et dans leurs analyses. Le choix de ce sujet se justifie également par le fait qu'on est dans une nouvelle pédagogie appelée approche par compétences (APC) ou encore la pédagogie de l'intégration au Cameroun prônant l'autonomisation de l'apprentissage par l'apprenant lui-même, ce qui attire une fois de plus l'attention sur l'enseignement des connecteurs logiques et l'apprentissage de ce contenu des programmes des apprenants de la classe de première dans les lycées et collèges Cameroun. L'une de raisons du choix de ce sujet est cet impact qu'a la mauvaise utilisation des connecteurs logiques sur le développement des compétences écrites en dissertation.

Les différentes raisons du choix de ce thème ont suscité en nous de nombreuses envies ou motivations à mener une recherche en classe de première pour ce qui est de l'usage des connecteurs logiques. D'où la formulation de ce thème : **mauvaise utilisation des Connecteurs logiques et développement des compétences écrites en dissertation : cas de la classe de première des établissements secondaires de la ville de Mbalmayo.**

Pour avoir une compréhension plus approfondie de ce travail, il est important pour nous de présenter le problème qui a conduit à la recherche.

## **2.2. Formulation du problème de recherche**

La formulation du problème de recherche résulte de deux aspects très importants à savoir : les constats et le problème proprement dit.

### **2.2.1. Les constats**

Pour construire un texte cohérent, il ne suffit pas de mettre des phrases l'une à la suite de l'autre, il faut que ces phrases soient enchaînées entre elles au moyen des mots de liaison. Encore faut-il que ces éléments textuels soient bien connus et maîtrisés par les apprenants, la réalité montre qu'au cycle secondaire, l'utilisation erronée des connecteurs dans un texte résulte d'une mauvaise appréhension de ces outils linguistiques et de là un enseignement déficitaire en matière d'appropriation de ces connecteurs.

Pendant notre stage d'observation lors des corrections des copies des apprenants en classe de seconde au Lycée Bilingue de Nkoldongo, nous nous sommes rendus compte que la quasi-totalité des élèves emploient de façon aléatoire les connecteurs logiques dans leurs pratiques écrites et ne savent pas faire la différence entre une conjonction marquant l'opposition, l'addition ou l'alternance,( Cf annexe).

### **2.2.2. Formulation du problème de recherche**

D'après le Dictionnaire de Français le Robert nouvelle édition (2006), un problème est une question à résoudre en science, une question à résoudre par des éléments fournis. C'est une difficulté qu'il faut résoudre pour obtenir un résultat. La formulation du problème permet de procéder à l'énonciation précise de celui-ci. Cette formulation du problème permet de procéder à l'énonciation précise de celui-ci. Cette formulation réside dans la prise de conscience d'une difficulté que nous avons extériorisée afin qu'elle soit plus accessible. D'après Gordon Mace (1998, p.14), par exemple, « le problème peut être défini comme un écart constaté entre une situation de départ insatisfaisante et une situation d'arrivée désirable ». Pour Mace, en effet, « toute connaissance scientifique est fondamentalement une démarche de questionnement », ce qui veut dire que toute initiative intellectuelle émerge des situations troubles, au sujet desquelles l'on se pose quelques questions devant conduire à son examen et à sa résolution. Ce travail porte sur le mauvais usage des connecteurs en dissertation des apprenants de la classe de première. La préoccupation dans ce travail est de type empirique et porte sur la **faible compétence des apprenants liée à l'écrit au niveau des agencements des arguments**. Cette préoccupation de recherche a pour but d'amener à s'interroger sur les raisons de ce mauvais emploi des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première.

Ceci étant, la situation didactique de notre préoccupation dans ce travail est la faible compétence des apprenants liés aux productions écrites, pour ce qui est l'agencement des marqueurs discursifs dans l'exercice de dissertation, car cette confusion des connecteurs logiques par les apprenants a un impact majeur sur la construction sémantique et l'organisation textuelle de l'argumentation. C'est dans ce sens que Riegel (1994) déclare : « Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de propositions ; contribuant à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logiques entre les propositions ou les séquences qui le composent ».

Au regard de cette situation préoccupante, nous constatons l'écart observé entre la mise en œuvre des moyens pédagogique et didactique, et la confusion dans l'utilisation des apprenants à l'écrit, une certaine faible performance de ces derniers dans les productions. Ceci conduit directement à jeter un regard sur un certain nombre d'aspects, d'où la formulation des questions de recherche.

### **2.3. Questions de recherche**

Selon le guide de rédaction des mémoires en science de l'éducation, les questions de recherche sont des énoncées interrogatifs qui formulent et explicitent le problème identifié. De ce fait, après l'identification du problème de recherche portant sur la faible compétence des apprenants de la classe de première liée à l'écrit au niveau des agencements des arguments et l'utilisation des connecteurs, il nous est donc nécessaire de le transformer sous forme interrogative. Ainsi, pour élucider et expliciter ce problème, il sera formulé une question de recherche principale qui sera accompagnée par des questions secondaires.

#### **2.3.1. Question principale de recherche**

La question principale est la question centrale qui cherche à rendre plus compréhensible la préoccupation soulevée dans une recherche. : En quoi la mauvaise utilisation des connecteurs logiques peut influence-t-elle la performance en dissertation des apprenants en classe de Première ?

Pour mieux étayer cette question principale, nous avons formulé quatre (04) questions secondaires.

#### **2.3.2. Questions secondaires de recherche (QSR)**

Comme mentionné ci-dessus, les questions secondaires de recherche sont des questions qui permettent de rendre plus fluide la compréhension de la question principale. Comme questions secondaires dans ce travail, nous avons quatre (4) :

##### **Question secondaire (QS1)**

Quelle est l'influence de la substitution des connecteurs logiques sur la maîtrise de la syntaxe ?

- **Question secondaire 2 (QS2)**

Quel est l'impact de l'absence de cohésion et cohérence sur l'agencement des idées ?

- **Question secondaire 3 (QS 3)**

Quel effet l'omission des connecteurs logiques produit-elle sur l'usage des illustrations et références ?

- **Question secondaire (QS 4)**

Quel est l'effet de la brisure d'équivalence sur la structuration des paragraphes ?

## **2.4. Objectifs de recherche**

L'objectif de recherche est connu comme l'ensemble de buts qu'un chercheur se propose d'atteindre dans un travail, un projet ou une étude. En général, les objectifs de la recherche sont alignés sur le domaine de connaissance spécifique dans lequel s'inscrit le travail et visent généralement à élargir les connaissances ou les théories sur un certain sujet.

Ainsi, les objectifs de recherche constituent l'axe autour duquel se définissent le cadre théorique d'un projet et la méthode à appliquer. Pour ce qui est de ce travail, nous aurons un objectif général et des objectifs spécifiques.

### **Objectif général**

L'objectif général est celui qui concerne sur un aspect global fondamental de l'enquête et ou le résultat final qui est censé être atteint avec l'œuvre est exposé. Dans ce travail, il sera question de montrer l'impact de l'utilisation des connecteurs logiques sur le développement des compétences en dissertation des élèves de la classe de première et proposer les moyens de remédiation

### **Objectifs spécifiques**

L'objectif spécifique est celui qui découle des aspects plus spécifiques ou précis de la recherche, décrivant donc des objectifs généraux. Pour notre étude, nous proposons quatre objectifs spécifiques (4)

#### **Objectif spécifique 1**

Montrer l'influence de la substitution des connecteurs logiques sur la maîtrise de la syntaxe..

#### **Objectif spécifique 2**

Montrer que l'absence de cohésion et de cohérence impact sur l'agencement des idées.

### **Objectif spécifique3**

Démontrer que l'omission des connecteurs logiques produit un effet sur des illustrations et références.

### **Objectif spécifique 4**

Montrer l'effet de la brisure d'équivalence sur la structuration des paragraphes.

La présentation de ces objectifs de recherche nous permet ainsi de jeter un regard sur les intérêts qu'il y'a à mener dans cette recherche.

## **2.5. Intérêts de l'étude**

### **➤ L'intérêt didactique**

Si la didactique renvoie à l'étude des questions posées par l'enseignement et l'apprentissage d'une notion dans une discipline scolaire donnée ; alors, c'est dans la perspective de montrer comment la bonne maîtrise des connecteurs logiques par les apprenants contribuent au développement des compétences écrites en dissertation dans l'enseignement du français que pose l'intérêt didactique de ce travail, surtout qu'il pose des principes qui contribuent à son édifice, notamment dans l'enseignement de l'utilisation des connecteurs logiques dans la conduite de la leçon de langue pour l'investissement dans les exercices de l'écrit. L'apport de cette thématique à l'enseignement du français est purement méthodologique axé sur l'apprenant.

Tout compte fait, sa contribution est de multiplier la remédiation par l'exercice jusqu'ici qui n'est pas réellement appliqué dans les pratiques enseignantes au Cameroun. Cette question s'adresse particulièrement donc à la didactique du français et à ses pratiques. Ce propos révèle que le bon usage des connecteurs logiques, en plus de cultiver d'autonomie chez l'apprenant, permet d'approfondir la compréhension de la méthodologie et l'organisation logique et cohérente des idées.

Cette recherche présente donc un intérêt didactique capital dans la mise en œuvre des pratiques enseignantes de la dissertation en classe de première ; en ce sens qu'elle permettra ainsi de questionner ce problème de mauvais usage des connecteurs logiques dans leurs productions en classe. Cette étude apportera donc un plus dans les pratiques de classe dans la mesure où ses retombés permettront aux enseignants de revoir leurs pratiques afin de contribuer à la construction des savoirs des apprenants.

La clarté de ce travail n'est pas seulement perceptible au niveau de la didactique mais est aussi comme nous le disions plus haut, sur le plan pédagogique.

➤ **Intérêt pédagogique**

Parler de l'intérêt pédagogique dans ce travail est sans doute à mettre en évidence sa fortune ou sa pertinence en ce qui concerne les procédés, les méthodes et les techniques d'enseignement.

Etymologiquement, la pédagogie renvoie à « l'action de conduire les enfants ». Il s'agit de l'art d'éduquer. Le dictionnaire pédagogie : dictionnaire des concepts clés (1997, p. 332) la définit comme étant « toute activité déployée par une personne pour développer des apprentissages chez autrui ». C'est enfin l'ensemble des méthodes et pratiques d'enseignement pour transmettre des compétences. Dans le cadre de ce travail, il s'agit de réitérer la méthode centrée sur l'élève, à travers la démarche interactive et participative de l'apprenant qui fera de lui un acteur actif de son propre apprentissage. En nous investissant dans ce processus pédagogique de la duplication à travers la remédiation par l'exercice dans l'enseignement de l'utilisation des connecteurs logiques pour un bon rendement en dissertation. Ce travail va améliorer les pratiques pédagogiques dans l'enseignement du français et les performances des élèves en dissertation littéraire. De ce fait, ils peuvent faire appel aux connaissances des uns et des autres pour s'améliorer.

➤ **Intérêt politique**

Ce travail est une interpellation des autorités politiques, administratives camerounaises à penser comment l'on pourrait reformer, réorienter les programmes d'enseignement, les manuels ou livres à utiliser comme supports didactiques de français et multiplier des séminaires de recyclages sur les méthodes d'enseignement des connecteurs logiques.

Par ailleurs, les politiques éducatives doivent aider le gouvernement à trouver des solutions pour l'enseignement, cela permettra de résoudre les problèmes d'éducation.

## **2.6. Délimitation de l'étude**

Dans le cadre de l'étude portant sur les connecteurs logiques et les pratiques de l'écrit en classe de première, il a été nécessaire de délimiter notre travail sur le plan spatial ou géographique, temporel, et thématique.

### **2.6.1. Délimitation spatiale ou géographique**

L'étude menée ici dans le cadre de l'utilisation des connecteurs logiques dans les productions écrites concerne tous le second cycle des établissements d'enseignement secondaire général dans lesquels nous retrouvons la classe de première. Cependant, au regard de certaines contraintes indépendante de notre volonté et de nombreuses difficultés (financiers, de temps, d'accessibilité etc. ...), nous avons circonscrit notre recherche dans la région du centre, département du Nyong –et-so'o et plus précisément dans l'arrondissement de Mbalmayo. Dans le souci de mener à bien notre recherche, nous avons regroupé par catégorie les différents établissements d'enseignement général en trois entités à savoir : les établissements publics ou lycées, les établissements privés laïcs ou les collèges et les collèges religieux ou confessionnels. La prise en compte de ces différents groupes d'établissements a été d'un intérêt capital de notre recherche, car elle nous a permis de recenser les différentes difficultés qu'éprouvent les apprenants pour ce qui est l'utilisation correcte des connecteurs logiques dans l'exercice de dissertation. C'est ainsi que nous avons trouvé judicieux de sélectionner dans chacun de ces groupes ou types un établissement qui servira comme échantillon pour former l'échantillonnage. Donc dans les établissements d'enseignement secondaire général (Lycées, Collèges privés laïcs et Collèges religieux ou confessionnels) que compte l'arrondissement de Mbalmayo, nous avons choisi de mener cette étude au Lycée Bilingue de préciser que le choix de ces différents établissements ne s'est pas fait d'une façon hasardeuse, car nous avons pris soin de sélectionner ces établissements en fonction d'un certain nom de ces différentes présentations de ces établissements, on peut dire que le choix de ces derniers permettra de justifier la pertinence de mener cette étude dans ces lieux. En ce qui concerne le lycée bilingue de Mbalmayo, il est l'un des plus grands établissements de ce département. Jusqu'à ce jour, c'est l'un des établissements sollicités par les élèves pour faire leurs parcours scolaires.

Concernant le collège institut Djilo, le choix est dû à la rigueur de la pratique enseignante, à la sérénité totale et au pourcentage de réussite enregistré durant ces dernières années.

Pour ce qui est du collège confessionnel Jean Paul, on peut dire que son choix se justifie également par de nombreux profils que celui-ci possède. Un respect total des normes prescrites par l'UNESCO sur l'éducation parmi lesquelles le respect des effectifs, les équipements, la sélection des apprenants, la sélection des enseignants et du personnel, la rigueur sur les pratiques enseignantes, une sérénité totale, et bien d'autres aspects positifs.

Toutefois, il est important de dire que les résultats obtenus ici, nous permettront de généraliser cette étude. Délimiter cette étude seulement sur un aspect géographique ou spatial est nécessaire dans ce travail, mais il serait judicieux de le délimiter aussi au niveau temporel.

### **2.6.2. Délimitation temporelle**

Les questions sur les méthodes d'enseignement du français au Cameroun n'ont toujours pas fait l'unanimité entre les inspecteurs et les enseignants de cette discipline jusqu'à nos jours. Ceci nous a permis de penser qu'il était important de délimiter cette étude sur une période bien déterminée, c'est-à-dire de l'année 2000 jusqu'à l'année 2022, parce que cette date (l'an 2000) marque une ère nouvelle dans plusieurs secteurs comme l'éducation à travers une multitude d'efforts consentis pour modifier et améliorer des conditions d'enseignement-apprentissage au Cameroun, ce qui a abouti à la mise sur pied de nouvelles pédagogies dans les années 2000 comme la NAP, APC, APP, etc. La démarche d'enseignement des notions de langue en français tout au long de cette période a connu et connaît de nombreuses modifications aussi bien sur le plan pédagogique que sur le plan didactique. Ainsi, la délimitation de cette étude sur le plan temporel permettrait donc de mieux appréhender les difficultés auxquelles les travaux de recherche menés dans le cadre de l'utilisation des connecteurs logiques par les apprenants en Afrique en général et au Cameroun particulièrement ont été confrontés, ce qui continue à rendre ce travail plus intéressant. Cette délimitation ne voudrait pas dire qu'on n'évoquera pas les différents auteurs qui ont abordé cet aspect, mais c'est à partir de leurs travaux effectués que sera justifiée la pertinence de notre étude.

Après ces bornes mises sur le temps de l'étude menée, il nous est nécessaire de recadrer et circonscrire cette étude sur le plan thématique.

### **2.6.3. Délimitation thématique**

De nombreux travaux de recherche ont été effectués sur les connecteurs logiques dans la production des textes argumentatifs de façon générale. Néanmoins, dans ces travaux le constat qui surgit, montre que la plupart de ces auteurs se sont beaucoup attardés sur l'utilisation des connecteurs logiques dans la production des textes argumentatifs, car exploiter tous les connecteurs logiques en français dans les textes argumentatifs serait complexe et vaste, parce que mener une étude dans ce domaine sans le borner ou délimiter rendra la tâche difficile dans la mesure où on ne saurait aborder de manière efficace et efficiente tous ses aspects. Comme l'atteste Mengoue (1990, p.52) que : « Sur le plan expérimental, les recherches traitant directement du rôle des connecteurs logiques dans la



compréhension de phrases ou de textes sont peu nombreuses, leurs résultats parfois divergents, doivent être appréciés en tenant compte du type de connecteur, mais aussi du type de textes (narratifs ou expositifs), du type de matériel de la diversité des paradigmes et des variétés des textes. »

C'est pourquoi, dans notre recherche, nous avons opté de cadrer plutôt notre étude sur un texte à l'écrit, précisément la dissertation littéraire grâce à l'emploi des connecteurs logiques. Ce travail consistera de manière thématique à montrer comment l'enseignement de l'utilisation des connecteurs logiques contribue au développement des compétences en dissertation de l'apprenant, tout en précisant que le mauvais emploi des connecteurs dans l'exercice de dissertation impactera sur la construction sémantique des idées. C'est ce qui constitue le thème de ce travail : « Causes de la mauvaise utilisation des **connecteurs logiques et conséquences sur le développement des compétences écrites en dissertation : cas de la classe de première de la ville de Mbalmayo** »

Parvenu au terme de ce chapitre qui portait sur la problématique de l'étude de ce travail, il était question de présenter les différents éléments qui nous ont amené à effectuer cette recherche et ceux autour desquels repose ce chapitre. Ainsi, après cette présentation de la problématique, il sera donc nécessaire de décrire le choix de la méthodologie que nous aurons à faire dans la deuxième partie intitulée « cadre méthodologique et opératoire ». Selon Gordon Mace (1988, p.45), le cadre opératoire « appartient à la partie de la méthode scientifique que l'on nomme vérification ». D'après notre auteur, ce cadre « représente l'arrangement des variables et indicateurs que l'on doit construire pour isoler des équivalents empiriques aux concepts opératoires de l'hypothèse ». Cette partie constitue donc de ce fait une étape importante de la recherche. Comme le dit Gordon Mace (Ibid.p.47), elle « constitue l'étape intermédiaire et essentielle entre l'hypothèse et le travail empirique d'analyse ».

Le cadre méthodologique est articulé autour d'un chapitre (chapitre 3 : méthodologie de l'étude). Il a été question ici de construire les stratégies de vérification des hypothèses après avoir déterminé le type de recherche qui s'inscrit dans un paradigme explicatif. Le paradigme explicatif parce qu'il est question d'établir la relation de causalité entre deux variables. La recherche a donc adopté lieu d'ultime marche de notre édifice réflexif s'intitule « cadre méthodologique et opératoire de l'étude ». Il s'agira de montrer comment la recherche a été réalisée et mise en exécution. En effet, entendons par méthodologie ici notre procédé de récolte, d'analyse puis de traitement des données recueillies au cours de l'enquête. Etymologiquement, méthodologie dérive de « méthode », qui lui-même vient du grec « méthodes », qui signifient « voie », « vers », « marche vers », « poursuite » et, finalement, l'ensemble des démarches utilisées par un sujet pour atteindre un objectif précis, une fin. Selon Lalande, (1902, p.224), le terme méthode évoque « une direction définissable et régulièrement suivie dans une opération de l'esprit ». C'est aussi dans une perspective voisine que Yekeye (2001, p.19) définit organisations, hypothèses, susceptibles de permettre d'atteindre un objectif pédagogique ou de recherche à caractère scientifique ou un autre ». C'est donc un ensemble d'étapes structurées et organisées dans un ensemble cohérent qui permettent la collecte et l'analyse des données. Analyser cette partie consistera pour nous à la subdiviser en trois chapitres, notamment le troisième qui se contentera d'exposer l'aspect méthodologique de notre étude, le quatrième chapitre quant à lui nous amènera à la présentation et l'analyse des résultats. Enfin, le ton nous sera également donné dans le dernier chapitre d'interpréter les résultats obtenus afin de proposer, en guise de recommandation des pistes d'action.

## CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Le présent chapitre nous permettra de mieux explorer notre recherche. Etant donné que la recherche scientifique est un processus dynamique qui permet de juger des phénomènes, des problèmes à résoudre mais permet aussi d'obtenir des réponses précises à partir d'une investigation heuristique. Ce processus méthodologique se caractérise par le fait qu'il est systématique, rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances relatives pour le cas de notre étude aux performances rédactionnelles en dissertation littéraire grâce à l'utilisation des connecteurs logiques. Dans ce chapitre, sept (7) points essentiels feront l'objet de la présentation de la méthodologie qui sera adoptée dans cette étude. D'après Teddie et Tashakorri (2009, p.21), la méthode se définit comme « les stratégies et les procédures spécifiques pour la mise en œuvre du design de la recherche, comprenant la collecte de données, l'analyse de données et l'interprétation des résultats ». Ainsi, nous aurons dans cette rubrique le type de recherche, la définition de la population, l'échantillon de l'étude, le choix des méthodes et des instruments de collecte des données, la validation de l'instrument de collecte des données, la procédure de collecte des données et enfin les méthodes d'analyse des données.

### 3.1. Le type de recherche

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des disciplines, plus précisément en didactique du français. Il s'agit d'une recherche exploratoire dans la mesure où nous partons d'une observation empirique sur le mauvais usage des connecteurs logiques en classe de première dans les établissements d'enseignement secondaire général du Cameroun.

Eu égard de notre sujet d'étude, du problème et des hypothèses y afférentes, nous avons décidé d'opter pour une approche mixte qui associe deux paradigmes complémentaires notamment : l'approche qualitative et quantitative afin de mieux comprendre et expliquer le phénomène étudié. Selon Ekoto Abaayo (2017 : p51), la recherche qualitative selon, « permet d'analyser des situations didactiques enregistrées et décryptées, dans la singularité complexe de chacune, et dans la variété de leurs niveaux interprétatifs ». Elle donne aussi un aperçu du comportement et des perceptions des gens et permet d'étudier leurs opinions sur un sujet, leur perception sur un fait, une pratique. Cela nous permettra d'analyser l'impact de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première. Néanmoins, pour compléter les imperfections de cette approche dans le cadre de la compréhension et de l'explication du phénomène que nous étudions, il a été jugé important d'associer l'approche

quantitative, qui d'après Delgado (2014) indique qu'elle est adoptée pour mesurer l'effet d'une stratégie, d'une méthode sur le comportement de la population étudiée.

Dans le cadre de notre ce travail, l'utilisation des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première des établissements de l'enseignement secondaire général qui est étudié ici, ne saurait être expliqué sans la prise en compte des avis des apprenants de cette classe et aussi des enseignants qui interviennent dans cette classe, c'est pour cela que nous avons intégré aussi les éléments qui entrent dans l'approche quantitative.

Suite à la présentation du type de recherche de notre travail, sans plus tarder, nous allons maintenant nous atteler à la définition et à la présentation de notre population d'étude de cette recherche.

### **3.2. Définition de la population**

Le terme population regroupe un groupe d'individus bien défini. Autrement dit, selon Clément Aladji Godjé (2017, p51), « par population d'étude, entendons un ensemble d'individus ayant les mêmes caractéristiques et vivant dans une circonscription spatiale ». C'est aussi l'ensemble des individus sur lesquels porte la recherche soumise à une étude statistique. Ainsi, dans cette étude, comme population nous avons tous les élèves des classes de première des ESG au Cameroun dans lesquelles l'utilisation des connecteurs logiques est enseignée dans le cadre des cours sur les notions de langue.

Dans ce cas, on distinguera la population cible et la population accessible.

#### **3.2.1. Population cible**

Selon Honoré Mimche, « la population cible est celle qui est concernée par l'étude (la collecte des données » (Mimche, 2010 , p.39). La population cible est encore l'ensemble des sujets ou individus sur lesquels portent l'étude. En d'autres termes, c'est celle qui se réfère à la population que le chercheur désire étudier et à partir laquelle il voudra faire des généralisations. Dans le cadre de notre étude, il s'agit précisément des apprenants des classes de première des établissements d'enseignement secondaire général de la ville de Mbalmayo.

#### **3.2.1. Population accessible**

Elle désigne l'ensemble des sujets disponibles pour notre étude. C'est l'ensemble des personnes tirées de la population cible que le chercheur peut facilement approcher et atteindre au cours de son investigation sur le terrain. Elle est constituée de tous les apprenants de la classe de première de nos lieux d'étude. Dans cette étude, nous avons délimité notre travail dans la région du centre au Cameroun, département du Nyong et so'o plus précisément dans

l'arrondissement de Mbalmayo. Le choix de cette population ne s'est pas fait de manière hasardeuse, car c'est un arrondissement qui regorge un grand nombre d'établissements d'enseignement secondaire et avec les établissements de référence comme le lycée bilingue de Mbalmayo.

Cependant, compte tenu de certaines contraintes indépendantes de notre volonté et de nombreuses difficultés (financières, de temps, d'accessibilité,), nous avons circonscrit l'étude dans cette zone. Dans le souci de mener à bien cette étude, nous avons catégorisé les différents établissements d'enseignement secondaire général en trois groupes selon le classement des établissements du Cameroun à savoir : les établissements publics ou lycées, les établissements privés laïcs ou collèges et les collèges confessionnels.

Ainsi, nous notons que le choix ces établissements dans le département du Nyong et So'o n'a pas été fait d'une façon hasardeuse, car nous avons pris soin de sélectionner ces établissements en fonction d'un certain nombre de critères légiférant leurs choix. Comme critères de sélection, nous avons l'effectif en ce qui concerne le lycée bilingue, la qualité de formation et le pourcentage de réussite aux examens officiels.

### **3.3. Définition de l'échantillon de l'étude**

Un échantillon est un sous-ensemble d'éléments ou de sujets tirés de la population, qui sont sélectionnés pour participer à l'étude. L'échantillon correspond à l'ensemble représentatif des individus sur lesquels nous tirons les données.

Selon Mayer et Ouellet (1991) cité par Aladji Godjé (op.cit. p.54), « correspond à l'ensemble avec de tous les individus qui ont des caractéristiques précises en relation avec les objectifs de l'étude ». En fait, notre échantillon est constitué des enseignants de français du lycée bilingue et des collègues Djilo et Jean Paul qui seront soumis à un entretien et une enquête par questionnaire des élèves de la classe de première avec lesquels nous allons mener notre recherche et l'observation nous permettra de tirer une conclusion qui sera applicable à toute situation d'enseignement/ apprentissage concernant l'utilisation des connecteurs logiques en dissertation de la population enseignante toute entière.

Dans cette étude sur de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques en dissertation littéraire en classe de première au Cameroun, comme échantillon, il a été choisi les classes de première bilingue de Mbamayo, la classe de première du collège Djilo et du collège Jean Paul qui ont constitué notre échantillon. Cet échantillon compte trois cent (300) élèves que nous avons décidé de soumettre à cette étude.

**Tableau 4: Echantillon de l'étude**

<b>Sujets</b>	<b>Effectif</b>	<b>Sexes</b>	<b>Pourcentage%</b>
Apprenants	300	-masculin (131) -féminin (169)	94,63%
Enseignants	17	-masculin (3) -féminin (17)	5,36%
Total	317		100%

En effet, compte tenu des effectifs des élèves de chacun de ces établissements, nous avons procédé de la manière suivante pour définir l'échantillon :

- Lycée bilingue de Mbalmayo : deux cent élèves (200)
- Collège Djilo : cinquante (50) élèves
- Collège Jean Paul : cinquante (50) élèves

Pour définir cet échantillon, nous avons procédé par les techniques d'échantillonnage probabilistes de type par grappe. En effet, nous avons divisé la population d'étude en trois groupes ou grappes (Lycées, Collèges privés laïcs et collèges confessionnels ou religieux).

Par ailleurs, dans chacun de ces groupes, nous avons choisi un certain nombre de grappes (unités primaires) pour représenter la population.

Ainsi donc, comme grappes ou groupes nous avons pris, en fonction de ces établissements sélectionnés, les sujets ou éléments de la manière suivante :

- En ce qui concerne le Lycée Bilingue de Mbalmayo, nous avons cinq (5) classes de premières, soit trois (3) classes littéraires et deux classes scientifiques. A cet effet, quarante (40) apprenants ont été sélectionnés au hasard dans chacune de ces salles de classe, réunis en grappes ou groupes représentant les autres élèves et constituant l'échantillon des élèves de cet établissement.
- Pour ce qui est du collège Djilo, il compte une (1) première, en fonction de l'effectif, cinquante (50) élèves ont été sélectionnés au hasard comme groupe représentant les autres apprenants et ceux-ci constituant l'échantillon des élèves dans cet établissement.
- Le collège Jean Paul quant à lui compte deux (2) salles de classe de première, et sur ceux nous avons sélectionnés au hasard dans chacune de ces salles de classe vingt-cinq

(25) élèves comme grappes qui représentent les autres apprenants et constituent l'échantillon des élèves de cet établissement.

Le choix des sujets ou éléments de cet échantillon a été fait grâce à la technique d'échantillonnage par grappe qui nous a permis de mieux sélectionner les élèves qui constituent cet échantillon de trois cent (300) élèves. La définition de notre échantillon nous amène à déterminer facilement le choix des méthodes, techniques et instruments de collecte.

### **3.4. Méthodes, Techniques et Instruments de collecte des données**

Dans cette séquence, il est question pour nous de présenter d'abord les méthodes de collecte des données, ensuite les techniques de collecte des données et enfin montrer les instruments qui nous ont permis de recueillir les données.

#### **3.4.1. Méthodes de collecte des données**

Dans les recherches en sciences sociales, le choix d'une méthode dépend du type de recherche que l'on mène et selon ce que le chercheur veut montrer. Concernant notre recherche portant sur la mauvaise utilisation des connecteurs logiques en dissertation littéraire par les apprenants de la classe de première au Cameroun, on voudrait comprendre un phénomène afin de mieux l'expliquer. Ainsi, pour collecter les données, on utilisera la méthode mixte à savoir : qualitative et quantitative.

En ce qui concerne la méthode qualitative, nous allons effectuer des entretiens auprès des enseignants afin de prendre leurs avis sur les pratiques pédagogiques liées à l'enseignement des connecteurs logiques dans le développement des compétences écrites des apprenants de la classe de première.

Pour ce qui est de la méthode quantitative quant à elle dans notre étude, c'est juste compléter la méthode qualitative parce qu'on a pris en compte les avis des apprenants face au phénomène étudié ici. Le volet quantitatif sera constitué d'une enquête par questionnaire qui aura pour objectif de recueillir les avis des apprenants sur l'apport de l'enseignement des connecteurs logiques liés au développement des compétences écrites des apprenants.

#### **3.4.2- Techniques de collecte des données**

Il s'agit de tous les procédés strictes et rigoureux, des instruments qui nous ont permis de collecter et rassembler les données servant de base à un raisonnement dans une recherche et aussi de recueillir nos éléments, étant donné que notre recherche est mixte, nous avons à cet effet opté pour : un entretien auprès des enseignants et une enquête par les questionnaires chez

les élèves de la classe de première. Elle nous a amené à réaliser des descentes sur le terrain plus précisément au lycée Bilingue de Mbalmayo.

#### **3.4.2.1- L'entretien avec les enseignants de français**

L'entretien permet de rassembler les données à travers des échanges et des entrevues. Pour Jérôme Ibert et al (1999, p.7) « L'entretien est une technique destinée à collecter, dans la perspective de leur analyse, des données discursives reflétant notamment l'univers mental conscient ou inconscient des individus ». C'est une méthode qui peut mobiliser à la fois les éléments de la communication verbale et ceux de la communication non verbale (les gestes et la mimique). Cela dit, il existe trois type d'entretien : l'entretien directif ou structuré, ici le chercheur oriente le participant vers les réponses précises qu'il attend de lui ; l'entretien semi-directif, car le chercheur laisse le participant ou le répondant s'exprimer sur un thème, mais toutefois en le recadrant lorsqu'il s'éloigne du sujet ou en le relaçant lorsque le participant donne une information importante que le chercheur ne connaît pas et l'entretien libre ou non dirigé, ici le chercheur pose juste le thème et le participant dit ce qu'il connaît ;, qu'il s'exprime librement même s'il est hors sujet.

Pour bien analyser notre thème de recherche portant sur la mauvaise utilisation des connecteurs logiques liée au développement des compétences écrites des apprenants de la classe de première, nous avons opté de faire un entretien semi-directif auprès des enseignants de français du lycée bilingue de la ville de Mbalmayo.

#### **3.4.2.2- L'enquête par les questionnaires auprès des élèves**

L'enquête par les questionnaires renvoie proprement dite à la descente sur le terrain suivi de leur distribution aux élèves de la classe de première qui ont réagi sans hésitation. Il convient de noter que ce procédé nous a permis de gagner en temps avec pour effet, l'avancée du travail. Il permet également d'obtenir de l'enquêter le maximum d'information, car ce dernier répond plus librement et sans crainte à nos questions. Elle s'est faite selon deux étapes proprement dite à savoir : la phase de la pré-enquête et la réalisation de l'enquête.

##### **3.4.2.2-1. La phase de la pré-enquête**

Cette pré-enquête s'est surtout réalisée au lycée bilingue de Mbalmayo le 20 janvier 2022 sous forme d'interview dans l'optique de collecter des informations susceptibles d'éliminer de notre questionnaire les questions ambiguës. Cette pré-enquête s'est faite sous la forme d'une interview dans le but de juger de la pertinence des questions. Elle permet aussi au chercheur de mettre à l'épreuve la forme des questions, leur ordonnancement et vérifier la



compréhension des répondants ainsi que la pertinence des modalités de réponse proposées. Il existe plusieurs types d'administration du questionnaire ; par voie postale, en face à face, par téléphone ou par informatique. Dans l'idéal, le questionnaire doit être administré en face à face avec quelques répondants afin de permettre également le recueil de leurs réactions non verbales. La pré-enquête nous a permis de valider notre questionnaire.

Durant notre phase pré-enquête, nous avons fait le constat selon lequel les apprenants préfèrent d'autres exercices littéraires au détriment de la dissertation pendant les examens séquentiels et ceux de fin d'année, à ce titre les enseignants nous ont fait savoir que les élèves préfèrent la contraction de texte et le commentaire composé en défaveur de la dissertation littéraire où ils éprouvent d'énormes difficultés.

#### **3.4.2.2-2. La réalisation de l'enquête**

Elle montre comment s'est déroulée l'enquête proprement dite. A cet effet, dans le cadre notre enquête, nous avons sélectionné 300 élèves des lycées et collèges de la ville de Mbalmayo, soit 200 élèves au lycée bilingue, 50 élèves au collège Jean Paul et 50 au collège Djilo, qui constituent l'échantillon de notre étude. Etablissement qui est situé dans la région du centre, dans le département du Nyong et So'o dans l'arrondissement de Mbalmayo précisément dans les classes de première.

Par ailleurs, étant donné que toute recherche poursuit un but, le nôtre est de montrer comment la mauvaise utilisation des connecteurs logiques impactent sur les performances des apprenants en dissertation et pour l'atteindre, il est nécessaire de déterminer de manière explicite la démarche qu'il entend suivre.

#### **3.4.3. Instruments de collectes des données**

Le choix d'un ou des instrument(s) de collecte de données dépend du type de recherche que l'on mène et aussi en fonction des objectifs visés. Ces instruments permettent de donner un certain nombre d'informations importantes dans l'étude. Les instruments de collecte des données peuvent fournir des informations de type qualitatif (entretiens, observations, documentaires, etc.), ou de type quantitatif (questionnaire ou échelles de mesure, tests etc.). Vu que nous avons adopté pour une méthode mixte (qualitative et quantitative), nous avons utilisé à la fois les instruments de collecte des données de type qualitative et de type quantitative.

### **3.4.3.1- Les instruments de type qualitatif**

Dans cette recherche, comme instruments de collecte des données qualitatives, nous avons eu recours à :

- Deux entretiens semi-directifs donc un avec un inspecteur pédagogique national de français et l'autre entretien était avec un enseignant du Lycée bilingue de Mbalmayo qui a décidé de garder l'anonymat.

- Le choix des participants ou informateurs

Le choix de ces informateurs ou participants à ces entretiens a été fait en fonction des besoins d'informations importants sur la recherche portant sur l'utilisation des connecteurs logiques dans les établissements d'enseignement secondaire général d'une manière, ce qui justifie déjà le choix de l'inspecteur pédagogique national de français au Cameroun d'une part. Le choix de l'autre participant nous l'avons trouvé très judicieux dans la mesure où, ce dernier depuis les six (06) dernières années intervient dans les classes de première au lycée bilingue de Mbalmayo, dans les collèges privés laïcs et les collèges confessionnels ou religieux d'autre part. Suite à la présentation de leurs parcours pédagogique et professionnel, nous pouvons penser que ces informateurs sont des informateurs clés ou très importants dans la collecte des données qualitatives grâce aux entretiens auxquels ils ont été soumis.

- Elaboration des guides d'entretien

Pour élaborer les guides d'entretien, nous avons divisé le thème « l'utilisation des connecteurs logiques en dissertation littéraire en classe de première au Cameroun » en sous-thème pour avoir le maximum possible d'informations sur ce thème. L'élaboration de ces guides d'entretien avec les participants ou informateurs s'est faite en fonction des différentes variables indépendantes, ainsi que les variables intermédiaires et stimulus.

En bref, nous avons opté pour les guides semi-directifs pour présenter les instruments de recherche de type qualitatif, ce qui nous amène inéluctablement à présenter également les instruments de recherche de type quantitatif qui ont été utilisés pour la collecte des informations de notre travail.

### **3.4.3.2- Les instruments de type quantitatif**

Dans notre étude, nous avons également convoqué la méthode quantitative pour compléter les informations importantes dans la collecte des données. En effet, nous avons trouvé judicieux de prendre en compte les avis des apprenants de la population cible, c'est-à-

dire les élèves de la classe première. C'est la raison pour laquelle, nous avons eu recours aux questionnaires comme instruments de collecte des données de type quantitatif de cette recherche.

Par ailleurs, nous avons élaboré un questionnaire de quatre (04) parties en fonction des informations que nous voulions recueillir chez les apprenants. Dans chaque partie de ce questionnaire, nous avons regroupé en items les informations et tout ceci en fonction des variables. Et sur ceux, nous avons utilisé également les questions fermées et les questions semi-ouvertes qui permettraient aux apprenants de justifier leurs points de vue. Suite à la conception de ces instruments de collecte des données, nous avons décidé de faire des tests afin de pouvoir les valider ou réajuster.

### **3.5. Validation des instruments de collecte des données**

Avant de valider les instruments de collecte des données, nous avons soumis aux tests comme pré-collecte des informations pendant notre stage d'observation. Ainsi, pour les entretiens, nous avons abordé les enseignants et leur avons fait part de l'étude menée, et lors des échanges, quelques imperfections avaient été constatées dans ces guides d'entretien. Celles-ci nous ont permis de faire des réajustements de ces guides d'entretien avant de les mettre en application de façon efficace.

Pour ce qui est des questionnaires, on a eu à effectuer un test de pré-collecte des données au Lycée Bilingue de Nkolndongo, et les différentes réponses des apprenants aux items proposés qui nous ont permis de comprendre que certaines questions avaient été mal formulées, ce qui nous a conduit à faire un réajustement de ce questionnaire.

Néanmoins, ces différents tests et réajustements des instruments de collecte des données ont favorisé la validation des instruments, ce qui a rendu un peu plus facile la descente sur le terrain et la collecte des informations. La collecte des données s'est faite de manière élaborée.

### **3.6. Procédure de collecte des données**

Pour avoir accès aux différentes informations, nous avons procédé de la manière suivante :

Au début du mois de décembre, nous avons rencontré un enseignant et un inspecteur avec qui nous avons fait le premier entretien et nous leur avons fait part de notre recherche et de nos besoins. A cet effet, ils ont répondu positivement à notre demande.

Lundi 19 septembre, nous avons administré des questionnaires auprès des élèves du Lycée Bilingue de Mbalmayo et deux autres collèges du même arrondissement de façon respective :

- Premièrement, c'était au Lycée Bilingue de Mbalmayo où nous avons fait la rencontre du censeur coordonnateur, suite à l'absence du proviseur qui n'a pas manqué à nous réserver un accueil chaleureux et a été séduit par notre thème de recherche. A cet effet, il a chargé un des conseiller d'orientation de nous conduire dans la salle de classe afin de nous faciliter la collecte des informations auprès des apprenants.
- Deuxièmement, après notre descente au Lycée Bilingue nous nous sommes rendus au collège Jean Paul II de Mbalmayo et nous avons encore cette chance de plus d'être accueilli par le principal dudit établissement qui a mis à notre disposition le surveillant général afin de nous permettre la collecte facile des données.
- Troisièmement, nous sommes nous rendus au collège Djilo où des échanges ont eu lieu avec le préfet des études qui a été séduit par le thème de recherche et a promis d'apporter tout son soutien possible. Mais compte tenu de l'absence de la principale ce jour, un rendez-vous avait été pris pour le lendemain mardi 20 décembre, jour où le questionnaire a été administré aux élèves.

En ce qui concerne les entretiens, on a eu un entretien semi-directif avec un inspecteur pédagogique de français le lundi 19 mars 2022, car lorsqu'on lui avait abordé pour la première fois, elle nous a demandé de repasser plus tard jusqu'à ce qu'on finisse le réaménagement de leur bureau de travail. Pour ce qui est de l'entretien avec un enseignant de français, il a été effectué le 19 décembre 2022, le même jour que les questionnaires.

La collecte des informations ou données s'est faite selon un ordre bien défini et en fonction de ce que l'on recherchait en priorité, mais aussi selon la disponibilité des uns et des autres à les fournir. Cette procédure a été plus ou moins longue, mais c'était la qualité des informations qui était le plus important.

### **3.7. Les méthodes d'analyse des données**

L'analyse des données dépend des types de données collectées ou recueillies sur le terrain lors de la recherche. En effet, étant donné que la démarche utilisée ici fait usage à la fois de l'approche qualitative et l'approche quantitative (une recherche mixte), les données collectées sur le terrain ont été à la fois qualitatives et quantitatives.

### **3.7.1. Les méthodes d'analyse des données qualitatives**

Toute recherche qualitative en sciences sociales requiert deux principales méthodes d'analyse des données à savoir : L'analyse des contenus et l'analyse thématique.

Dans chacune de ces méthodes, on retrouve des types de méthodes d'analyse des données qualitatives.

#### **➤ L'analyse des contenus :**

C'est une thématique de recherche objective c'est-à-dire que les résultats sont démontrables, reproductibles et systématique (tous les contenus de chacun des documents doivent être explorés et classés). Elle peut être quantitative dans une analyse quantitative, on peut avoir des chiffres, analyse des fréquences, mesure de position centrale, tableau, etc ; mais cette analyse est surtout qualitative (analyse sémantique, présence des thèmes...).

En conclusion, l'analyse de contenus est l'étude détaillée des contenus de documents (significations, associations, intentions). Ce type d'analyse requiert d'autres types d'analyse en dehors de l'analyse des contenus.

#### **➤ L'analyse thématique**

C'est une technique d'analyse des données qui consiste à dégager les thèmes présents dans un corpus pour en faire l'analyse. C'est une approche de type subjectif qui vise à reformuler, à interpréter et à théoriser des phénomènes. Elle s'inscrit dans l'ensemble des méthodes de recherche qualitative caractérisées par le recours à des méthodes et techniques d'approche directe des phénomènes directs et sociaux sans passage par la mesure et la quantification. Dans cette démarche, le traitement des données se rattache à deux logiques particulières à savoir : la thématisation du corpus (selon une logique de classification) et l'examen des thèmes et des catégories (qui émergent selon une logique interprétative du corpus). L'objectif de cette démarche est de donner du sens aux informations recueillies, car toute analyse qualitative passe par une certaine forme de thématisation.

L'analyse thématique consiste à transposer un corpus en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé, mais toujours en rapport avec la problématique de la recherche. Dans cette analyse, il existe deux principales approches qui sont : la thématisation continue et la thématisation séquencée.

Dans le cadre de cette étude, nous avons préféré utiliser l'analyse thématique d'approche ou de type séquencée (thématisation séquencée). Cette analyse consiste à élaborer

la grille de classement des séquences dans les entretiens. Elle se fait en quatre (04) catégories à savoir : la séquence neutre, la séquence informative, la séquence réflexive et la séquence démonstrative. Chaque séquence permet de déterminer des informations importantes et nécessaires données par l'informateur ou le participant lors de l'entretien.

### **3.7.2. Méthodes d'analyse des données quantitatives**

Dans la recherche quantitative, il existe trois (03) principales approches d'analyse des informations à savoir : l'analyse univariée, l'analyse bivariée (explicative) et l'analyse multivariée

#### **➤ L'analyse univariée (Tri à plat) :**

C'est une analyse qui permet de donner la distribution statistique d'une variable pour déterminer le poids de chaque modalité prise par variable notamment le taux de non-réponse et/ou missing value, mais aussi la manière dont les valeurs sont dispersées par rapport à la moyenne (pour les variables quantitatives).

#### **➤ L'analyse bivariée (Croisement de deux variables) :**

C'est une analyse qui permet de faire croiser deux variables entre elles. Cette analyse dégage des indicateurs appréciables (distributions conditionnelles, des paramètres qui mesurent le degré d'association entre variables à un seuil de signification à donner, le sens de relation entre variables).

Dans l'analyse bivariée, on peut faire trois (03) croisements des variables à savoir :

- Lorsqu'on fait le croisement de deux variables quantitatives, on calcule le coefficient de corrélation linéaire ou non entre les deux. Le signe du coefficient donne une idée sur le sens de la relation entre variables (variation dans le même sens ou sens opposé).
- Lorsqu'on croise deux variables qualitatives, on utilise le test de Khi2 ou Khi-carré qui mesure le degré de corrélation.
- Lorsqu'on confronte une variable quantitative à une variable qualitative (nominale ou ordinale), on a recours très généralement à la composition des moyennes ou à l'analyse variance. Ici, on utilise le test d'ANOVA.

#### **➤ L'analyse multivariée :**

C'est une analyse qui prend en compte deux ou plusieurs variables. En général, la réalité sociale qu'on étudie est complexe. Il faut plusieurs variables pour l'expliquer, c'est la raison pour laquelle, on passe de l'analyse bivariée à l'analyse multivariée.

Cependant, au regard de tous ces types d'analyses quantitatives que nous venons de présenter, l'analyse univariée sera utilisée pour l'analyse de nos données, mais toutefois si besoin se fait ressentir, nous pourrions avoir recours à l'analyse multivariée.

En définitive, la présentation des données méthodologiques de notre recherche, nous permet alors de passer au chapitre suivant qui est la présentation et l'analyse des résultats.



## CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

L'objectif de ce chapitre est de présenter les résultats obtenus après le traitement des données qualitatives et quantitatives, car une fois les résultats de l'investigation recueillis, il a fallu les mettre en perspective en les reliant au problème étudié et à l'hypothèse formulée au départ. Cette analyse a permis, notamment, de faire apparaître l'influence des variables ou certains facteurs sur le phénomène étudié.

### 4.1. Présentation des données ou résultats

Sont présentés puis analysés ici les résultats obtenus par le biais du questionnaire et de l'entretien. Le premier point de cette séquence présente d'abord les résultats du questionnaire, ensuite ceux de l'entretien, car cette présentation des résultats ou données sera faite en fonction des types de données collectées sur le terrain lors des descentes.

#### 4.1.1. Présentation des données qualitatives

Lors des descentes empiriques, deux entretiens semi-directifs ont pu être recueillis comme informations ou données de type qualitatif : un entretien avec un inspecteur pédagogique national de français d'abord, et un autre entretien s'est fait avec un enseignant de français du Lycée bilingue de Mbalmayo.

##### 4.1.1.1. Présentation de l'entretien avec l'inspecteur pédagogique

Bonjour Madame l'inspecteur pédagogique de français ! Comme nous vous l'avons déjà fait part, nous voulons nous entretenir avec vous sur l'utilisation des connecteurs logiques et développement des compétences écrites en dissertation littéraire dans les établissements secondaires en général, mais beaucoup plus en classe de premières qui constitue notre population ou public cible dans cette étude.

Nous ferons un entretien semi directif avec vous, ce qui voudrait dire que nous avons segmenté notre thème en sous-thème qui constitueront les parties de cet entretien.

#### **Thème1 : Connaissances générales sur les connecteurs logiques**

Nous : S'il vous plait, pouvez-vous nous parler des connecteurs logiques ?

Participante : on entend par connecteurs logiques, les mots-outils qui permettent d'établir des relations entre deux idées, deux faits. Ils assurent la cohérence textuelle et jouent un rôle très important dans l'organisation du texte.



Nous : Pouvez-vous énumérer les différentes natures des connecteurs logiques ?

Participant : Comme différentes natures des connecteurs logiques, nous avons : les conjonctions de coordination (Et, ou, ni, mais, or donc etc.), les conjonctions de subordination (parce que, puisque, afin que, bien que, quoique, de même que, tellement), les adverbes ou locutions adverbiales( alors, ensuite, aussi, par conséquent, c'est pourquoi, néanmoins), les prépositions ou locutions prépositionnelles (auprès de, jusqu'à, depuis, en dépit de etc) et certaines expressions courantes dans l'argumentation( admettons que, il est vrai que, pour notre part, à cet égard, etc).

Nous : Selon vous, quelles sont les différentes fonctions des connecteurs logiques ?

Participant : Tout comme les natures, nous notons plusieurs fonctions des connecteurs logiques et celles-ci peuvent changer en fonction du contexte d'usage. Nous avons entre autres : l'addition (en premier lieu), l'alternative (tantôt), l'énumération (ensuite, enfin), liaison ou transition (bref, en somme), explication (en effet, effectivement), illustration (par exemple), opposition (par contre, quoique), conséquence (de sorte que, c'est pourquoi), en résumé (en d'autres termes, en somme), conclusion (Etant donné, en fin de compte), etc.

## **Thème2 : Méthodes d'enseignement des connecteurs logiques**

Nous : Quelles méthodes et techniques utilisez-vous pour l'enseignement des connecteurs logiques dans vos salles de classe ?

Participant : A mon humble avis, comme méthodes d'abord utilisées dans l'enseignement de connecteurs logiques, nous avons l'APC( Approche par les compétences) qui s'opère à travers le choix d'un corpus riche( objectif bien défini), la découverte de la notion ou faits linguistiques, le traitement de la notion ( manipulation du corpus) en vue d'en dégager les natures et les fonctions des connecteurs , les logiques, la confrontation des différentes productions des apprenants, la formulation de la règle et enfin la consolidation. Ensuite, pour ce qui est des techniques, il s'agit de questionnement centré sur l'apprenant.

Nous : Les trouvez-vous efficaces pour faciliter les productions écrites de vos apprenants ?

Participant : Selon moi, je dirais oui, pourvu que les activités d'enseignement-apprentissage soient bien menées par l'enseignant et également bien définies.

### **Thème3 : Niveau de compréhension des apprenants**

Nous : Comment appréciez-vous l'usage des connecteurs logiques par les apprenants dans leur production ?

Participante ; Les apprenants n'utilisent pas toujours à bon escient les connecteurs logiques dans leur production, ce qui affecte évidemment le sens et la cohérence des idées textuelles.

Nous : Pensez-vous que ces derniers les comprennent facilement ?

Participante : Pour ma part, ces derniers ne les comprennent pas toujours facilement. Tout dépend aussi de la complexité de ces connecteurs.

Nous : D'après-vous, cette compréhension favorise-t-elle une bonne production écrite de ces apprenants ?

Participante : Bien-sûr que oui ! Car, la bonne maîtrise des connecteurs logiques favorise une meilleure production écrite des apprenants.

### **Thème4 : Complexité des contenus**

Nous : Comment trouvez-vous les contenus des programmes d'enseignement sur les connecteurs logiques ?

Participante : Ils sont bien définis, car la complexité dépend du niveau d'étude.

Nous : A votre avis, quelles peuvent être les stratégies à adopter pour rendre plus souples les notions sur les connecteurs logiques chez les apprenants ?

Participante : Il est nécessaire de tenir compte du niveau d'étude et des apprenants et aussi privilégier les savoirs enseignables ou savoirs savants, de la théorie à la pratique.

Nous : Quelles suggestions pouvez-vous faire en ce qui concerne l'enseignement des connecteurs logiques dans les enseignements secondaire général du Cameroun ?

Participante : Complexifier les contenus en fonction du niveau d'étude des apprenants. Par la suite, aborder les différentes fonctions en relation avec les différents niveaux d'étude. Par ailleurs, il faut se rassurer que les guides pédagogiques accompagnent les programmes tout en définissant bien les moyens de remédiation. En outre, partir d'une évaluation (diagnostique, formative, voire sommative), en identifiant les erreurs afin de mettre en place un dispositif de remédiation qui amène les apprenants à maîtriser les natures et fonctions des connecteurs logiques pour mieux les employer dans les productions variées.

Nous : Merci madame l'inspecteur pour votre aimable contribution !

Participante : Je vous en prie, Monsieur Bibou, tout le plaisir a été de partager ce moment avec vous.

Suite à l'entretien avec l'inspecteur pédagogique, on présentera aussi les informations données recueillies dans l'entretien avec un enseignant de français.

#### **4.1.1.2. Présentation de l'entretien avec les enseignants de Français**

Bonjour Monsieur ! Comme nous vous l'avons déjà fait part, nous voulons nous entretenir avec vous sur l'utilisation des connecteurs logiques et développement des compétences écrites en dissertation littéraire dans les établissements secondaires en général, mais beaucoup plus en classe de premières qui constitue notre population ou population cible dans cette étude.

Nous souhaitons faire un entretien semi directif avec vous, ce qui voudrait dire que nous avons segmenté notre thème en sous-thème qui constitueront les parties de cet entretien.

#### **Thème1 : Connaissances générales sur les connecteurs logiques**

Nous : S'il vous plait, pouvez-vous nous parler des connecteurs logiques ?

Participant : ce sont des morphèmes qui assurent des liens spécifiques entre les mots et les phrases, entre les idées d'un texte. Ils assurent la cohérence du texte, le déroulement logiques et évitent les contre sens quand ils sont bien employés.

Nous : Pouvez-vous énumérer les différentes natures des connecteurs logiques ?

Participant : Comme différentes natures des connecteurs logiques, nous avons : les conjonctions de coordination, conjonction de subordination, les adverbes, les locutions adverbiales et les prépositions.

Nous : Selon vous, quelles sont les différentes fonctions des connecteurs logiques ?

Participant : Comme fonctions des connecteurs logiques, nous notons : l'addition, l'opposition, la concession, la comparaison, la justification, la conséquence, le but, le temps, explication etc.

#### **Thème2 : Méthodes d'enseignement des connecteurs logiques**

Nous : Quelles méthodes et techniques utilisez-vous pour l'enseignement des connecteurs logiques dans vos salles de classe ?

Participant : A mon avis il s'agit de la déduction, l'induction à partir d'un corpus.

Nous : Les trouvez-vous efficaces pour faciliter les productions écrites de vos apprenants ?

Participant : Oui, quelques fois et surtout la déduction.

### **Thème3 : Niveau de compréhension des apprenants**

Nous : Comment appréciez-vous l'usage des connecteurs logiques par les apprenants dans leur production ?

Participant : Pas bonne, beaucoup d'emploi erroné, car cette notion est difficile à assimiler par les apprenants.

Nous : Pensez-vous que ces derniers les comprennent facilement ?

Participant : Non, ils les confondent.

Nous : D'après-vous, cette compréhension favorise-t-elle une bonne production écrite de ces apprenants ?

Participant : La production présente des utilisations erronées, car une fois que l'élève a compris le rôle des connecteurs logiques, il est plus cohérent dans sa production.

### **Thème4 : Complexité des contenus**

Nous : Comment trouvez-vous les contenus des programmes d'enseignement sur les connecteurs logiques ?

Participant : Les contenus sont denses, ils couvrent les différents types de production.

Nous : A votre avis, quelles peuvent être les stratégies à adopter pour rendre plus souples les notions sur les connecteurs logiques chez les apprenants ?

Participant : A mon humble avis, il serait efficace d'opter pour l'apprentissage par tableau tout en répartissant les connecteurs logiques selon leur valeur et aussi à travers l'inclusion dans plusieurs compétences à l'instar de : la lecture, l'expression écrite, l'expression orale, etc. Ne pas se contenter du savoir notionnel sans oublier l'ouverture aux situations réelles de la vie.

Nous : Quelles suggestions pouvez-vous faire en ce qui concerne l'enseignement des connecteurs logiques dans les enseignements secondaire général du Cameroun ?

Participant : Nous proposons un apprentissage progressif des notions de connecteurs logique à chaque niveau au second cycle. Par ailleurs, les liens logiques qui privilégient la démonstration, la progression, la réfutation et la synthèse. De même, il faut allouer plus de temps afin d'étendre toutes les compétences, pour créer un usage en situation de vie réelle et enfin augmenter le personnel- enseignants pour une meilleure implication.

Nous : Merci monsieur pour cette grande contribution !

Participante : Merci également à vous Monsieur Bibou, pour m'avoir choisi comme participant à votre étude.

Cependant, la présentation de ce second entretien avec cet enseignant sur l'utilisation des connecteurs logiques et le développement des compétences écrites des apprenants de la classe de première a permis de clore la présentation des données qualitatives. Cette présentation nous amène également à faire une présentation des données quantitatives recueillies sur le terrain.

#### **4.1.2. Présentation des données quantitatives**

Les données quantitatives ont été collectées en rapport avec les questionnaires administrés aux élèves des classes de première des deux collèges (Jean Paul et Djilo) et du lycée bilingue de Mbalmayo.

#### **Partie1 : Identification de l'enquêté**

Q101. Sexe : M131 et F166

Q102. Age : [0 ; 10 [=0, [10,15[= 14 [15,20[=234 [20,25[= 49

Q123. Région d'origine : Adamaoua 04 ; Centre 200 ; Est 03 ; Extrême Nord 02; Littoral 13 ; Nord 02; Ouest 29 ; Nord-Ouest 01 ; Sud 45 ; Sud-Ouest01

Q103. Établissement fréquenté : LBM 200, collège Jean Paul 50, Collège Djilo 50

Q104. Statut dans la salle de classe : Nouveaux 210, Redoublants 90

#### **Partie2 : Connaissances générales sur des connecteurs logiques**

Q201. Connaissances logiques : Oui 128, Non 41 Pas du tout 8, Un peu137, Peut-être12

Q202. Capacité d'identification des connecteurs logiques dans un texte : Oui 155, Un peu131, Non 14, Pas tout5

Q203. Maîtrise de la nature des connecteurs logiques : Locutions adverbiales 35, Locutions prépositionnelles 38, Conjonctions de subordination 47, conjonctions de coordination 195, Tout est correct 74

Q203. Fonctions remplies par les connecteurs logiques : Aucune 05, Je ne sais pas 97, Deux 25, Plusieurs 197

Q204. Énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques : Fonction d'opposition 183, Fonction explicative 170, Fonction énumérative 122, Plusieurs fonctions 20, Fonction conclusive 94, Pas d'idées 26

Q205. Nombre de structure des connecteurs logiques : Deux 22, Plusieurs 85, Aucune 02, Pas d'idées 196

Q206. Énumération des structures des connecteurs logiques : Structure simple 02, Structure composée 04, Aucune 303

### **Partie3 : Méthodes d'enseignement des connecteurs logiques**

Q301 : Facilité de compréhension des connecteurs logiques : Oui 77, Non 38, Un peu 132, Pas du tout 63

Q302. Méthodes d'enseignement utilisées par l'enseignant : Bonne 60, Intéressante 179, Mauvaise 24, Ennuyeuse 38

Q303. Atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon portant sur les connecteurs logiques : Participation des élèves 110, Silence 65, Frustration 36, Echanges 100

Q304. Pratique de l'exercice d'application : Oui 251, Non 30, Pas du tout 17, Jamais 10

### **Partie4 : Niveau de compréhension des apprenants**

Q401. Préférence des leçons sur les connecteurs logiques : Oui 277, Non 25

Q402. Utilisation régulière des connecteurs logiques dans les productions écrites : Oui 181, Non 26, Parfois 26, Un peu 43, Jamais 06

Q403. Difficultés d'assimiler les connecteurs logiques lors des productions écrites : Blocage psychologique 101, Cadre socioculturel 57, Style d'enseignement 84, Frustration émotionnelle 51, Autres 16

Q404. Usages réguliers des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison : Oui 141, Non 87, Pas du tout 28, souvent 49

### **Partie5 : Complexité des contenus**

Q501. Justificatif du mauvais usage des connecteurs logiques : Densité des notions 77, Subdivision des notions 69, Rien du tout 25, Mauvaise logique 77, Autres 54

Q502. Facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume : Oui 133, Non 41, Pas du tout 30, Peut-être 115

Q503. Facilitation de la structuration des connecteurs logiques par une bonne définition et clarification : Oui 189, Non 10, Pas du tout 20, Un peu 42, Je ne sais pas 53

#### **4.2. Analyse des données qualitatives**

Dans cette séquence, nous analyserons les données en fonction du type de données collectées sur le terrain (analyse qualitative et analyse quantitative).

##### **4.2.1. Analyse des données qualitatives**

Comme données qualitatives, nous avons eu des entretiens semi-directifs avec deux participants importants. Pour analyser ces entretiens, on aura recours à l'analyse thématique notamment la thématisation séquencée. Ce type d'analyse de données qualitatives consiste à lire et relire l'entretien obtenu, de le découper en séquences et analyser de manière approfondie chaque séquence. Ainsi nous ferons donc l'analyse de chaque entretien.

##### **4.2.1.1. Analyse de l'entretien avec l'inspecteur pédagogique**

Ici, il est question de faire une analyse thématique de chaque thème de l'entretien. Ainsi donc, nous ferons quatre analyses de cet entretien.

##### **4.2.1.1.1. Analyse du premier thème : Connaissances générales sur les connecteurs logiques**

##### **➤ Présentation des catégories séquentielles de ce thème**

<b>Séquence neutre</b>	<b>Séquence informative</b>	<b>Séquence réflexive</b>	<b>Séquence démonstrative</b>
<p>-« : on entend par connecteurs logiques, les mots-outils qui permettent d'établir des relations entre deux idées, deux faits. Ils assurent la cohérence textuelle et jouent un rôle très important dans l'organisation du texte. »</p> <p>-« Comme différentes natures des connecteurs logiques, nous avons : les conjonctions de coordination (Et, ou, ni, mais, or donc etc.), les conjonctions de</p>			<p>- « les conjonctions de coordination (Et, ou, ni, mais, or donc etc.), les conjonctions de subordination (parce que, puisque, afin que, bien que, quoique, de même que, tellement), les adverbes ou locutions adverbiales (alors, ensuite, aussi, par conséquent, c'est pourquoi, néanmoins), les</p>

<p>subordination (parce que, puisque, afin que, bien que, quoique, de même que, tellement), les adverbes ou locutions adverbiales (alors, ensuite, aussi, par conséquent... égard, etc). » Tout comme les natures, nous notons plusieurs fonctions des connecteurs logiques et celles-ci peuvent changer en fonction du contexte d'usage. Nous avons entre autres : l'addition (en premier lieu), l'alternative (tantôt), l'énumération (ensuite, enfin), liaison ou transition (bref, en somme), explication (en effet, effectivement), illustration (par exemple), opposition (par contre, quoique), conséquence (de sorte que, c'est pourquoi), en résumé (en d'autres termes, en somme), conclusion (Etant donné, en fin de compte »</p>			<p>prépositions ou locutions prépositionnelles. » -« plusieurs fonctions des connecteurs logiques et celles-ci peuvent changer en fonction du contexte d'usage. Nous avons entre autres : l'addition (en premier lieu), l'alternative (tantôt), l'énumération (ensuite, enfin), liaison ou transition (bref, en somme), explication (en effet, effectivement), illustration (par exemple), opposition ».</p>
--	--	--	--

➤ **Commentaire de ce thème**

Dans ce thème no1 portant sur la connaissance générale des connecteurs logiques en français, nous constatons que la séquence informative prédomine avec plusieurs références textuelles. Ceci se justifie par le fait que, en ce qui concerne les informations primordiales sur la connaissance générales des connecteurs logiques, c'est le cas de la définition de la notion : « on entend par connecteurs logiques, les mots-outils qui permettent d'établir des relations entre deux idées, deux faits. Ils assurent la cohérence textuelle et jouent un rôle très important dans l'organisation du texte », et aussi les différentes natures de connecteurs à l'instar de : « les conjonctions de coordination (Et, ou, ni, mais, or donc etc.), les conjonctions de subordination (parce que, puisque, afin que, bien que, quoique, de même que, tellement), les adverbes ou locutions adverbiales( alors, ensuite, aussi, par conséquent, c'est pourquoi, néanmoins), les prépositions ou locutions prépositionnelles». Le participant a donné des informations suffisamment pertinentes nous permettant d'avoir une connaissance aussi large de connecteurs logiques. Cela démontre sa maîtrise des outils linguistiques en général et des connecteurs logiques en particulier.



La séquence démonstrative est aussi présente avec quelques références textuelles parce que le participant, suite aux questions portant sur la nature et les fonctions des connecteurs logiques, il a fait une énumération avec des éléments permettant de les repérer « facilement dans un texte.

Par contre, dans la séquence neutre et la séquence réflexive, nous n'avons aucune donnée textuelle, cela parce que le participant avait une maîtrise approfondie des connecteurs logiques et a donnée des informations qui cadrent avec le terme (il n'y a pas eu de hors sujet). La séquence réflexive ne s'est pas manifestée parce que dans les propos du participant, nous n'avons pas eu des informations qui nous amèneraient à nous questionner.

#### 4.2.1.1.2. Analyse du deuxième thème : méthode d'enseignement des connecteurs logiques

##### ➤ Présentation des catégories séquentielles de ce thème

Séquence neutre	Séquence informative	Séquence réflexive	Séquence démonstrative
-« A mon humble avis, comme méthodes d'abord utilisées dans l'enseignement de connecteurs logiques, nous avons l'APC (Approche par les compétences) qui s'opère à travers le choix d'un corpus riche( objectif bien défini), la découverte de la notion ou faits linguistiques, le traitement de la notion ( manipulation du corpus) en vue d'en dégager les natures et les fonctions des connecteurs , les logiques, la confrontation des différentes productions des apprenants, la formulation de la règle et enfin la consolidation »	- « Ensuite, pour ce qui est des techniques, il s'agit de questionnement centré sur l'apprenant ». - Selon moi, je dirais oui, pourvu que les activités d'enseignement-apprentissage soient bien menés par l'enseignant et également bien définies » -.	--« A mon humble avis, comme méthodes d'abord utilisées dans l'enseignement de connecteurs logiques, nous avons l'APC( Approche par les compétences) qui s'opère à travers le choix d'un corpus riche( objectif bien défini), la découverte de la notion ou faits linguistiques, le traitement de la notion ( manipulation du corpus) en vue d'en dégager les natures et les fonctions des connecteurs , les logiques, la confrontation des différentes productions des apprenants, la formulation de la règle et enfin la consolidation » - « Ensuite, pour ce qui est des techniques, il s'agit de questionnement centré sur l'apprenant ».	- « Selon moi, je dirais oui, pourvu que les activités d'enseignement-apprentissage soient bien menés par l'enseignant et également bien définies ».

## ➤ **Commentaire du thème**

Dans ce thème 2 portant sur les méthodes d'enseignements des connecteurs logiques, nous nous rendons compte que la séquence réflexive a plus de donnée textuelle que les autres séquences. Que ce soit sur les méthodes d'enseignements «A mon humble avis, comme méthodes d'abord utilisées dans l'enseignement de connecteurs logiques, nous avons l'APC( Approche par les compétences) qui s'opère à travers le choix d'un corpus riche( objectif bien défini), la découverte de la notion ou faits linguistiques, le traitement de la notion ( manipulation du corpus) en vue d'en dégager..., la formulation de la règle et enfin la consolidation », de même pour les techniques «Ensuite, pour ce qui est des techniques, il s'agit de questionnement centré sur l'apprenant ». Ensuite l'efficacité de ces méthodes et techniques « Selon moi, je dirais oui, pourvu que les activités d'enseignement-apprentissage soient bien menés par l'enseignant et également bien définies » -

Les informations du participant suscitent des questionnements qui nous amènent à réfléchir. En ce qui concerne les méthodes, le participant nous parle plutôt de L'APC et des étapes d'une leçon et non des méthodes d'enseignement utilisées dans les langues étrangères telles que : les méthodes linguistiques (méthodes orales, méthodes directes, audio-visuelle, audio-orale). Les méthodes communicatives, les méthodes traditionnelles (grammaire). La réponse du participant pour ce qui est des techniques affirme qu'il s'agit : « du questionnement centré sur l'apprenant », il nous laisse entrevoir que les autres techniques à l'instar du monotariat, des discussions de groupe la technique d'exposée et autres ne sont pas utilisées. Est-ce une décision arrêtée dans le cadre de l'enseignement du français par les responsables pédagogiques de cette discipline ? Ceci pourrait donc justifier l'inefficacité de la transmission et l'acquisition des connecteurs logiques.

Pour ce qui est de la séquence neutre, le participant a donné des informations relatives aux méthodes d'enseignements des connecteurs logiques «A mon humble avis, comme méthodes d'abord utilisées dans l'enseignement de connecteurs logiques, nous avons l'APC( Approche par les compétences) qui s'opère à travers le choix d'un corpus riche( objectif bien défini), la découverte de la notion ou faits linguistiques...., les logiques, la confrontation des différentes productions des apprenants, la formulation de la règle et enfin la consolidation », cela montre qu'elle ne maîtrise pas les méthodes utilisées dans l'enseignement des langues étrangères, cas du français. Ce qui nous amène à nous questionner davantage sur la maîtrise de certains concepts clés tels que : (les approches méthodologiques, les démarches, les méthodes, les techniques, les stratégies etc.). Sur l'enseignement-apprentissage du français

comme langues étrangères dans le monde en général et au Cameroun en particulier, nous nous rendons compte que les enseignants confondent L'APC aux méthodes d'enseignements, pourtant il existe une différence réelle entre ses deux concepts.

Les séquences informatiques possèdent également des informations textuelles sur les techniques « centré sur le questionnement » et sur l'efficacité des méthodes et techniques « Selon moi, je dirais oui, pourvu que les activités d'enseignement-apprentissage soient bien menées par l'enseignant et également bien définies ».

Néanmoins celle-ci ne donne pas une ample information sur les techniques d'enseignements des connecteurs logiques, ce qui peut-être à l'origine de la mauvaise production écrite des apprenants. Si un certain nombre de paramètres n'est pas pris en compte.

Par contre la séquence démonstrative n'a aucune information textuelle, parce que la participante ne donne pas les illustrations suffisamment pertinentes pouvant nous aider. Ce qui amené à ce questionner davantage sur la connaissance qu'ont les enseignants du français sur les méthodes et les techniques d'enseignements employées dans l'enseignement des langues étrangères (cas du français).

#### 4.2.1.1.3. Analyse du thème 3 : Niveau de compréhension des apprenants

##### ➤ Présentation des catégories séquentielles de ce thème

Séquence neutre	Séquence informative	Séquence réflexive	Séquence démonstrative
.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Les apprenants n'utilisent pas toujours à bon escient les connecteurs logiques dans leur production, ce qui affecte évidemment le sens et la cohérence des idées textuelles ».</li> <li>- « Pour ma part, ces derniers ne les comprennent pas toujours pas facilement. Tout dépend aussi de la complexité de ces connecteurs ».</li> <li>- « Bien-sûr que oui, car la bonne maîtrise des connecteurs logiques favorise une meilleure production écrite des apprenants »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Les apprenants n'utilisent pas toujours à bon escient les connecteurs logiques dans leur production, ce qui affecte évidemment le sens et la cohérence des idées textuelles ».</li> <li>- « Pour ma part, ces derniers ne les comprennent pas toujours pas facilement. Tout dépend aussi de la complexité de ces connecteurs ».</li> </ul>	

### ➤ **Commentaire de ce thème**

Dans le thème 3 portant sur le niveau de compréhension des apprenants à propos des connecteurs logiques, nous avons eu un maximum d'informations pertinentes pour notre travail donné par la participante. Ceci se justifie la prédominance des données dans la séquence informative que ce soit sur l'appréciation de l'usage des connecteurs logiques par les apprenants « **Les apprenants n'utilisent pas toujours à bon escient les connecteurs logiques dans leur production, ce qui affecte évidemment le sens et la cohérence des idées textuelles** » ou la compréhension facile des connecteurs logiques par ces derniers « Pour ma part, ces derniers ne les comprennent pas toujours pas facilement. Tout dépend aussi de la complexité de ces connecteurs », ou encore une meilleure production écrite de ceux-ci « Bien-sûr que oui, car la bonne maîtrise des connecteurs logiques favorise une meilleure production écrite des apprenants », la participante nous montre de manière claire que la connaissance et la bonne maîtrise des connecteurs logiques par les apprenants faciliteraient leurs compréhensions et favoriseraient un bon usage de ceux-ci dans les textes d'où une bonne production écrite.

La séquence réflexive vient également à la suite de la séquence informative avec des données « Les apprenants n'utilisent pas toujours à bon escient les connecteurs logiques dans leur production, ce qui affecte évidemment le sens et la cohérence des idées textuelles ».

Pour ma part, ces derniers ne les comprennent pas toujours pas facilement. Tout dépend aussi de la complexité de ces connecteurs » qui attire notre attention et nous pousse à creuser davantage pour mieux les connaître. Le questionnement nous laisse à croire que la compréhension facile des connecteurs logiques et leurs usages par les apprenants dépendraient d'un certain nombre de prérequis tels que la connaissance des connecteurs logiques et une bonne maîtrise de ces notions.

On se rend donc compte que les apprenants ne connaissent pas véritablement les connecteurs logiques et n'ont pas une maîtrise de ceux-ci, ce qui rend complexe leurs compréhensions et leurs productions écrites.

En revanche, la séquence neutre et la séquence démonstrative n'ont aucun indice textuel, car la participante a donné des informations pertinentes pour le travail et qui suscite des réflexions à certains moments.

#### 4.2.1.1.4. Analyse du quatrième thème : complexité des contenus d'enseignements

##### ➤ Présentation des catégories séquentielles de ce thème

Séquence neutre	Séquence informative	Séquence réflexive	Séquence démonstrative
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Ils sont bien définis, car la complexité dépend du niveau d'étude. »</li> <li>- «: Il est nécessaire de tenir compte du niveau d'étude et des apprenants et aussi privilégier les savoirs enseignables ou savoirs savants, la théorie à la pratique ».</li> <li>- « Complexifier les contenus en fonction du niveau d'étude des apprenants. Par la suite, aborder les différentes fonctions en relation avec les différents niveaux d'étude. »</li> <li>- « en identifiant les erreurs afin de mettre en place un dispositif de remédiation qui amènent les apprenants à maîtriser les natures et fonctions connecteurs logiques pour mieux les employer dans les productions variées. »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Ils sont bien définis, car la complexité dépend du niveau d'étude. »</li> </ul>	

##### ➤ Commentaire de ce thème

Dans le thème no4 portant sur la complexité des contenus d'enseignement des connecteurs logiques, nous observons que la séquence informative est largement dominante, car elle contient plusieurs informations pertinentes et déterminantes apportées par notre participante, que ce soit sur l'appréciation des contenus d'enseignement « Ils sont bien définis, car la complexité dépend du niveau d'étude. », les stratégies de simplification des contenus à adopter Il est nécessaire de tenir compte du niveau d'étude des apprenants et aussi privilégier les savoirs enseignables ou savoirs savants, la théorie à la pratique » et les suggestions par rapport aux contenus «Complexifier les contenus en fonction du niveau d'étude des apprenants. Par la suite, aborder les différentes fonctions en relation avec les différents niveaux d'étude. », Nous voyons que cette dernière nous apporte des informations déterminantes qui peuvent être des solutions nécessaires pour rendre fluides les contenus d'enseignement des contenus d'enseignement des connecteurs logiques qui pour nous peuvent être à l'origine du non usage des connecteurs par les apprenants dans leur production écrite. Les programmes doivent être simplifiés pour faciliter la compréhension et la connaissance des apprenants sur ces outils de liaison, afin de maîtriser ces derniers dans le but de faciliter une meilleure production écrite.

L'information donnée par la participante dans la séquence réflexive « Ils sont bien définis, car la complexité dépend du niveau d'étude. », nous montre bel et bien qu'il y'a un échelonnage des niveaux d'étude, ce qui nous amène à penser s'il serait possible d'enseigner progressivement les différentes notions des connecteurs logiques aux apprenants en fonction des niveaux. Cela pourrait être non seulement moins dense pour les apprenants et être assimiler aisément de manière graduelle les connaissances des natures, des fonctions des connecteurs logiques.

Néanmoins, en ce qui concerne la séquence neutre et la séquence démonstrative, elles sont vides, car elles ne possèdent pas des données textuelles, ce qui justifie la pertinence des informations donnée par la participante dans la séquence informative, bien qu'elle ne fournisse des éléments illustratifs de ces informations.

### ➤ **Commentaire général de l'analyse de cet entretien**

Dans cet entretien avec la participante, le constat que nous faisons est qu'il y'a une prédominance de la séquence informative, malgré son manque d'indice au thème no 2 sur les méthodes d'enseignement des connecteurs logiques. En effet, tout au long de cet entretien, la participante n'a cessé de donner des informations pertinentes donc nous recherchons dans les thèmes à l'instar de la définition des connecteurs logiques « on entend par connecteurs logiques, les mots-outils qui permettent d'établir des relations entre deux idées, deux faits. Ils assurent la cohérence textuelle et jouent un rôle très important dans l'organisation du texte. », de la nature « : Comme différentes natures des connecteurs logiques, nous avons : les conjonctions de coordination (Et, ou, ni, mais, or donc etc.), les conjonctions de subordination (parce que, puisque, afin que, bien que, quoique, de même que, tellement), les adverbes ou locutions adverbiales( alors, ensuite, aussi, par conséquent, c'est pourquoi, néanmoins), les prépositions ou locutions prépositionnelles (auprès de, jusqu'à, depuis, en dépit de etc) et certaines expressions courantes dans l'argumentation ( admettons que, il est vrai que, pour notre part, à cet égard, etc).», du thème 2, 3 et 4. Cela témoigne sa maîtrise profonde des notions sur les connecteurs logiques.

La séquence réflexive ses manifestée dans les thèmes 2,3et 4 à partir des indices suivants : du thème 2 « , A mon humble avis, comme méthodes d'abord utilisées dans l'enseignement de connecteurs logiques, nous avons l'APC( Approche par les compétences) qui s'opère à travers le choix d'un corpus riche( objectif bien défini), la découverte de la notion ou faits linguistiques, le traitement de la notion ( manipulation du corpus) en vue d'en dégager les natures et les fonctions des connecteurs , les logiques, la confrontation des

différentes productions des apprenants, la formulation de la règle et enfin la consolidation », thème3 « Les apprenants n'utilisent pas toujours à bon escient les connecteurs logiques dans leur production, ce qui affecte évidemment le sens et la cohérence des idées textuelle », ensuite, pour ce qui est des techniques, », thème2 « centré sur le questionnements », parce que les informations apportées par la participante suscite en nous des réflexions pour comprendre davantage.

Cependant, la séquence neutre quant à elle est presque inexistante dans l'analyse de cet entretien. Elle intervient juste au thème 2, au niveau des méthodes d'enseignements parce que la participante n'avait pas une connaissance exacte sur cette méthode (méthode). Cela nous amené à nous poser la question de savoir si les méthodes d'enseignements des langues étrangères (cas du français au Cameroun) sont connues part tous les enseignants.

En ce qui concerne la séquence démonstrative, nous avons eu des données illustrant les propos de la participante seulement au thème 1, ce qui montre qu'elle n'entre pas en profondeur dans ses informations.

#### **4.2.1.2. Analyse de l'entretien avec l'enseignant**

Dans cette séquence, il sera question pour nous de faire une analyse thématique de chaque thème de l'entretien. Ainsi, on fera quatre analyses de cet entretien.

##### **4.2.1.1. Analyse du premier thème : connaissance générale sur les connecteurs logiques**

###### **➤ Présentation des catégories séquentielles de ce thème.**

<b>Séquence neutre</b>	<b>Séquence informative</b>	<b>Séquence réflexive</b>	<b>Séquence démonstrative</b>
	<p>--« ce sont des morphèmes qui assurent des liens spécifiques entre les mots et les phrases, entre les idées d'un texte. Ils assurent la cohérence du texte, le déroulement logiques et évitent les contre sens quand ils sont bien employés. »</p> <p>- « Comme différentes natures des connecteurs logiques, nous avons : les conjonctions de coordination, conjonction de subordination, les adverbes, les locutions adverbiales et les prépositions. »</p> <p>- « Comme fonctions des connecteurs logiques, nous notons : l'addition, l'opposition, la concession, la comparaison, la justification, la conséquence, le but, le temps, explication ».</p>		

➤ **Commentaire de ce thème.**

Dans le thème no1 portant sur les connecteurs logiques, nous dénombrons une prédominance des informations informatives que ce soit sur la définition « ce sont des morphèmes qui assurent des liens spécifiques entre les mots et les phrases, entre les idées d'un texte. Ils assurent la cohérence du texte, le déroulement logiques et évitent les contre sens quand ils sont bien employés », La nature « Comme différentes natures des connecteurs logiques, nous avons : les conjonctions de coordination, conjonction de subordination, les adverbes, les locutions adverbiales et les prépositions », et les fonctions « Comme fonctions des connecteurs logiques, nous notons : l'addition, l'opposition, la concession, la comparaison, la justification, la conséquence, le but, le temps, explication ,etc » , des marqueurs discursifs .Cette prédominance nous montre que le participant détient des informations approfondies concernant la connaissance de façon globale de ces marqueurs. De même à travers cela l'on peut déduire que le participant à une maitrise parfaite sur ces marqueurs ponctuels.

Néanmoins, en ce qui concerne la séquence neutre, réflexive et démonstrative le participant n'a donné aucun indice textuel, cela démontre à suffisance qu'il a donné des informations très pertinente et efficace pour notre analyse.

**4.2.1.1.2. Analyse du second thème : Méthodes d'enseignement des connecteurs logiques**

➤ **Présentations séquentielles des catégories**

Séquence neutre	Séquence informative	Séquence réflexive	Séquence démonstrative
- « A mon avis il s'agit de la déduction, l'induction à partir d'un corpus »	- « Oui, quelques fois et surtout la déduction. »	-« ». Oui, quelques fois et surtout la déduction	

➤ **Commentaire de ce thème**

Dans le deuxième thème qui porte sur les méthodes d'enseignement des connecteurs logiques, nous constatons un certain équilibre des indices textuels au niveau des séquences. Nous allons d'abord parler de la séquence neutre qui est matérialisée par une donnée textuelle « A mon avis il s'agit de la déduction, l'induction à partir d'un corpus », En effet, à travers



cette donnée, l'on se rend compte que le participant ne maîtrise pas concrètement les méthodes d'enseignement à utiliser lors des leçons sur les connecteurs logiques, de même pour les techniques utilisées. Ce qui pourrait être à l'origine de la mauvaise production des apprenants.

Par ailleurs, en ce qui concerne la séquence informative, elle est manifestée par cette donnée textuelle reposant sur l'efficacité des méthodes d'enseignement telle que « Oui, quelques fois et surtout la déduction. ». A partir de cette donnée informative, l'on peut déduire que le participant nous livre une réponse dubitative concernant cette efficacité des méthodes d'enseignement des connecteurs logiques par les enseignants.

De même, pour ce qui est de la séquence réflexive, elle se caractérise également par « Oui, quelques fois et surtout la déduction », ici la réponse du participant nous pousse à nous poser moult questions sur l'efficacité des méthodes et techniques utilisées par les enseignants.

Néanmoins, la séquence démonstrative n'a aucune donnée textuelle parce que le participant ne nous a pas donné des exemples illustratifs pertinents pouvant nous aidant. Ce qui nous pousse à se questionner sur l'efficacité de ces méthodes.

#### 4.2.1.1.3. Analyse du troisième thème : Niveau de compréhension des apprenants

##### ➤ Présentation des catégories séquentielles de ce thème

Séquence neutre	Séquence informative	Séquence réflexive	Séquence démonstrative
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Pas bonne, beaucoup de mauvais usage, car cette notion est difficile à assimiler par les apprenants »</li> <li>- « : Non, ils les confondent. »</li> <li>- « La production présente des utilisateurs erronés, car une fois que l'élève a compris le rôle des connecteurs logiques, il est plus cohérent dans sa production ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « La production présente des utilisateurs erronés, car une fois que l'élève a compris le rôle des connecteurs logiques, il est plus cohérent dans sa production. »</li> </ul>	

##### ➤ Commentaire de ce thème

Dans le thème no3 centré sur le niveau de compréhension des apprenants concernant l'usage des connecteurs logiques dans les productions, nous constatons que la séquence informative contient plus d'informations que les autres, ceci par les données telles que : « Pas bonne, beaucoup de mauvais usage, car cette notion est difficile à assimiler par les apprenants ». Cette remarque nous montre explicitement que le participant sur le terrain fait face aux différentes difficultés rencontrées par les apprenants dans leur production.

En outre, nous notons aussi que la séquence informative est représentée par une donnée textuelle « La production présente des utilisateurs erronés, car une fois que l'élève a compris le rôle des connecteurs logiques, il est plus cohérent dans sa production ». Nous remarquons ici que le participant nous donne une réponse avec réserve qui suscite un questionnement sur la compréhension facile des apprenants dans l'usage des connecteurs dans l'exercice de dissertation.

#### 4.2.1.1.4. Analyse du quatrième thème : Complexité des contenus d'enseignement

##### ➤ Présentation des séquences catégorielles de ce thème

Séquence neutre	Séquence informative	Séquence réflexive	Séquence démonstrative
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Les contenus sont denses, ils couvrent les différents types de production »</li> <li>- « A mon humble avis, il serait efficace d'opter pour l'apprentissage par tableau tout en répartissant les connecteurs logiques selon leur valeur et aussi à travers l'inclusion dans plusieurs compétences à l'instar de : la lecture, l'expression écrite, .... L'ouverture aux situations réelles de la vie. »</li> <li>- « Nous proposons un apprentissage progressif des notions de connecteurs logique à chaque niveau au second cycle. Par ailleurs, les liens logiques qui privilégient la démonstration, la progression, la réfutation et la synthèse.... Et enfin augmenter le personnel- enseignants pour une meilleure implication ».</li> </ul>		

##### ➤ Commentaire de ce thème

Dans le thème no4 portant sur la complexité des contenus d'enseignement des connecteurs logiques, nous observons que la séquence informative est dominante de façon totale, car elle contient des informations pertinentes et efficaces données par notre participant. Elle se présente sous trois aspects à savoir : l'appréciation des contenus d'enseignement « Les contenus sont denses, ils couvrent les différents types de production », la simplification des contenus à adopter « A mon humble avis, il serait efficace d'opter pour l'apprentissage par tableau tout en répartissant les connecteurs logiques selon leur valeur et aussi à travers l'inclusion dans plusieurs compétences à l'instar de : la lecture, l'expression écrite, .... L'ouverture aux situations réelles de la vie. », et enfin les suggestions faites par rapport aux contenus « Nous proposons un apprentissage progressif des notions de connecteurs logique à chaque niveau au second cycle ». A cet effet, nous analyserons que le participant nous apporte des informations pertinentes et efficaces, qui nous laissent à entendre que la densité des

contenus des programmes serait un facteur majeur de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques par les apprenants dans leur dissertation.

Mais, cependant concernant la séquence neutre, réflexive et démonstrative, le participant ne nous donne aucune information. Ce qui justifie la clarté et la pertinence des informations, bien qu'il ne nous donne pas des illustrations des faits.

#### ➤ **Commentaire général de cet entretien**

Dans cet entretien, on a constaté cette détermination du participant à fournir des informations importantes sur ce qu'il connaît face aux questions qui lui ont été posées dans chaque thème, et quand bien même il n'avait pas des informations claires sur une question ou un thème, il essayait de répondre comme il pouvait. D'une manière générale, le participant a donné des informations très importantes sur les différents thèmes, car nous avons senti en lui une volonté de s'exprimer de manière plus ou moins subjective sur les informations qu'il a données.

Pour ce qui est des catégories séquentielles de l'entretien en général, nous observons une prédominance de la séquence informative due à une apparition régulière des informations dans les quatre (4) thèmes, même quand le participant ne possédait pas d'éléments de réponses claires sur certaines questions. Cela justifie par les arguments mentionnés plus haut. La séquence neutre est apparue une seule fois et précisément au second thème (les méthodes d'enseignement des connecteurs logiques), car le participant ne possédait pas véritablement les informations sur ce thème. Cela a attiré notre attention et nous a amené à se questionner si les enseignants de français au Cameroun maîtrisent réellement les méthodes et techniques à exploiter pour l'enseignement-apprentissage des marqueurs de relation. La séquence réflexive a été observée uniquement au thème no3 au niveau de la compréhension des apprenants à travers l'indice textuel « La production présente des utilisateurs erronés, car une fois que l'élève a compris le rôle des connecteurs logiques, il est plus cohérent dans sa production. » Cela montre que le participant ne s'attarde pas sur des données qui poussent à la réflexion. Pour ce qui est de la séquence démonstrative, nous avons constaté qu'elle n'est pas présente dans le texte, car l'informateur n'entre pas dans les moindres détails des informations.

Suite à l'analyse qualitative des données, il est donc nécessaire et judicieux de passer à l'analyse des données de type quantitatif recueillies sur le terrain à partir des questionnaires administrés aux apprenants de la classe de première

Dans cette partie d'analyse des données, nous ferons une analyse des informations recueillies dans les questionnaires que nous avons administrés aux apprenants de la classe de

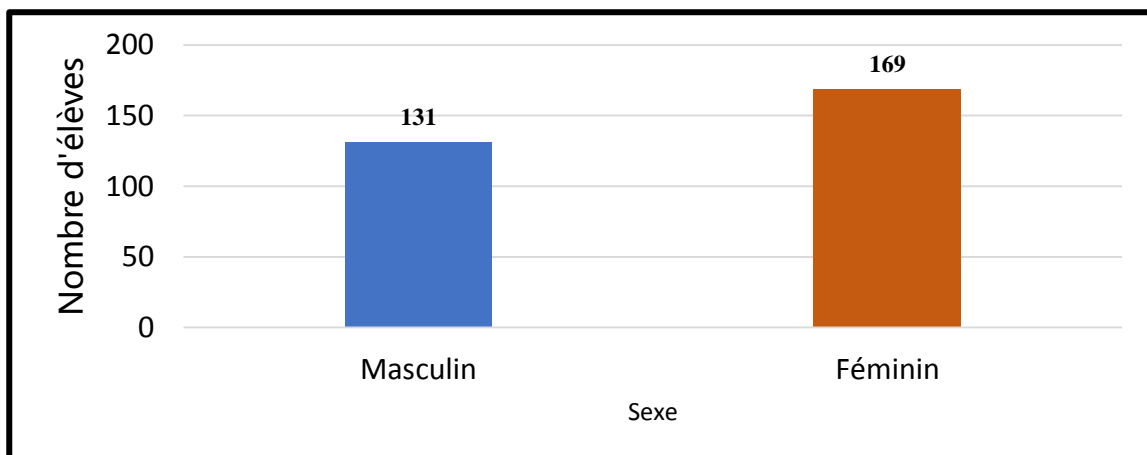
première. Pour une bonne analyse des données, on aura recours à l'analyse uni variée, c'est-à-dire le tri à plat constitué des effectifs et des pourcentages observés.

### Partiel 1 : Identification de l'enquêté

**Tableau 5: Sexe des apprenants**

Sexe	Nombre d'élèves	Proportion (%)
Masculin	131	43,67
Féminin	169	56,33
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau, nous constatons que le sexe féminin des apprenants domine avec 169, soit un pourcentage de 56,33% sur celui masculin avec 131, soit un pourcentage de 43,67%. Le diagramme ci-dessous l'illustre clairement.



**Figure 1: Répartition des enquêtés selon le sexe.**

**Tableau 6: Age des apprenants**

Age	Nombre d'élèves	Proportion (%)
[0 ; 10 [	0	0,00
[10 ; 15[	14	4,67
[15 ; 20[	237	79,00
[20 ; 25[	49	16,33
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>100</b>

Partir de ces informations telles qu'indiquent le tableau ci-dessus, nous constatons que l'intervalle d'âge (15-20 a le plus grand nombre par rapport aux autres tranches, 237 sur un effectif de 300.

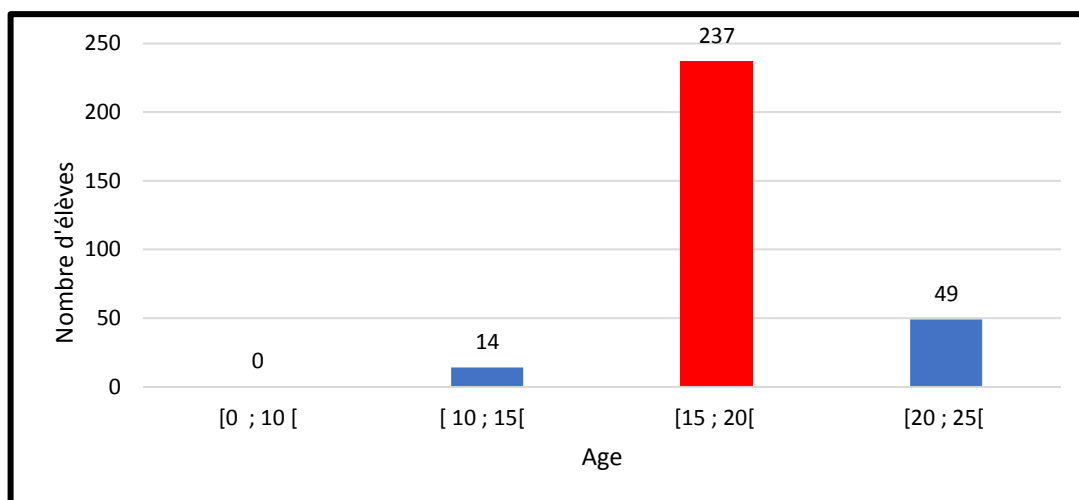
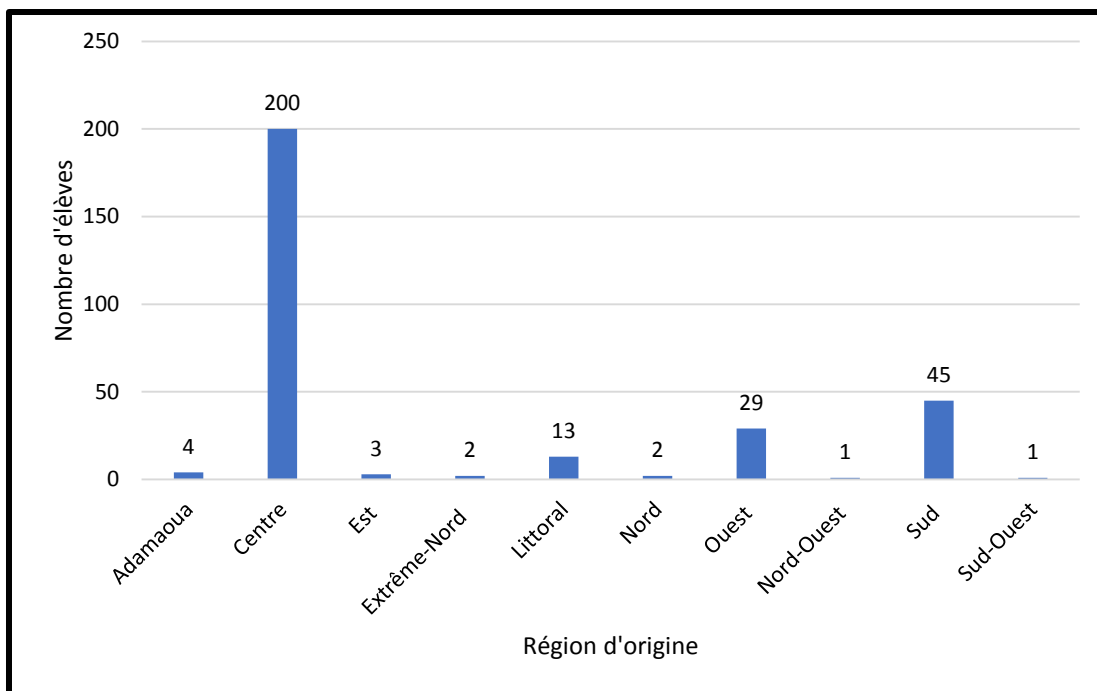


Figure 2: Répartition des enquêtés selon l'âge.

Tableau 7: Régions d'origine des apprenants

Région d'origine	Nombre d'élèves	Proportion (%)
Adamaoua	4	1,33
Centre	200	66,67
Est	3	1,00
Extrême-Nord	2	0,67
Littoral	13	4,33
Nord	2	0,67
Ouest	29	9,67
Nord-Ouest	1	0,33
Sud	45	15,00
Sud-Ouest	1	0,33
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>100</b>

Nous constatons à partir de ces données statistiques que la région du centre a un effectif très élevé (200, soit 66,67%) par autres régions qui se discutent le peu d'effectif restant. Voir diagramme ci-dessous pour plus de détails.

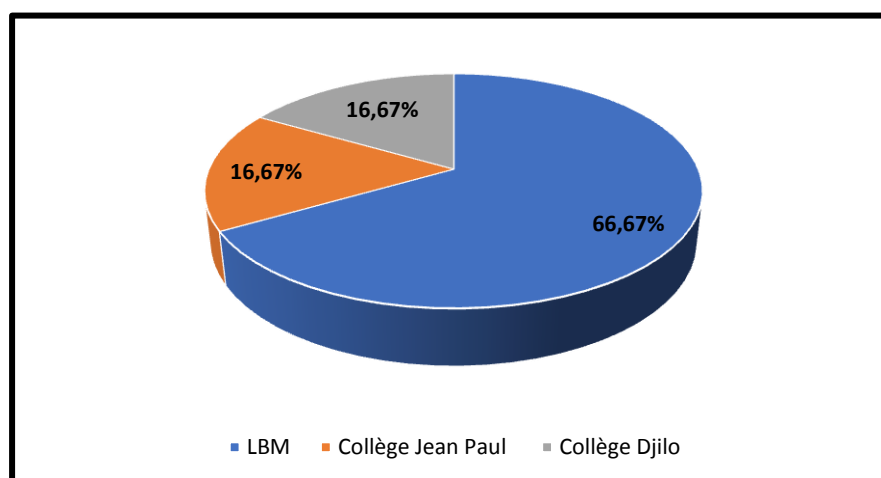


**Figure 3:** Répartition des enquêtés selon la région d'origine.

**Tableau 8: Établissements fréquentés**

Établissement fréquenté	Nombre d'élèves	Proportion (%)
LBM	200	66,67
Collège Jean Paul	50	16,67
Collège Djilo	50	16,67
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>100,00</b>

Nous remarquons que le lycée bilingue de Mbalmayo possède le plus grand d'apprenants (200, soit un pourcentage de 66,67%), ceci à cause de son effectif.

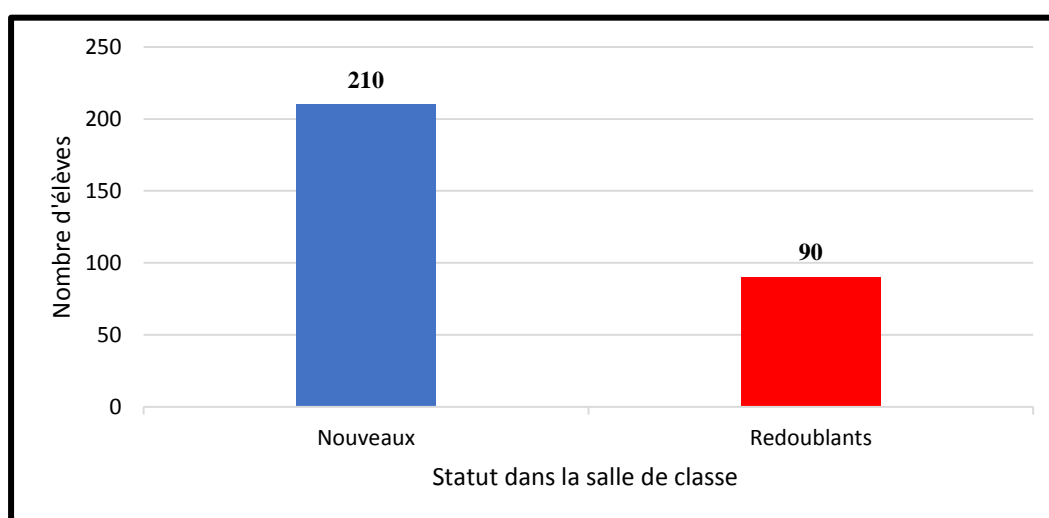


**Figure 4:** Répartition des enquêtés selon l'établissement fréquenté.

**Tableau 9: Statut dans la classe**

Statut dans la salle de classe	Nombre d'élèves	Proportion (%)
Nouveaux	210	70
Redoublants	90	30
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>100</b>

Dans ce tableau, nous remarquons que le statut dans la salle de classe est dominé par les nouveaux avec un nombre de 210, soit un pourcentage de 70%.



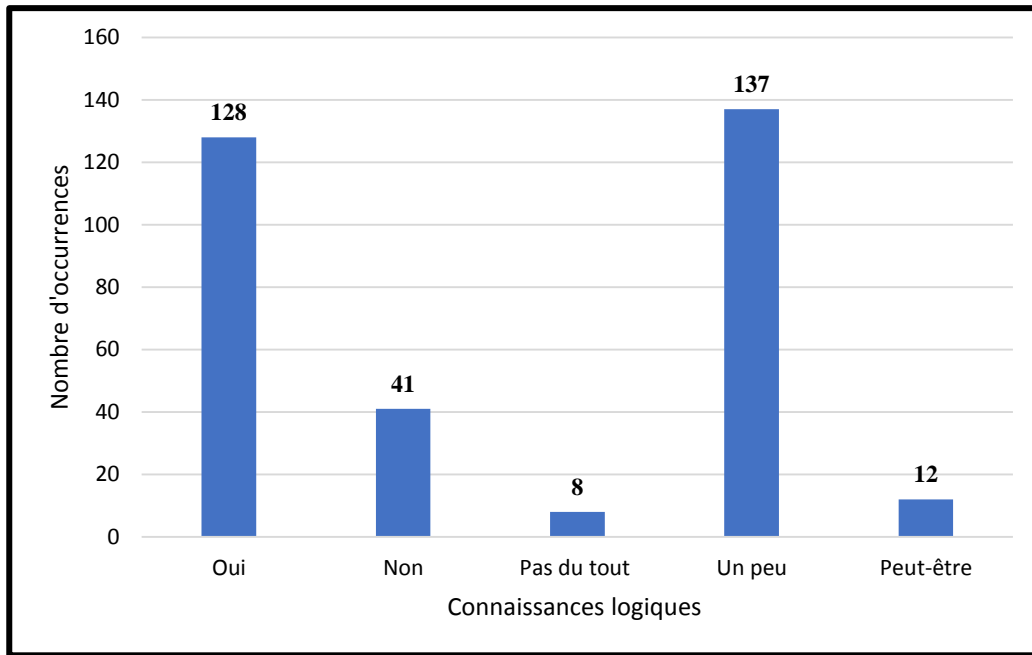
**Figure 5:** Répartition des enquêtés selon le statut dans la salle de classe.

## **Partie2 : Connaissances générales sur des connecteurs logiques**

**Tableau 10: Connaissance des connecteurs logiques**

Connaissances logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Oui	128	39,26
Non	41	12,58
Pas du tout	8	2,45
Un peu	137	42,02
Peut-être	12	3,68
<b>Ensemble</b>	<b>326</b>	<b>100</b>

A partir de ces données chiffrées, nous constatons que nombreux sont apprenants ne maîtrisent pas parfaitement les connecteurs logiques 137, soit 42,02% suivi de 128 qui les connaissent réellement.

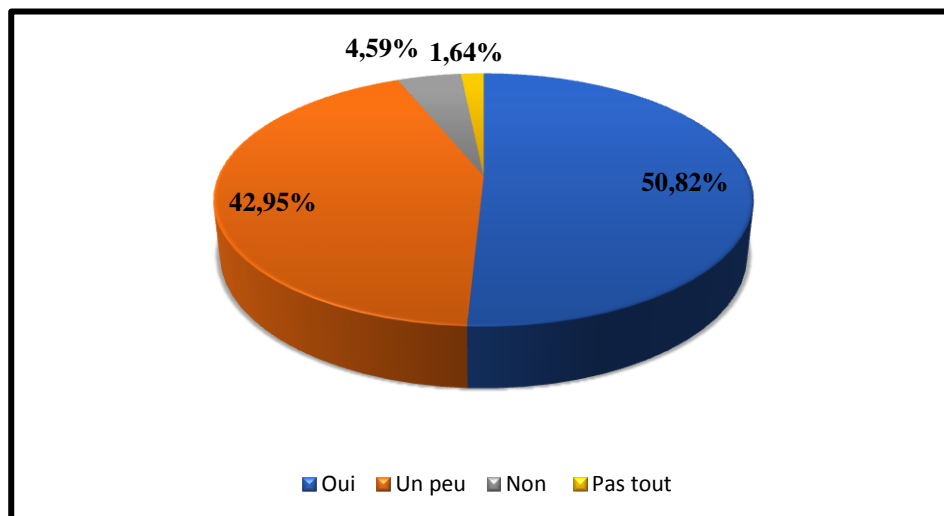


**Figure 6:** Connaissances logiques

**Tableau 11:** Capacité d'identification des connecteurs logiques

Identification des connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Oui	155	50,82
Un peu	131	42,95
Non	14	4,59
Pas tout	5	1,64
<b>Ensemble</b>	<b>305</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau sur la capacité d'identification des connecteurs logiques, le « Oui » est dominant avec 155, soit 50,82% par rapport aux autres modalités. Voir circulaire ci-dessous.



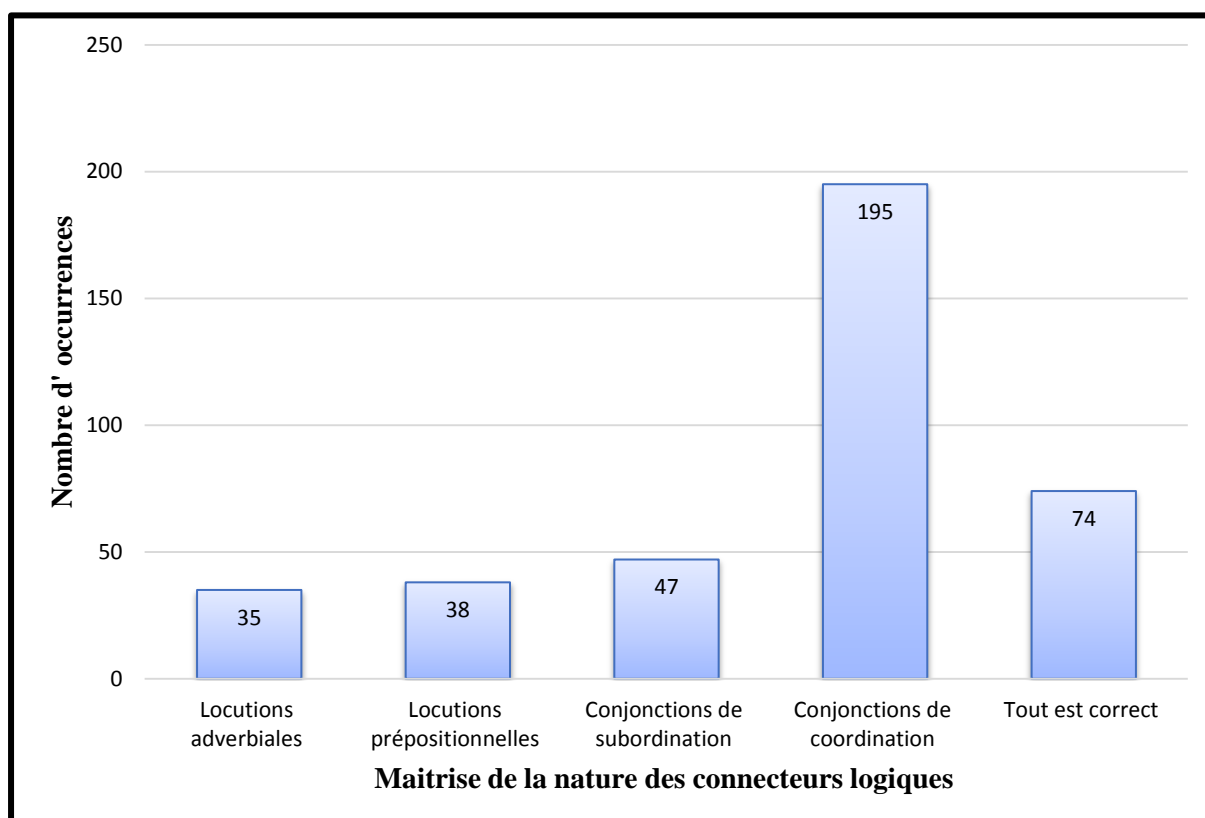
**Figure 7:** Capacité d'identification des connecteurs logiques dans un texte



**Tableau 12: Maitrise de la nature des connecteurs logiques**

<b>Maitrise de la nature des connecteurs logiques</b>	<b>Nombre d'occurrences</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
Locutions adverbiales	35	9,00
Locutions prépositionnelles	38	9,77
Conjonctions de subordination	47	12,08
Conjonctions de coordination	195	50,13
Tout est correct	74	19,02
<b>Ensemble</b>	<b>389</b>	<b>100</b>

Ici, dans ce tableau sur la maitrise de la nature des connecteurs logiques, nous constatons que la nature concernant les conjonctions de coordination est plus maitrisée que les autres natures avec 195, soit 50,13%.

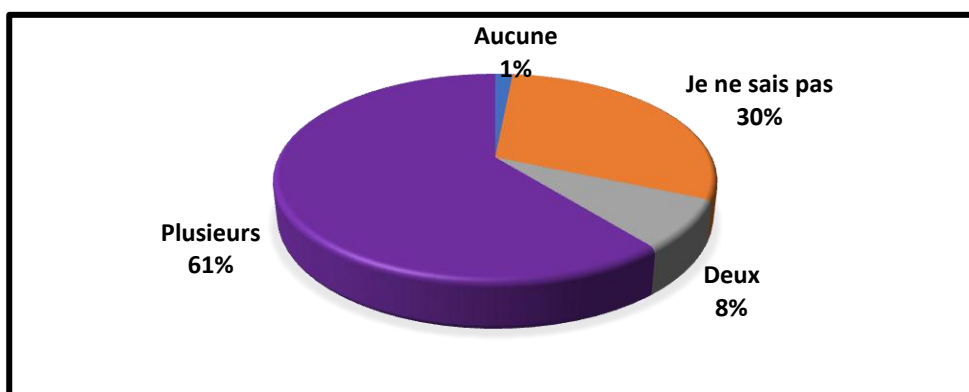


**Figure 8:** Maitrise de la nature des connecteurs logiques

**Tableau 13: Fonctions remplies par les connecteurs logiques**

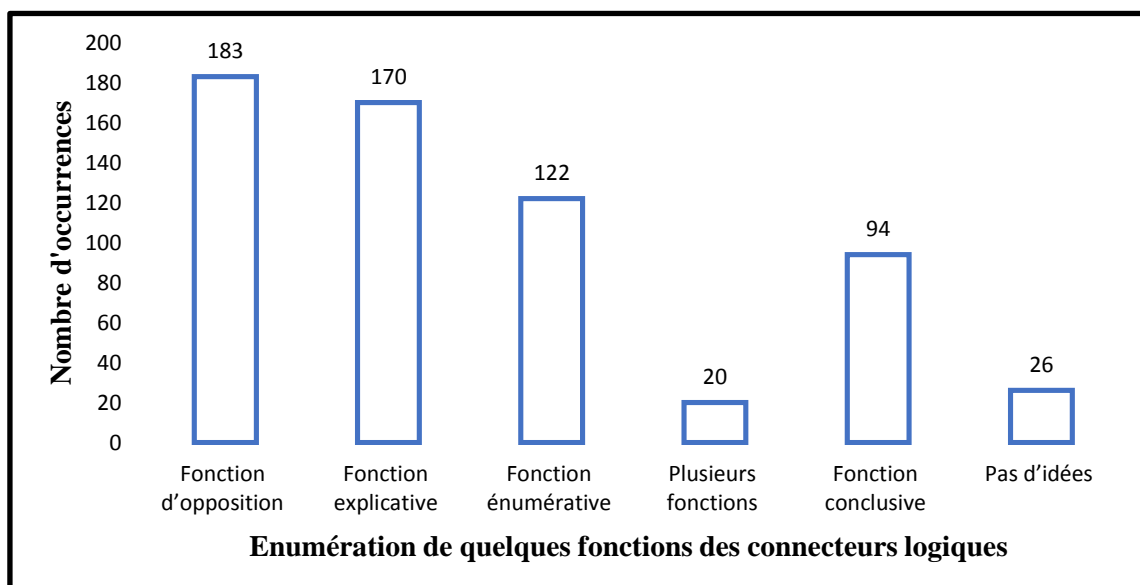
Fonctions remplies par les connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Aucune	5	1,54
Je ne sais pas	97	29,94
Deux	25	7,72
Plusieurs	197	60,80
<b>Ensemble</b>	<b>324</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau portant sur les fonctions remplies par les connecteurs logiques, nous remarquons que la mention « plusieurs » a le plus grand nombre d'effectif avec 197, soit 60,80%.

**Figure 9:** Fonctions remplies par les connecteurs logiques**Tableau 14: Énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques**

Énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Fonction d'opposition	183	29,76
Fonction explicative	170	27,64
Fonction énumérative	122	19,84
Plusieurs fonctions	20	3,25
Fonction conclusive	94	15,28
Pas d'idées	26	4,23
<b>Ensemble</b>	<b>615</b>	<b>100,00</b>

Pour ce qui est de l'énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques, la fonction d'opposition a le grand nombre de données statistiques avec 183, soit 29,76%.

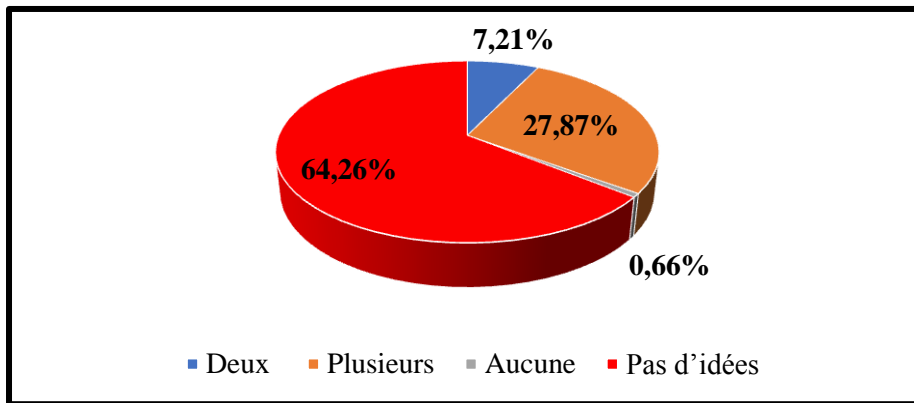


**Figure 10:** Énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques

**Tableau 15:** Nombre de structure des connecteurs logiques

Nombre de structure des connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Deux	22	7,21
Plusieurs	85	27,87
Aucune	2	0,66
Pas d'idées	196	64,26
<b>Ensemble</b>	<b>305</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau portant sur le nombre de structure des connecteurs logiques, on note que la majorité des apprenants n'ont pas donné de réponse à cette question. Ainsi donc la mention pas d'idées est plus élevée avec 196, soit 64,26%.

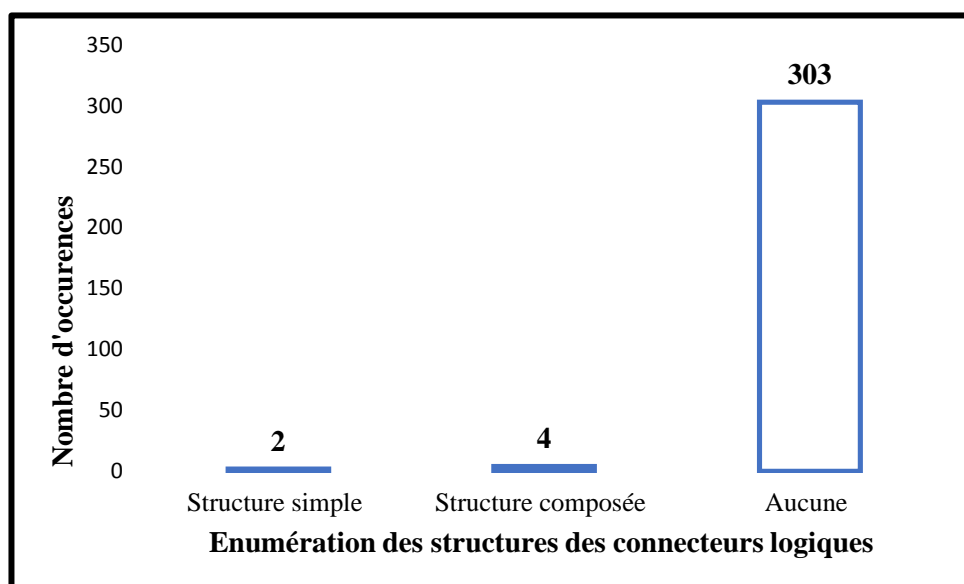


**Figure 11:** Nombre de structure des connecteurs logiques

**Tableau 16:** Énumération des structures des connecteurs logiques

Énumération des structures des connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Structure simple	2	0,65
Structure composée	4	1,29
Aucune	303	98,06
<b>Ensemble</b>	<b>309</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau portant sur l'énumération des structures des connecteurs logiques, la réponse aucune est dominant avec 303, soit 98,05%.



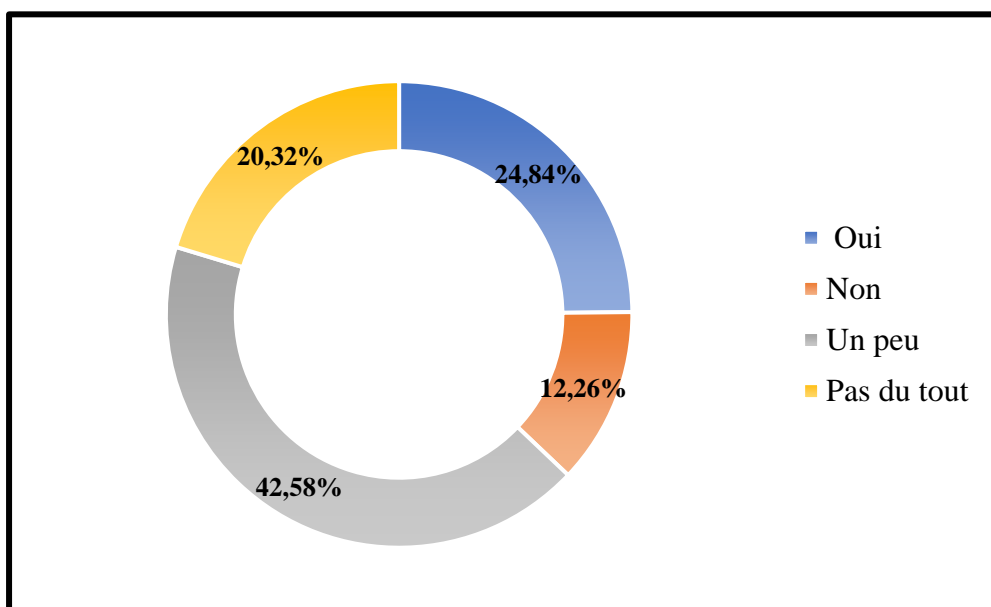
**Figure 12:** Énumération des structures des connecteurs logiques

### Partie3 : Méthodes d'enseignement des connecteurs logiques

**Tableau 17: Facilité la compréhension des connecteurs logiques**

Facilité de compréhension des connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Oui	77	24,84
Non	38	12,26
Un peu	132	42,58
Pas du tout	63	20,32
<b>Ensemble</b>	<b>310</b>	<b>100,00</b>

Ici, nous observons que la réponse un peu avec 132, soit 42,58% est au-dessus des autres. Voir le diagramme circulaire ci-dessous.

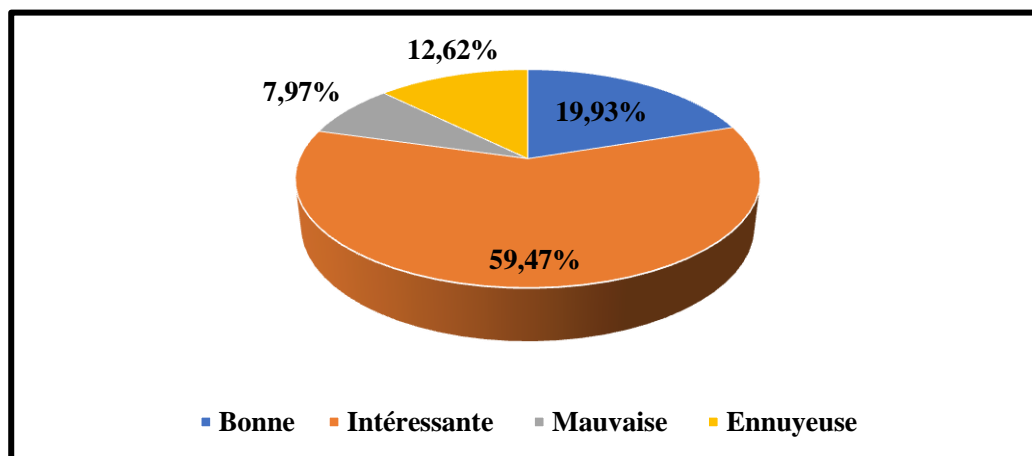


**Figure 13:** Facilité de compréhension des connecteurs logiques

**Tableau 18: Méthodes d'enseignement utilisées par l'enseignant**

Méthodes d'enseignement utilisées par l'enseignant	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Bonne	60	19,93
Intéressante	179	59,47
Mauvaise	24	7,97
Ennuyeuse	38	12,62
<b>Ensemble</b>	<b>301</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau portant sur les méthodes d'enseignement utilisées par les enseignants, nous notons que la réponse intéressante avec 179, soit 59,47 domine sur les appréciations.

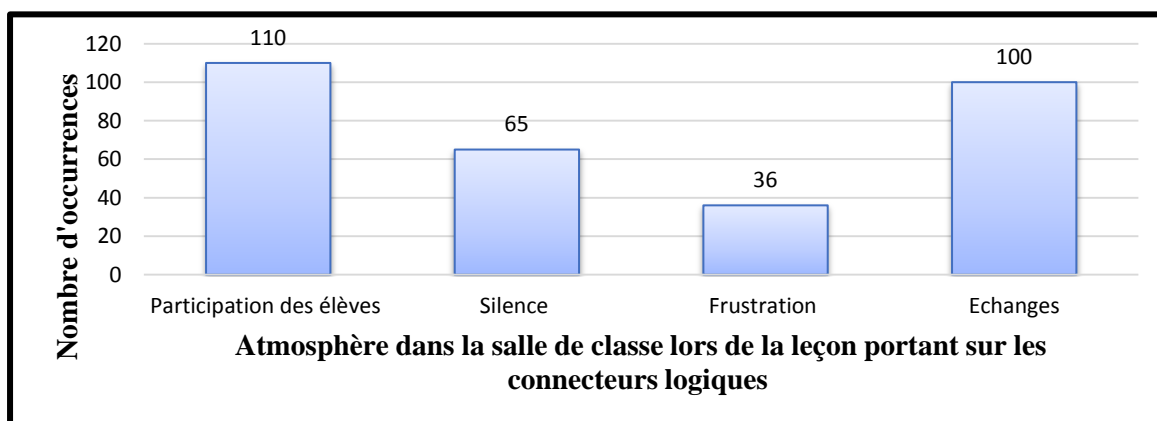


**Figure 14:** Méthodes d'enseignement utilisées par l'enseignant

**Tableau 19:** Atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon portant sur les connecteurs logiques

Atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon portant sur les connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Participation des élèves	110	35,37
Silence	65	20,90
Frustration	36	11,58
Échanges	100	32,15
<b>Ensemble</b>	<b>311</b>	<b>100,00</b>

S'agissant de la question qui se rapporte sur l'atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon sur les connecteurs logiques, il, en ressort que la participation des élèves avec 110, soit 35,37% est au-dessus des échanges qui vient en deuxième position avec 100, soit 32,15%.

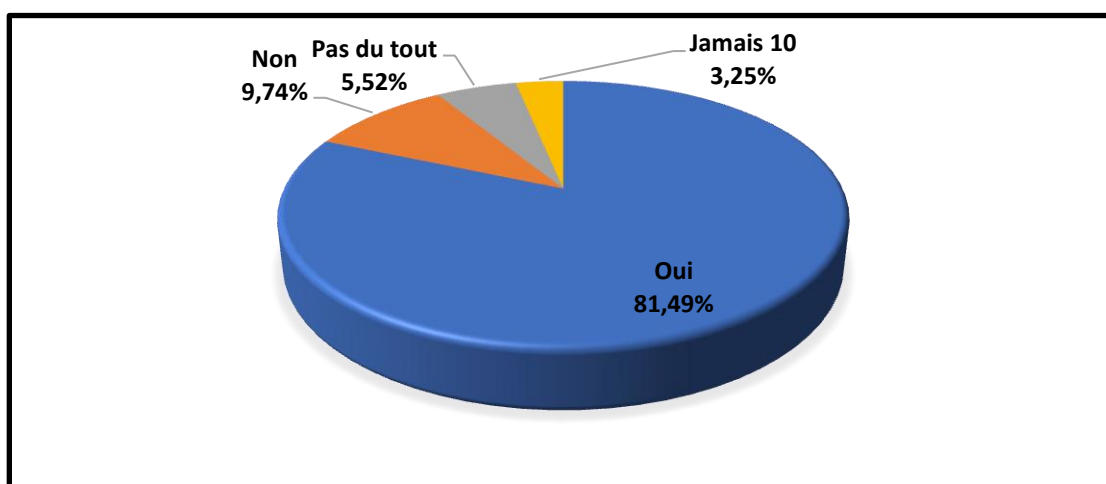


**Figure 15:** Atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon portant sur les connecteurs logiques

**Tableau 20: Pratique de l'exercice d'application**

<b>Pratique de l'exercice d'application</b>	<b>Nombre d'occurrences</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
Oui	251	81,49
Non	30	9,74
Pas du tout	17	5,52
Jamais 10	10	3,25
<b>Ensemble</b>	<b>308</b>	<b>100,00</b>

Les résultats obtenus qui ont été donnés par les apprenants nous montrent que la majorité des enseignants font la pratique de l'exercice d'application lors des leçons sur les connecteurs logiques avec un effectif de 251, soit 81,49%. Voir circulaire ci-dessous.



**Figure 16:** Pratique de l'exercice d'application

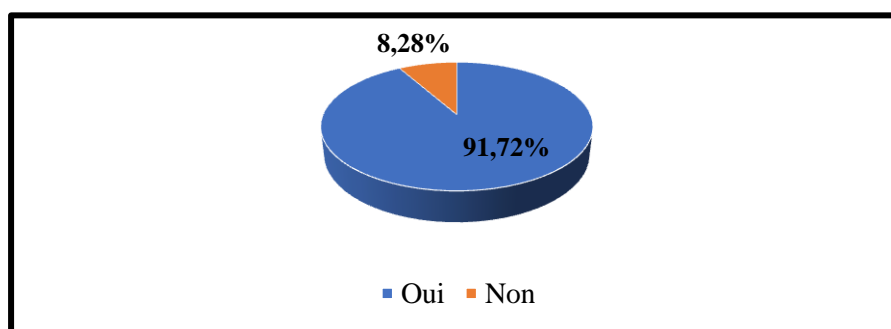
#### **Partie 4 : Niveau de compréhension des apprenants**

**Tableau 21: Préférence des leçons sur les connecteurs logiques**

<b>Préférence des leçons sur les connecteurs logiques</b>	<b>Nombre d'occurrences</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
Oui	277	91,72
Non	25	8,28
<b>Ensemble</b>	<b>302</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau, on observe que le Oui avec 277, soit 91,72% domine largement sur le Non avec seulement 25, soit 8,28%.

Voir le diagramme circulaire ci-dessous.

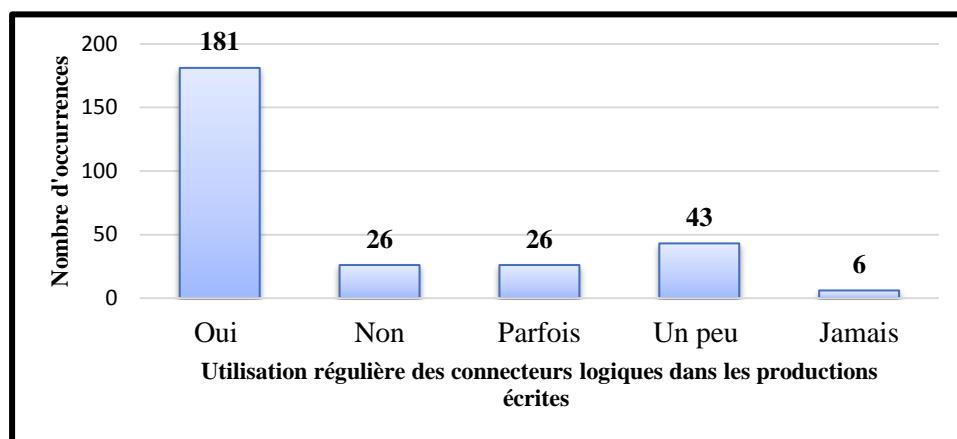


**Figure 17:** Préférence des leçons sur les connecteurs logiques

**Tableau 22:** Utilisation régulière des connecteurs logiques dans les productions écrites

Utilisation régulière des connecteurs logiques dans les productions écrites	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Oui	181	64,18
Non	26	9,22
Parfois	26	9,22
Un peu	43	15,25
Jamais	6	2,13
<b>Ensemble</b>	<b>282</b>	<b>100,00</b>

Ici, nous voyons que la ligne « oui » concernant la préférence des leçons sur les connecteurs logiques est largement dominante avec un nombre de 181, soit un pourcentage de 64,18% sur le reste des données. Confer le diagramme ci-dessous.



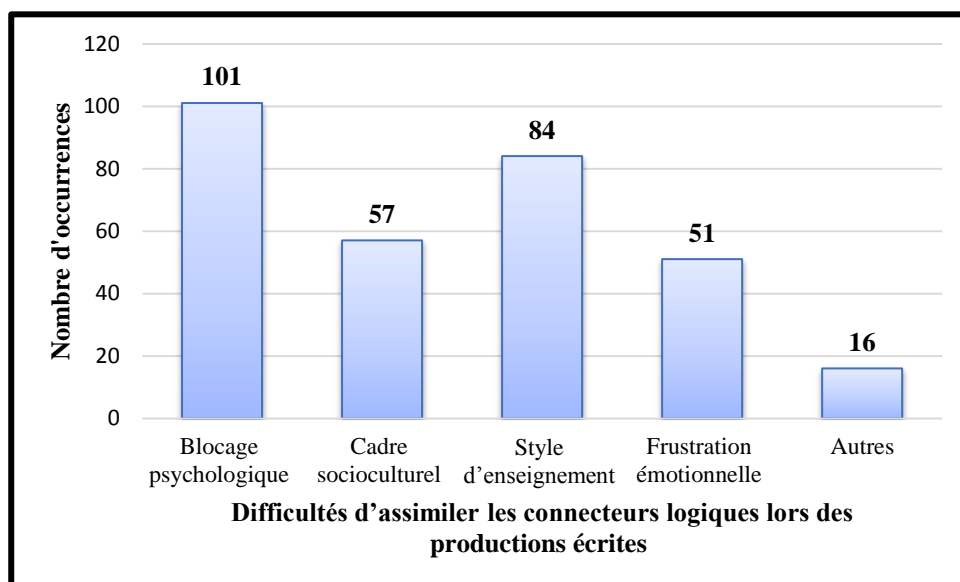
**Figure 18:** Utilisation régulière des connecteurs logiques dans les productions écrites



**Tableau 23: Difficultés d’assimiler les connecteurs logiques lors des productions écrites**

<b>Difficultés d’assimiler les connecteurs logiques lors des productions écrites</b>	<b>Nombre d'occurrences</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
Blocage psychologique	101	32,69
Cadre socioculturel	57	18,45
Style d’enseignement	84	27,18
Frustration émotionnelle	51	16,50
Autres	16	5,18
<b>Ensemble</b>	<b>309</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau, les avis sur le blocage psychologique dominant avec 101, soit un pourcentage de 32,69% sur les autres. Le diagramme l’illustre.

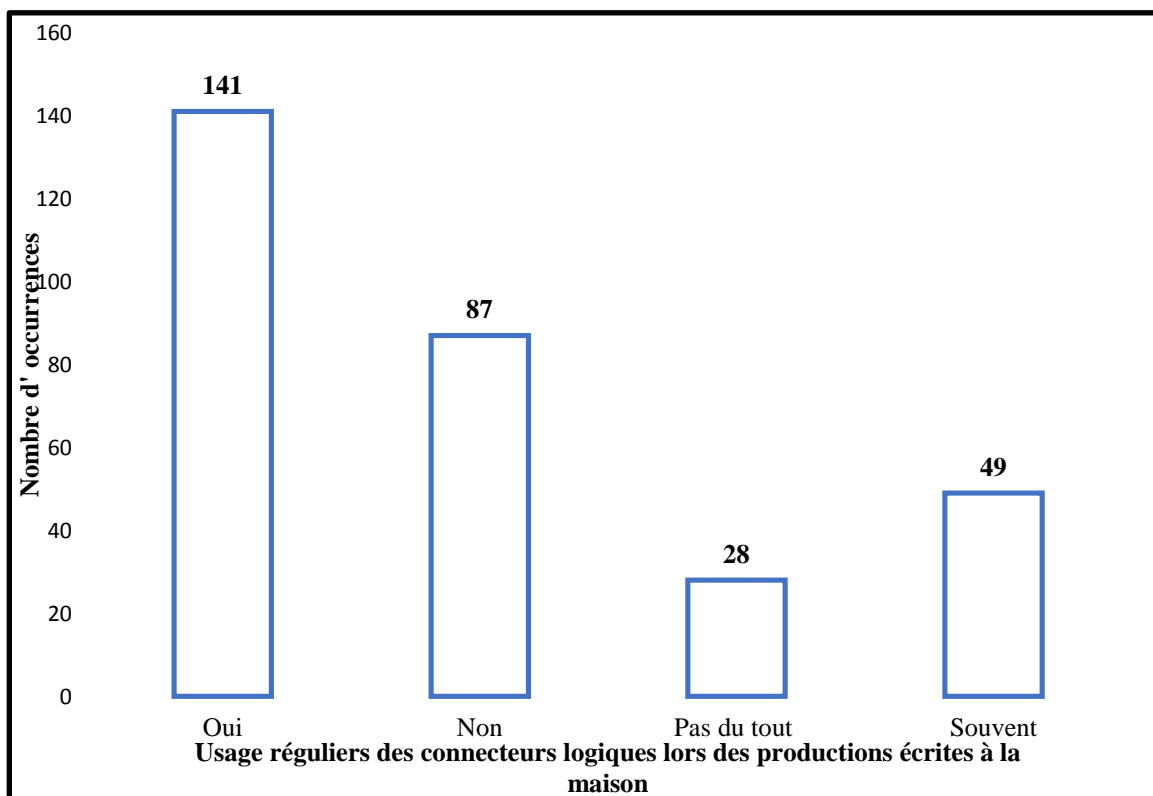


**Figure 19:** Difficultés d’assimiler les connecteurs logiques lors des productions écrites

**Tableau 24: Usage réguliers des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison**

<b>Usages réguliers des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison</b>	<b>Nombre d'occurrences</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
Oui	141	46,23
Non	87	28,52
Pas du tout	28	9,18
Souvent	49	16,07
<b>Ensemble</b>	<b>305</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau sur l'usage régulier des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison, le Oui est dominant avec 141, soit 46,23% sur les autres données. Voir le diagramme ci-dessous.



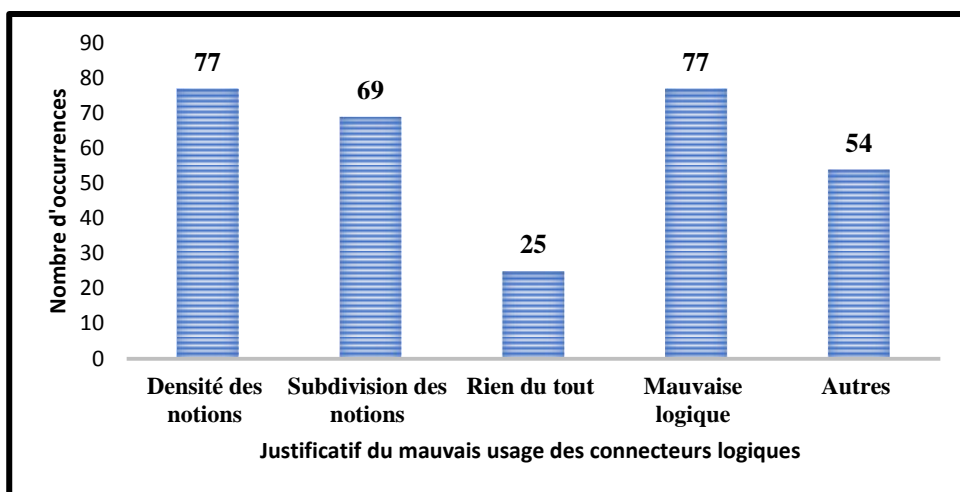
**Figure 20:** Usage réguliers des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison

### Partie5 : Complexité des contenus

**TABLEAU 25:** Justificatif du mauvais usage des connecteurs logiques

Justificatif du mauvais usage des connecteurs logiques	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Densité des notions	77	25,50
Subdivision des notions	69	22,85
Rien du tout	25	8,28
Mauvaise logique	77	25,50
Autres	54	17,88
<b>Ensemble</b>	<b>302</b>	<b>100,00</b>

Ici, on voit que les réponses sur la densité et la mauvaise logique ont le même nombre de données avec 77, soit 28,50%. Le diagramme ci-dessous le démontre parfaitement.

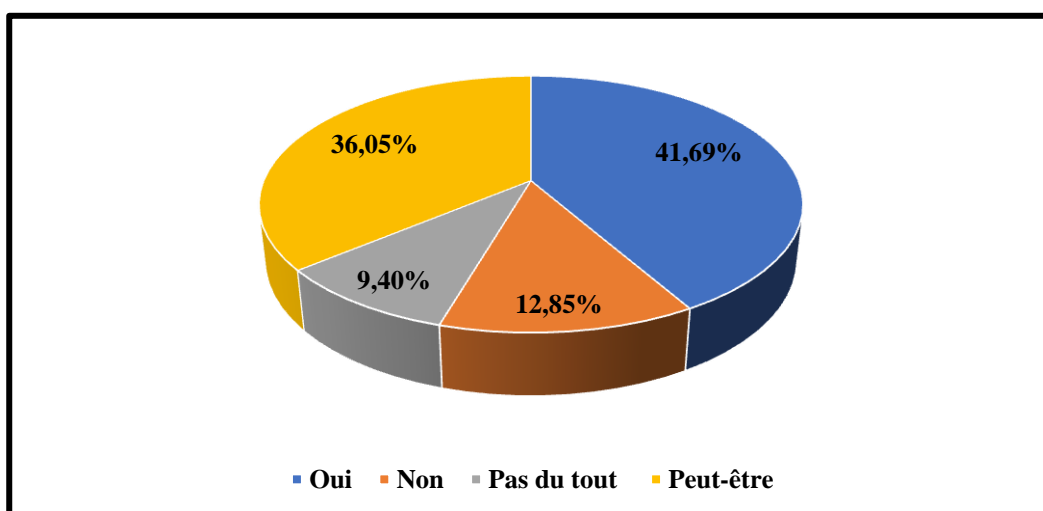


**Figure 21:** Justificatif du mauvais usage des connecteurs logiques

**TABLEAU 26 :** Facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume

Facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Oui	133	41,69
Non	41	12,85
Pas du tout	30	9,40
Peut-être	115	36,05
<b>Ensemble</b>	<b>319</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau sur la facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume, on observe que le Oui avec 133, soit 41,69% domine sur les autres données statistiques. Voir circulaire ci-dessous.

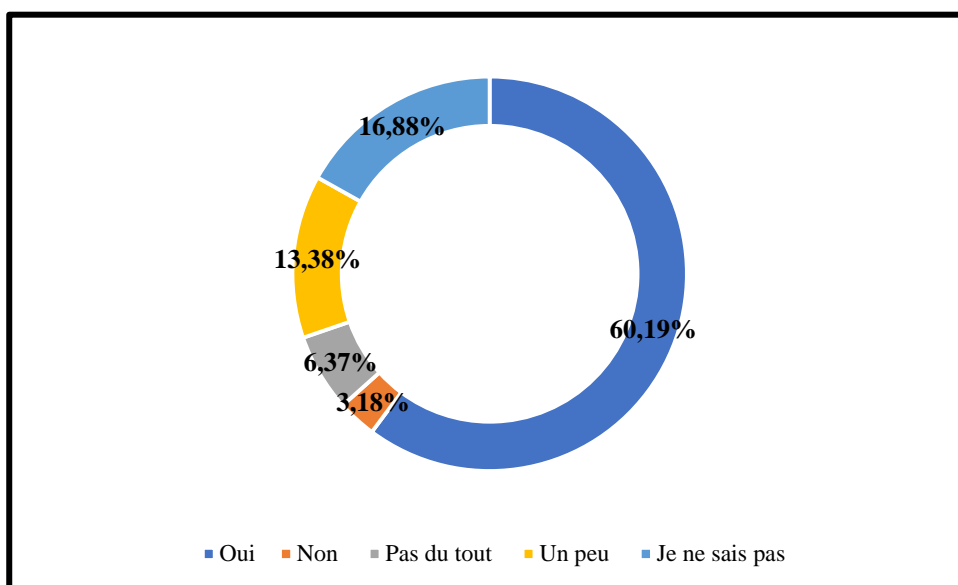


**Figure 22:** Facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume

**TABLEAU 27:** Facilitation de la structuration des connecteurs logiques par une bonne définition et clarification

Facilitation de la structuration des connecteurs logiques par une bonne définition et clarification	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Oui	189	60,19%
Non	10	3,18%
Pas du tout	20	6,37%
Un peu	42	13,38%
Je ne sais pas	53	16,88%
<b>Ensemble</b>	<b>314</b>	<b>100,00%</b>

Dans ce tableau, nous observons que le Oui avec 189, soit 60,19% domine par rapport aux autres appréciations. Voir circulaire ci-dessous.



**Figure 23:** Facilitation de la structuration des connecteurs logiques par une bonne définition et clarification

En somme, en ce qui concerne la partie sur le cadre méthodologique de notre étude, deux principaux chapitres ont été développés à savoir : la méthodologie de l'étude au chapitre 3, et au chapitre 4, nous avons la présentation et l'analyse des résultats. Dans cette séquence, nous avons opté pour une méthodologie mixte, c'est-à-dire, nous avons eu recours à la démarche qualitative et quantitative pour la collecte, le traitement et l'analyse des informations. Après l'analyse des données recueillies dans cette partie, il sera judicieux de les interpréter ; d'où la troisième partie portant sur le cadre opératoire de l'étude.

## CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSION, ET SUGGESTIONS

Dans ce chapitre, il sera question d'interpréter d'abord les résultats, ensuite les discuter, puis les vérifier également, après nous allons montrer les enjeux de l'enseignement-apprentissage, puis présenter les perspectives de ce travail et enfin apporter quelques suggestions permettant d'améliorer l'utilisation des connecteurs logiques par les apprenants dans leur production.

### 5.1- Interprétation des résultats

Dans cette partie, l'interprétation des résultats sera faite en fonction des types de données analysées dans le chapitre précédent. Ainsi donc nous aurons une interprétation obtenue de l'analyse qualitative, et une interprétation des résultats issus de l'analyse quantitative.

#### 5.1.1- Interprétation de l'analyse des entretiens

Lors de l'analyse des deux entretiens, certaines informations ont permis de retenir une attention à propos des différents thèmes sur lesquels portaient ces entretiens. Ainsi, pour une meilleure interprétation des résultats de ces entretiens, nous interpréterons les résultats obtenus dans chacun des thèmes de ces entretiens.

- Le premier thème commun de ces deux entretiens portait sur les connaissances générales des connecteurs logiques. Ici, nous avons constaté que lorsque nous avons posé les différentes questions sur la définition, la nature et les fonctions des connecteurs logiques, les deux participants ont donné des bonnes informations concernant cette connaissance des connecteurs logiques. Ces informations efficaces, nous laisse entrevoir que les participants ont une maîtrise parfaite des outils linguistiques en général et des connecteurs logiques en particulier, ce qui explique cette profondeur dans leurs réponses. Nous notons également que ce thème reposant sur la culture linguistiques, pour ce qui est des connecteurs logiques est très capital dans notre recherche parce qu'il constitue une des variables incontournables de notre travail.
- Le deuxième thème commun de ces deux entretiens concerne les méthodes d'enseignement des connecteurs logiques par les enseignants des langues étrangères

(cas du français) dans la salle de classe première au Cameroun. Néanmoins, nous avons constaté que lors de notre entretien concernant la question sur les méthodes d'enseignement, les deux participants n'ont pas pu apporter des réponses allant dans ce sens, mais ils ont plutôt donné des informations qui n'avaient rien à voir avec les méthodes d'enseignement utilisées en français pour l'enseignement des connecteurs logiques. Ce manque d'informations efficace dans ce domaine a conduit à une navigation à vue avec des informations prouvant faire une confusion totale et aussi un manque de connaissances sur les méthodes d'enseignement utilisées dans l'enseignement des langues étrangères dans un pays.

Nous avons également fait un constat selon lequel le premier participant confond l'APC ou pédagogie de l'intégration à une méthode d'enseignement ou aux étapes du déroulement de la leçon.

Par ailleurs, pour ce qui est des techniques, le premier participant n'a donné aucune réponse à cette question, pourtant le participant deux a donné un élément de réponse parmi plusieurs en insistant sur le questionnement des apprenants. A partir des deux réponses de ces participants à savoir : partielle pour le deuxième et neutre pour le premier, l'on comprend donc qu'ils ne maîtrisent pas bien les techniques à utiliser pour les leçons desdites notions.

- Le troisième thème similaire de ces deux entretiens portait sur le niveau de compréhension des apprenants de l'utilisation des connecteurs logiques. Dans ce thème, les deux participants ont donné des réponses similaires concernant le niveau de compréhension, car les deux participants estiment que les apprenants rencontrent beaucoup de difficultés dans la manipulation des connecteurs logiques dans leur production et nécessitent que de nombreux efforts soient faits afin de pallier ce problème. De même, lors de la prise de la parole du deuxième participant sur cette variable, il nous a présenté les différentes copies corrigées des apprenants en dissertation littéraire, et nous a montré quelques cas de mauvaise utilisation des connecteurs logiques de ceux-ci dans leur production, ce qui déconstruit la logique de leurs idées et même les performances en termes de note. Il est judicieux de rappeler que ce thème sur le niveau de compréhension est une des variables qui nous a permis d'aller sur le terrain.
- En ce qui concerne le quatrième thème portant sur la complexité des contenus de ces deux entretiens communs, nous avons été plus attentifs sur cet aspect parce que les contenus d'enseignement sont étroitement liés à la spécialité ou formation éducative

menée ici en tant que Didacticien en devenir des langues étrangères en général et du français en particulier. A ce niveau, nous avons trouvé la participante du premier entretien très réticente et réservée, car on avait l'impression qu'elle ne voulait pas donner certaines informations sur la complexité des contenus parce qu'elle a jugé être neutre. Le second participant par contre avait beaucoup d'engouement à ce sujet et a donné un maximum d'informations sur la complexité des contenus, estimant qu'ils sont trop denses pour les apprenants de la classe de première, car il suggère qu'il serait mieux d'opter pour l'apprentissage par tableau tout en répartissant les connecteurs logiques selon leur valeur et aussi à travers l'inclusion dans plusieurs compétences à l'instar de la lecture, l'expression orale, l'expression écrite etc.

De façon globale, nous pouvons nous réjouir d'avoir obtenu, malgré quelque fois la retenue des participants sur certains thèmes, les informations données que l'on recherchait dans ce travail. Néanmoins, se limiter à cette interprétation des résultats de l'analyse qualitative de ces entretiens ne saurait être suffisant pour satisfaire l'interprétation des résultats. Raison pour laquelle nous ferons également une interprétation des résultats de l'analyse quantitative.

### **5.1.2- Interprétation des résultats de l'analyse du questionnaire**

L'interprétation des résultats de l'analyse du questionnaire se fera en fonction des différentes parties de ce questionnaire, qui a pris en compte les différentes variables de l'étude. Ainsi, nous avons comme parties :

- Dans la première partie de ce questionnaire qui portait sur l'identification de l'enquêté, un tableau a attiré l'attention à savoir le tableau no3 (âge des apprenants), 234 élèves oscillant entre 15 et 20 sont des adolescents. Ce qui voudrait dire que leurs comportements sont dominés par la curiosité et certaines attitudes délinquantes. Cela montre que dans cette classe du secondaire au Cameroun, les enseignants ont à faire des adolescents immatures et pour la majorité inconsciente des enjeux de l'enseignement d'une discipline scolaire.
- Dans la deuxième partie portant sur les connaissances générales des connecteurs logiques des apprenants, plusieurs tableaux ont retenu notre attention. Comme premier tableau, nous avons le tableau no5 intitulé « connaissances des connecteurs logiques par les apprenants ». Ici, le constat que l'on fait de l'analyse est que sur les 300 apprenants enquêtés, 137 connaissent partiellement les connecteurs logiques, soit un pourcentage de 45,66% et 128 apprenants ont une connaissance de ceux-ci, soit

42,66% contre un faible pourcentage de 4,66% pour ceux qu'ils n'en savent rien. Au tableau no6 intitulé « capacité d'identification des connecteurs logiques dans un texte », l'on remarque un léger écart entre ceux qui disent oui et ceux qui disent un peu, soit 131 contre 155 pour des pourcentages de 43,66% et 51,66% contre 4,66% pour ceux qui disent non. Cela montre simplement que la majorité des apprenants parviennent quand même à identifier les connecteurs logiques. Dans le tableau no7 intitulé « maîtrise de la nature des connecteurs logiques », l'on fait la remarque selon laquelle sur l'échantillon, les avis sont divergents, raison pour laquelle les nombres et les pourcentages sont presque relatifs, mais la majeure partie maîtrisent comme nature des connecteurs logiques : les conjonctions de coordination soient 195 pour un pourcentage de 65%. Au tableau no8 intitulé « fonctions remplies par les connecteurs logiques », on constate que la mention plusieurs est dominant sur les autres avis des apprenants, soit 197 pour un pourcentage 65,66%. De même, le tableau no 9 dénommé « énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques », l'on note également cette divergence des avis des apprenants, mais la fonction d'opposition prend légèrement le dessus sur les autres propositions, soit 183 pour un pourcentage de 61%. De plus, le tableau no9 intitulé « nombre de structures des connecteurs logiques », on peut conclure que la majorité des apprenants n'ont pas de réponse appropriée à cette question, soit 196 pour un pourcentage de 65,33%. Enfin, au tableau no10 intitulé « énumération de quelques fonctions des connecteurs logiques », on constate que les apprenants maîtrisent beaucoup trois fonctions à savoir : fonction d'opposition avec 183, soit 61% ; la fonction explicative avec 170, soit 56,66% et la fonction énumérative avec 122, soit 40,66%.

- En ce qui concerne la troisième partie du questionnaire portant sur les méthodes d'enseignement des connecteurs logiques, quelques tableaux ont attiré l'attention. Comme tableaux, nous avons le tableau no11 dénommé « faculté de compréhension des connecteurs logiques », on constate que beaucoup des apprenants à ce niveau ont choisi la mention un peu, soit 132 pour un pourcentage de 44% et 77 qui ont dit oui contre 100 qui ont choisi la mention non. Cela montre que la majorité des apprenants ont une faculté à priori de la faculté de compréhension des connecteurs logiques. Au tableau no12 intitulé « méthodes utilisées par l'enseignant », on remarque que la majorité des apprenants estiment que les méthodes utilisées par les enseignants sont bonnes, soit 256 sur 300 pour un pourcentage de 85,33% contre 52 qui sont mauvaises, soit un faible pourcentage de 17,33%. Au tableau suivant ( tableau no13)



nommé « atmosphère dans la salle de classe lors de la leçon sur les connecteurs logiques », nous notons une certaine divergence des avis , car 110 élèves participent réellement au cours sur 300 élèves, soit un pourcentage de 36,66% , puis 100 /300 échangent, ensuite 65 qui gardent le silence pendant l'activité d'enseignement-apprentissage et enfin 36 frustrations. Enfin le tableau no 13 dénommé « pratique de l'exercice d'application », nous constatons que la majorité des apprenants font des pratiques de l'exercice pour ce qui est de l'utilisation des connecteurs logiques, soit 251 sur 300, pour un pourcentage de 83,36% contre 47 qui n'en pratiquent pas, soit 15,66%.

- Dans la quatrième partie portant sur le niveau de compréhension des apprenants, quelques tableaux ont retenu notre attention. Comme tableau, nous avons le tableau no14 dénommé « préférence des leçons sur les connecteurs logiques », nous constatons que la majorité a choisi oui, 277 sur 300, pour un pourcentage de 92,33% contre ceux 25, soit 8,33% qui ont dit non. , Au tableau no 15 intitulé « utilisation régulière des connecteurs logiques dans les productions », nous notons que seulement 32 apprenants n'utilisent pas les connecteurs logiques tandis que la grande partie les utilisent régulièrement dans leurs productions dont 181 pour oui, 26 pour parfois et 43 pour un peu, soit les pourcentages respectifs de 8,66% , 14,33% et 60,33%. Cela montre qu'en classe de première la majorité des apprenants utilisent les marqueurs discursifs dans leurs productions. Lorsqu'on observe le tableau no16 intitulé « difficultés d'assimiler les connecteurs logiques lors des productions écrites », nous remarquons que les avis sont partagés à ce niveau, car nous avons notamment enregistré les réponses suivantes : 101 pour le blocage psychologique, 57 pour le cadre socioculturel, 84 pour le style d'enseignement, 51 pour la frustration émotionnelle et 16 pour autres avec des pourcentages respectifs 5,33%, 17%, 19%, 28% et 33,66%. A partir de ces données, l'on peut déduire que plusieurs facteurs pourraient être à l'origine des difficultés des apprenants à assimiler les connecteurs logiques lors de leurs productions écrites. Le tableau no17 intitulé « usage réguliers des connecteurs logiques lors des productions écrites à la maison », nous constatons que le pourcentage de ceux qui utilisent régulièrement les connecteurs logiques est supérieur, soit 190 pour un pourcentage de 63,33% contre 115 qui n'en utilisent pas, soit 38,33%.
- Pour ce qui est de la cinquième partie du questionnaire reposant sur la complexité des contenus, quelques tableaux ont motivé notre intérêt. Au tableau no 18 dénommé

« justificatif du mauvais usage des connecteurs logiques », l'on constate ici une divergence des points de vue notamment 77 pour la densité des notions, soit 25,66% ; 69 pour la subdivision des notions, soit 23%, de même 77 pour la mauvaise logique, soit 25,66%, 54 pour autres, soit 18% et 25 qui n'ont aucune proposition. Au tableau no19 intitulé « facilitation de compréhension des connecteurs logiques à partir de la réduction du volume », nous avons remarqué que 133 apprenants sur 300, soit un pourcentage de 44,33% estiment que la réduction des contenus faciliterait la compréhension des connecteurs logiques. De même 115 supposent que cela peut être possible, contre 71, soit 23,66% qui ne partagent pas cet avis. Enfin, le tableau no20 dénommé « facilitation de la structuration des connecteurs logiques par une bonne définition et clarification », nous avons remarqué que 53 élèves enquêtés ne se sont pas prononcés. Cela est très inquiétant. Pour le reste des 247 apprenants qui se sont prononcés, nous notons 151 qui pensent que la bonne définition et clarification favorise l'enseignement apprentissage des connecteurs logiques, soit 50,33% ; 30 élèves qui ne sont d'accord, soit un pourcentage de 1% qui semble moins considérable des autres avis.

D'une manière générale, nous avons remarqué une certaine sincérité des apprenants dans leurs réponses. La participation de chacun des apprenants a été dans toutes les questions, sauf certaines réserves sur la question portant sur les suggestions. L'interprétation de ces résultats, nous conduira ensuite à la discussion des hypothèses.

## **5.2. Discussion de résultats de l'analyse**

Dans cette partie, il sera question de montrer à partir des hypothèses de recherche si les résultats concordent ou pas. C'est pourquoi on fera une discussion en fonction de chaque hypothèse de recherche.

### **5.2.1- Discussion des résultats liés à l'hypothèse principale de recherche**

Pour mener ce travail à terme, nous sommes partis du postulat selon lequel : l'utilisation des connecteurs logiques impacte sur le développement des compétences écrites des apprenants de la classe de première en dissertation. Au cours de l'enquête qui a combiné l'entretien, questionnaire, nous constatons que pour les deux participants, il existe une multitude d'aspects qui serait la cause de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques dans leur dissertation littéraire. Ces aspects sont liés à la non maîtrise des connecteurs logiques des apprenants ; aux méthodes d'enseignement utilisées ; le niveau de

compréhension des apprenants et la complexité des contenus d'enseignement. Néanmoins est-ce que ce constat justifie véritablement les raisons de cette mauvaise utilisation des connecteurs logiques ? Pour répondre à cette question, il sera nécessaire de laisser le soin à la discussion des autres hypothèses.

### **5.2.2- Discussion des résultats liés aux hypothèses secondaires de recherche**

Dans ce travail, quatre (04) hypothèses secondaires de recherche ont été formulées, ce qui voudrait dire que la discussion sera faite en fonction de chaque hypothèse secondaire. Ainsi, nous aurons les discussions suivantes :

#### **5.2.2-1. Discussion des résultats liés à l'hypothèse secondaire no1**

Afin de confirmer notre première hypothèse secondaire, une enquête a été conduite auprès des enseignants et apprenants du lycée bilingue de Mbalmayo. Cette hypothèse dit que les élèves pour la majorité connaissent théoriquement les connecteurs logiques, bien qu'ils les confondent lors des pratiques. Mais lorsqu'on parcourt l'analyse du questionnaire, précisément au niveau du tableau no 9,12, nous pouvons déduire que la majorité des apprenants connaissent beaucoup plus les conjonctions de coordination comme nature des marqueurs discursifs et aussi la grande partie ne maîtrise pas les différentes structures que peuvent avoir les connecteurs logiques.

#### **5.2.2-2. Discussion des résultats de l'hypothèse secondaire no2**

Cette hypothèse fait la remarque selon laquelle les élèves trouvent que les méthodes d'enseignement utilisées par leurs enseignants en salle de classe sont la plupart bonnes, voir le tableau no9, malgré leurs mauvaises compétences en dissertation littéraire. Par contre, lorsqu'on observe les résultats de l'entretien des deux participants, on constate que ceux-ci confondent les approches méthodologiques aux méthodes d'enseignement (APC), ce qui pourrait être la cause de la mauvaise performance des apprenants en dissertation. Pour ce qui est des techniques, le participant no2 trouve la technique de questionnement des apprenants comme la plus appropriée.

#### **5.2.2-3. Discussion des résultats liés à l'hypothèse secondaire no3**

Cette hypothèse fait une observation selon laquelle les élèves ont des énormes difficultés d'utilisation des connecteurs logiques dans leurs productions. Lorsqu'on observe les deux entretiens à savoir : celui de l'inspecteur pédagogique et de l'enseignant, nous nous rendons compte que beaucoup des apprenants n'utilisent pas toujours à bon escient les

liaisons logiques dans leur production, ce qui affecte évidemment le sens et la cohérence des idées textuelles ; ce qui explique que les mauvaises compétences écrites développées par les apprenants en dissertation littéraire. Ceci peut se justifier par le niveau de compréhension de ceux-ci . De même, si l'on prend en compte les statistiques du tableau no15 du questionnaire, que la majorité des apprenants évoquent comme facteur de mauvais usage des connecteurs logiques, le blocage psychologique, soit 160 sur les 300.

#### **5.2.2-4. Discussion des résultats liés à l'hypothèse secondaire no4**

Cette hypothèse fait la remarque selon laquelle la densité des contenus portant sur les connecteurs logiques ne permet pas aux élèves de les utiliser facilement dans les productions. Lorsqu'on observe les deux entretiens, nous remarquons qu'en ce qui concerne la question sur la complexité des contenus, les avis des deux participants étaient différents. Pour l'inspecteur pédagogique, les contenus sont bien définis, car la complexité dépend du niveau d'étude. Par contre, pour le second participant (enseignant), trouve que les contenus sont denses et couvrent les types de production. Si nous prenons les statistiques du tableau no 18 (facilitation de compréhension des connecteurs à partir de la réduction du volume), nous remarquons que la majorité des apprenants affirment que la réduction des contenus faciliterait leur compréhension, soit 248 sur 300 avec un pourcentage de 82,66%.

### **5.3. Validation des hypothèses**

Le ton nous est donné à présent à valider nos hypothèses. Il nous incombera de partir d'un rappel de chacune de nos hypothèses sous-jacentes à cette recherche, afin d'en tirer une conclusion.

- Hypothèses principale générale : Pour mener ce travail à terme, nous sommes partis du postulat que : l'utilisation des connecteurs logiques pourrait avoir un impact sur le développement des compétences écrites des apprenants de la classe de première en dissertation à plusieurs niveaux. Au cours de l'enquête qui a combiné les lectures des travaux de Saidi Attabi dans article intitulé « l'usage des connecteurs logiques comme indicateurs lexicaux dans une production écrite », de Jacques Le Chevalier dans sa thèse intitulée « l'enseignement de la didactique de l'écriture ; les marqueurs de relation dans les cours du Collégial », de même pour les questionnaires et les entretiens ; nous avons mesuré l'impact de la mauvaise utilisation des connecteurs sur les performances en dissertation des apprenants dans leurs copies. Au terme de l'analyse des résultats, nous sommes arrivés au constat que la mauvaise utilisation des

connecteurs logiques impacte sur le développement des compétences écrites des apprenants de la classe de première en dissertation. Ces résultats donnent amplement raison à notre présomption de départ.

**Hypothèse secondaire no1 :** A partir des résultats des analyses qualitative et quantitative, précisément sur la question de la non maîtrise des connecteurs logiques par les apprenants de la classe de première en dissertation qui peut avoir des effets néfastes sur le développement des compétences écrites. A l'issue du travail collaboratif tiré des questionnaires et entretiens, nous avons retenu avec nos participants que la confusion des marqueurs discursifs par les apprenants a des effets néfastes sur le développement des compétences en dissertation.

Au vu de tous ces éléments mentionnés, nous pouvons approuver comme cette hypothèse que la non maîtrise parfaite des connecteurs peut influencer la cohérence et la cohésion des idées du texte.

Ces résultats Satisfaisants confirment amplement notre hypothèse secondaire en présence et conforte le choix de ces deux méthodes d'analyse.

**Hypothèse secondaire no2 :** Afin de confirmer notre deuxième hypothèse secondaire, nous nous appuyons sur les travaux de Said Attabi dans : « l'usage des connecteurs logiques comme indicateurs lexicaux dans une production écrite : Etude de corpus, également des questionnaires et entretiens qui reconnaît que les méthodes d'enseignement utilisées par les enseignants peuvent déterminer la qualité des compétences écrites des apprenants en dissertation ». C'est pourquoi les décideurs de l'éducation doivent mettre en rigueur les méthodes d'enseignement efficaces dans le processus d'apprentissage des outils linguistiques en général et des connecteurs logiques en particulier.

A la suite des travaux de Said Attabi, lorsque nous observons les résultats de l'analyse de l'entretien du participant no1, nous constatons que même les pédagogues confondent les méthodes d'enseignement (méthode linguistique, directe, communicationnelle) à l'APC qui plutôt une approche pédagogique, et ceci pourrait avoir un impact sur la qualité des compétences écrites des apprenants en dissertation. Au terme de cette analyse, nous notons alors un gain épistémologique. Ce qui confirme largement notre seconde hypothèse de recherche.

**Hypothèse no3 :** Nous avons enfin fait l'hypothèse qu'on pourrait espérer du rôle essentiel que jouent les contenus d'enseignement dans le développement des compétences écrites des apprenants en dissertation. La vérité de cette hypothèse repose sur l'entretien et réfère essentiellement à la complexité des contenus d'enseignement pour ce qui est des

connecteurs logiques. Relevons primordialement que pour simplifier les contenus à adopter, il est nécessaire de tenir compte du niveau d'étude des apprenants et aussi privilégier les savoirs enseignables ou savants, la théorie et la pratique. Au regard de ces éléments cités ci-dessus, nous partageons les points de vue des deux entretiens. Ainsi l'hypothèse selon laquelle les contenus d'enseignement jouent un rôle essentiel dans le développement des compétences écrites des apprenants en dissertation est confirmée.

**Hypothèse secondaire no4** : Pour ce qui est de la quatrième hypothèse selon laquelle les mauvaises compétences écrites développées par les apprenants en dissertation peuvent se justifier par le niveau de compréhension des apprenants sur les notions de connecteurs logiques, nous avons mené une méthode d'analyse mixte qui a combiné les questionnaires et entretiens ; nous avons relevé l'impact qu'à le niveau de compréhension des connecteurs logiques par les apprenants sur leur performance en dissertation. Au regard de l'analyse des résultats, nous pouvons conclure que les mauvaises compétences écrites développées par les apprenants en dissertation littéraire peuvent se justifier par le niveau de compréhension de ceux-ci sur les notions de connecteurs logiques. C'est pourquoi cette hypothèse trouve sa véracité et sa confirmation.

Au regard de la validation de nos hypothèses de recherche, intéressons-nous aux différentes suggestions qu'elle émet ainsi qu'aux limites de ce travail.

#### **5.4. Suggestions et limites de ce travail**

Dans cette séquence, nous allons d'abord nous intéresser aux suggestions de ce travail, et ensuite nous montrerons quelques limites de ce travail.

##### **5.4.1- Suggestions**

Ayant identifié les embûches relatives à la notion de connecteurs logiques, il est maintenant question de proposer des solutions à ces dernières pour pallier le vide créé. La principale solution, et celle qui nous préoccupe le plus, est la mise en exergue effective des connecteurs logiques. Nous proposons ainsi des suggestions à différents niveaux :

###### **5.4.1-1. Au Ministère de l'enseignement secondaire**

Constatant la défaillance de l'enseignement de ce concept dans les ouvrages et l'absence de consensus entre les grammairiens, il serait important de revoir la méthodologie d'enseignement de ce dernier. C'est la raison pour laquelle nous rejoignons la thèse de Robert Tsoungui (1994 :52) qui dans son mémoire, a proposé un programme d'enseignement progressif des connecteurs logiques s'étendant de la classe de sixième à celle de terminale. Ce

projet a l'avantage de combler les problèmes de constructions syntaxiques et sémantiques des connecteurs logiques d'une part, et d'autre part de rapprocher cette notion de la grammaire des textes, afin de montrer aux élèves comment ces connecteurs logiques interviennent dans la cohésion et la cohérence textuelle.

Dès lors, l'adoption d'un tel programme nécessiterait l'aval du ministère chargé de l'enseignement secondaire qui pourrait revoir les volumes horaires alloués dans la mesure où ils sont insuffisants, afin de maximiser l'efficacité et l'effectivité du processus/apprentissage. Et aussi mettre sur pied des Clubs débatteurs par exemple et augmenter le personnel-enseignants pour une meilleure implication.

#### **5.4.1-2. Aux instances pédagogiques**

Les suggestions que nous pouvons proposer aux instances pédagogiques concernant l'utilisation des connecteurs logiques au Cameroun sont très nombreuses.

- L'enseignement des connecteurs logiques demandant à être reformulé, car les inspecteurs pédagogiques pourraient élaborer des programmes, des méthodes ou types d'exercices répondant aux réalités de la population. Il y'a donc une insistance sur la prise en compte du contexte sociolinguistique dans la mesure où il n'en demeure pas moins vrai que ce dernier influe sur la langue française parlée par les élèves, qui se voit être imprégnée des colorations locales. C'est cette raison qui fera dire à Onguéné Essono (1993) cité par Tsoungui (1980) que :

-

Pour bien enseigner une langue, le professeur doit réaliser que l'environnement influe sur l'apprentissage de cette langue. Il doit aussi s'intéresser à la place de sa matière dans l'ensemble des disciplines scolaires et à sa fonction au sein de la société dans laquelle vont s'insérer les élèves.

En d'autres termes, il demande à l'enseignant, qui est le garant du patrimoine culturel, un formateur des formateurs, de prendre en compte le contexte linguistique dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Par ailleurs, nous proposons de Complexifier les contenus en fonction du niveau d'étude des apprenants. Par la suite, aborder les différentes fonctions en relation avec les différents niveaux d'étude. De même, il faut se rassurer que les guides pédagogiques accompagnent les programmes tout en définissant bien les moyens de remédiation, En outre, partir d'une évaluation (diagnostique, formative, voire sommative), en identifiant les erreurs afin de mettre en place un dispositif de remédiation qui amène les apprenants à maîtriser les natures et fonctions des connecteurs logiques pour mieux les employer dans les productions variées.

### **5.4.1-3. Aux enseignants**

Nous avons constaté une certaine focalisation de l'enseignement des connecteurs logiques par les enseignants pour la plupart sur les notions traditionnelles, pourtant ce concept est plus large que ce qui est défini par les grammairiens. Aussi, nous proposons qu'au sortir du primaire, les enseignants cessent d'enraciner dans les esprits des apprenants ces dites fixations. En revanche, ils devraient élargir le champ et l'approfondir au fil du temps, en enseignant aux populations scolaires l'emploi des autres connecteurs logiques, afin d'éviter cette redondance des morphèmes classiques qui frise le leitmotiv. Ainsi ne sera-t-il pas surprenant, tant que l'approche didactique ne sera pas modifiée, de retrouver, en classe de terminale, cette classe transitoire considérée comme première année de l'université, une panoplie de copies désarticulées n'exprimant pas la logique argumentative, l'enchaînement des idées.

La faute n'étant pas facilement imputable à une unique personne, puisqu'elle provient à la fois du côté des enseignants et de celui des élèves ; il convient donc de réajuster les enseignements pour faire acquérir aux élèves des aptitudes et des compétences réelles dans la maîtrise de cet outil linguistique. Ce qu'il favoriserait la familiarisation d'avec la production des textes.

### **5.4.1-4. Aux élèves**

En dehors des horaires de classes, des lectures et des recherches individuelles devraient être effectuées pour améliorer ses connaissances. De plus, la maîtrise et l'utilisation effective des connecteurs logiques et autres liens seraient à prendre en compte par ces derniers, pour une meilleure construction de leurs énoncés.

Tout compte fait, la présentation de ces suggestions aux différents partenaires concernés nous permet de proposer un dispositif d'enseignement des connecteurs logiques en classe de première, tout en insistant sur le processus de déconstruction et reconstruction des savoirs.

## **DISPOSITIF D'ENSEIGNEMENT DES CONNECTEURS LOGIQUES**

Contexte et justification : la nécessité d'un dispositif d'enseignement sur les connecteurs logiques est d'améliorer l'emploi de ces outils linguistiques en dissertation qui semble erroné.

Par ailleurs, les programmes de la classe de première stipulent que l'enseignement du français doit développer chez les jeunes apprenants une compétence de communication pouvant s'exercer dans toutes les situations de communication. Cette compétence transcende



le lire, l'écrire, le parler et fait appel au sens critique, au raisonnement, à des formes plus élaborées que le langage de la vie quotidienne. En outre, la réception et la production des textes, discours oraux et écrits lui permettront d'accroître, par lui-même ses connaissances et pouvoir situer sur une échelle axiologique des textes à partir des ressources linguistiques reçues en classe comme le cas des connecteurs logiques qui font l'objet de notre sujet.

En outre, nous notons que les connecteurs logiques revêtent une importance notable, car ils sont une notion très convoquée par les interlocuteurs dans la mesure où elle fait partie intégrante de leurs énoncés. En effet, elle relève de la logique, du raisonnement ou de l'argumentation d'un interlocuteur. Elle connaît les différentes appellations selon qu'on est situé sous l'angle traditionaliste, avec le terme conjonctions ; moderne, avec le terme coordonnant ; linguistique, avec le terme de relayeurs, ouvreurs, sous l'angle pragmatique avec celui de connecteurs.

En revanche, nous constatons que cet emploi erroné des connecteurs logiques est dû à la complexité de cette unité linguistique de par sa nature sa sémantique et aussi du volume horaire alloué à cette notion qui nous semble peu réduite. Sur ceux, nous allons proposer un dispositif d'enseignement des connecteurs logiques qui va s'étaler respectivement en quatre leçons.

- **Compétence visée** : l'apprenant organisera une campagne d'hygiène et de salubrité pour sensibiliser ses camarades aux dangers de la pollution en milieu scolaire.
- **Objectif général** : L'apprenant produira des textes argumentatifs pour convaincre ses camarades des bienfaits de l'hygiène en milieu scolaire.
- **Profil de l'enseignant** : Il s'agit d'un enseignant de français diplômé de l'Ecole Normale Supérieure doté de cinq années d'expériences et ayant des compétences en linguistique.
- **Profil des élèves** : Elèves en classe de première dont la tranche d'âge varie entre 15 à 20 ans appartenant à des cultures d'horizons différentes et disposant des prérequis suivants : les classe de mots, les conjonctions de coordination, le texte argumentatif etc.
- **Modalité pédagogique** : Pour l'élaboration de ce dispositif, nous aurons besoin d'utiliser les méthodes d'enseignement telles que : la méthode communicative, la méthode linguistique et aussi quelques techniques à l'instar : la technique de groupe ou de discussion, le monitoriat et l'aide mutuelle.

- **Modalité de mise en œuvre** : Il sera question pour nous de présenter dans un tableau une forme de modélisation d'enseignement des connecteurs logiques en classe de première.

Date	Titre	Objectif
5 <sup>ème</sup> semaine de novembre	-Les conjonctions de coordination	A la fin de cette leçon, l'apprenant utilisera les conjonctions de coordination pour produire un paragraphe argumentatif
1 <sup>ère</sup> semaine de décembre	-Les conjonctions de subordination	A la fin de cette leçon, l'apprenant utilisera les conjonctions de subordination pour produire un paragraphe argumentatif
2 <sup>ème</sup> semaine de janvier	-Les adverbes ou locutions adverbiales	A la fin de cette leçon, l'apprenant utilisera les adverbes ou locutions adverbiales pour produire un paragraphe argumentatif
4 <sup>ème</sup> semaine de janvier	-Les prépositions ou locutions prépositionnelles	A la fin de cette leçon, l'apprenant utilisera les prépositions ou locutions prépositionnelles pour produire un paragraphe argumentatif

**-Modalité d'évaluation :** diagnostique, formative et sommative

**Fiche de déroulement de déroulement des leçons sur les connecteurs logiques**  
**Fiche de préparation de la leçon no1 Titre de la leçon : les connecteurs logiques :**  
**les conjonctions de coordination**

Nature : Langue

Enseignant :

Titre : les conjonctions de  
coordination

Classe : Premières

Etablissement :

Effectif :

Période : 08h- 09h00

Durée : 1h

**SA :** A la fin de cette leçon, l'apprenant analysera les conjonctions de coordination afin de produire les phrases, les idées et les paragraphes.

**Prérequis :** Notions de phrase et proposition, classes grammaticales, ponctuation basse.

**Corpus :** La force de l'amour

On connaît donc bien plus l'amour par les malheurs qu'il cause, que par le bonheur souvent obscur qu'il répand sur la vie des hommes, mais supposons pour un moment, que les passions fassent plus de malheureux que d'heureux, je dis qu'elles seraient encore à désirer, parce que c'est la condition sans laquelle on ne peut avoir de grands plaisirs ; or, ce n'est pas la peine de vivre que pour avoir des sensations et des sentiments agréables ; et plus sentiments agréables sont vifs, plus on est heureux. Il est donc à désirer d'être susceptible de passions, et je le répète encore, n'en a pas qui veut.

Madame du Chatelet, *Discours sur le bonheur*, 1779.

No	Étapes de la leçon	Support	Contenu	Activités d'apprentissage	Durée
1-	Découverte de la situation problème	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Corpus</li> <li>- SA</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lecture du corpus et identification de l'idée générale (le visage ambivalent de l'aspect)</li> <li>- Relecture et précision de l'objectif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lis le corpus et dis de quoi il parle</li> <li>- Rappelle-nous l'objectif du cours</li> </ul>	05 min
2-	Traitement de la situation problème	Corpus		<ul style="list-style-type: none"> <li>-Identifie dans le texte les conjonctions de coordination</li> <li>- Détermine leurs valeurs d'emploi et les effets qu'ils induisent</li> </ul>	20 min
3-	Confrontation des résultats	Corpus Questions	<p>-Comme conjonctions de coordination dans le texte, nous avons :</p> <p>Donc (03 occurrences) « on connaît donc bien plus l'amour », « il est donc à désirer » ; Mais « mais nous supposons pour un moment » ; Et « et plus les sentiments agréables sont vifs » ; Or « or, ce n'est pas la peine de vivre »</p> <p>-Par ailleurs, ces conjonctions de coordination expriment les valeurs et effets respectifs suivants : donc renvoie à la conséquence qui traduit la thèse de l'auteur, mais/or renvoie à l'opposition qui met en exergue la valeur des passions, et renvoie à l'addition.</p>		10min

4-	Formulation de la règle		<p>En grammaire, une conjonction de coordination est un mot-outil invariable, qui unit deux phrases, deux sous-phrases ou, à l'intérieur d'une phrase indépendante, deux éléments de même fonction syntaxique et généralement aussi de même nature. On les classe selon leurs valeurs respectives à savoir : mais, or (opposition), et (addition positive), ni (addition négative), ou (alternance), car (cause) et donc (conséquence)</p>		10 min
5-	Consolidation des acquis	<p>Nouveau texte : Je demande trop aux hommes</p>	<p>Je demande trop aux hommes ! Mais pas assez aux nègres, Madame ! S'il y'a une chose qui, autant que les propos esclavagistes m'irritent, c'est d'entendre nos philanthropes clamer, dans le meilleur esprit sans doute que tous les hommes sont des hommes et qu'il n'y a ni blancs, ni noirs.</p> <p>Aimé Césaire, la tragédie du roi Christophe.</p> <p>Réponses :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le thème du texte est l'attitude de l'émetteur vis-à-vis des nègres.</li> <li>- Relevons et classons les conjonctions de coordination dans le texte : Mais (2 occurrences), ni... ni, et.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-De quoi parle le texte ?</li> <li>-Relève les connecteurs logiques et classe-les selon leurs catégories grammaticales</li> <li>-Quel effet de sens produit par leur emploi dans l'organisation du texte ?</li> </ul>	10min

## **Leçon no2 : Les connecteurs logiques : Les conjonctions de subordination**

**Prérequis :** Notions de phrases, classes grammaticales, connecteurs logiques, texte argumentatif

**SA :** à la fin de cette leçon, l'apprenant analysera les conjonctions de subordination afin de produire un paragraphe argumentatif.

### **Corpus :**

L'ancienne a pris soin, pour leur lancer ces paroles, de se placer à bonne distance, comme elle l'aurait fait avec des inconnues rencontrées inopinément au détour d'un sentier. Pendant que la vie du clan reprend un cours normal, celles dont les fils n'ont été retrouvés ignorent ce qu'on a l'intention de faire pour savoir ce qu'il est advenu de leurs premiers-nés. Alors qu'elles se parlaient véritablement pour la première fois depuis le grand incendie, leurs regards osent se tourner vers le village qu'elles s'interdisaient jusque-là de contempler, même de loin. Les jours ont suivi le feu, lorsqu'il a été décidé qu'elles seraient mises à l'écart, elles se sont prises à penser qu'elles avaient mérité cette sanction. La disparition de leurs fils ne pouvait être une coïncidence. Il fallait qu'elles se soient rendues coupables de quelque chose, même sans le savoir.

Léonara Miano, La saison de l'ombre, paris Grasset, 2013.

No	Etapes de la leçon	Support	Contenus	Activités d'apprentissage	Durée
1-	Découverte de la situation problème	-Corpus -SA	- Lecture expressive d'un élève	-Lecture du texte et identification de l'idée générale - Lecture de l'objectif du cours	05min
2-	Traitement de la situation problème	-Corpus	Questions posées par l'enseignant	-De quoi parle le texte ? - Relève et classe les conjonctions de subordination selon leurs catégories grammaticales -Quel effet induisent leurs utilisations ?	15min
3-	Confrontation des résultats		<p>Le texte parle de la mise en écarts des femmes ayant perdu leur premier-né autour feu par l'ancienne du village.</p> <p>- Comme conjonction de subordination dans le texte, nous avons : les a)</p> <p>a) conjonctions de subordinations telles que comme « comme elle l'aurait fait avec des inconnues », introduisant une subordonnée circonstancielle de cause, parce que (04 occurrences) « l'intention de faire pour savoir ce qu'il est advenu », « qu'elles seraient mise à l'écart », « qu'elles avaient mérité cette sanction », « il fallait qu'elles se soient » introduisant une subordonnée complétive.</p> <p>b) Les locutions conjonctives telles que : pendant que « pendant que la vie du clan reprend », introduction une subordonnée circonstancielle de temps, alors qu'« alors qu'elles se parlent véritablement pour la première fois », renvoie à la subordonnée de conséquence ; lorsqu'il « lorsqu'il a été décidé », induisant la subordonnée de temps.</p> <p>- Ces différentes conjonctions de subordination ont pour effet de montrer le mécontentement des femmes ayant perdu leurs enfants d'être mises à l'écart par l'ancienne des rites du village.</p>		15min



4-	Formulation de la règle		<p>La conjonction de subordination est un mot invariable qui sert à relier deux éléments d'une phrase dont l'un est subordonné de l'autre. On y note deux grandes formes de conjonctions de subordination à savoir : les conjonctions de subordination simples (que, comme, si, quand, lorsque) et les conjonctions de subordination composées ou locutions conjonctives (pendant que, étant donné que, si bien qu'etc.)</p> <p>Par ailleurs, on classe les conjonctions de subordination selon leurs natures et le type de subordonné qu'ils introduisent ; nous avons donc :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Les conjonctions de subordination simple : Comme (introduisant la subordonnée de comparaison), exemple : il est blanc comme neige ; Quand/lorsque (subordonnée circonstancielle de temps), exemple : quand tu arrives, je pars ; Que (introduisant la subordonnée complétive) exemple : le crois qu'il viendra mardi.</li> <li>- Les grandes classes de conjonctions de subordination ou locutions conjonctives, nous notons donc : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les conjonctions de subordination de but (en sorte que, pour que, c'est pourquoi, afin de, etc.).</li> <li>- Les conjonctions de subordination de cause (comme, alors que, tant dis que).</li> <li>- Les conjonctions de subordination de concession, de restriction ou d'opposition (quelque, alors que, sans que, au lieu que, bien que).</li> <li>- Les conjonctions de subordination de temps (quand, lorsque, pendant que).</li> <li>- Les conjonctions de subordination de comparaison (comme, ainsi que, de même que, à mesure que, autant que, tel qu'etc.)</li> <li>- Les conjonctions de condition (si, à condition que, suivent que, selon que etc)</li> </ul> </li> </ul>		
5-	Consolidation des acquis		<p>Nouveau texte : La désignation du Mfon Pendant que le peuple était plongé dans la consternation, les</p>	-De quoi parle le texte ?	

		<p>conseillers du palais se préoccupaient de donner un successeur à Nsangou.</p> <p>Un soir, Ngoungoure fit appeler Gbetkom pour lui dire que le pays ne pouvait pas rester plus longtemps sans chef.</p> <p>-Nous nous préoccupons de choisir le nouveau roi parmi les héritiers possibles dont Nsangou m'a confié les noms, expliqua Gbetkom.</p> <p>-je ne les connais pas, répondit Ngoungoure. Il n'y a qu'un parmi eux qui remplisse toutes les conditions voulues pour occuper le trône, c'est Njoya. J'en avais parlé avec mon fils et il s'était rangé à mon avis.</p> <p>Après qu'ils eurent discuté un moment, Gbetkom alla rapporter aux conseillers la conversation qu'il avait eue avec Ngoungoure. Chacun approuva le choix du jeune Njoya.</p> <p>Henry Nicod, <i>Mangweloune la danse du Roi Njoya</i>, Paroles écrites, 1955.</p> <p>Réponses :</p> <p>-Le texte parle de la désignation d'un nouveau successeur du roi.</p> <p>-Comme</p> <p>Conjonctions de subordination dans, nous avons : pendant que « pendant que le peuple était plongé », introduisant la subordonnée circonstancielle de temps, que « pour lui dire que le pays ne pouvait pas rester », introduisant la subordonnée complétive, après qu'« après qu'ils eurent discuté un moment », introduisant la subordonnée circonstancielle de temps.</p> <p>- Ces conjonctions de subordination ont une valeur argumentative, car elles permettent de relier les propositions afin de mieux expliquer le processus de succession.</p>	<p>- Relève les conjonctions de subordination dans le texte</p> <p>-Quel est leur effet de sens ?</p>	
--	--	--	---	--

### **Leçon no3 : Les connecteurs logiques : les adverbes ou locutions adverbiales.**

**Prérequis :** Notions de phrase, conjonction de coordination, conjonction de subordination, texte argumentatif.

**SA :** à la fin de cette leçon, l'apprenant analysera les liens logiques entre les propositions et les phrases dans le texte.

#### **Corpus :**

Pour booster le système immunitaire, il faut prendre les aliments riches en antioxydant. Alors, inclue dans votre régime alimentaire de bonnes portions de fruits et légumes.

Certes, les fruits et légumes ne suffisent pas pour faire tout le travail, cependant il faut commencer par un rééquilibrage alimentaire. La consommation de cinq fruits et légumes par jour vous permettra en effet de donner un coup de pouce à votre organisme qui a été très longtemps affecté par les nourritures pauvres en éléments nutritifs.

Ensuite, prendre les compléments alimentaires comme la cannelle, le citron, le miel. Par contre, n'oubliez pas de boire 1.5l d'eau au minimum tous les jours pour permettre à votre organisme d'éliminer les stocks de graisse et de sucre en plus.

No	Etapas de la leçon	Support	Contenus	Activités d'apprentissage	Durée
1	Découverte de la situation problème	-SA -Corpus	- Lecture de l'objectif de la leçon et du corpus	-Lis le SA -Lis le texte	05min
2	Traitement de la situation problème	-Corpus		-Dis de quoi parle le texte - Relève les adverbes ou locutions et classe-les selon leur nature	15min
3	Confrontation des résultats		- Le texte parle du régime alimentaire - Parmi les adverbes ou locutions adverbiales présents dans le texte, nous avons : Alors (restriction), Certes (opposition), cependant (opposition), en effet (explication), ensuite (addition), par contre (opposition)		20min
4	Formulation de la règle		Les adverbes et les locutions adverbiales sont des connecteurs logiques, c'est-à-dire qu'elles permettent de relier des phrases et des propositions. Leurs emplois sont comparables à ceux des conjonctions de coordination, mais les locutions adverbiales et les adverbes présentent l'avantage d'être plus nombreux et de permettre aux locuteurs de nuancer sa pensée. Nous notons plusieurs adverbes et locutions adverbiales en fonction de leur valeur respective à savoir : l'opposition( cependant, par contre, en revanche, néanmoins, pourtant, à contrario, malgré cela etc), l'addition ( en outre, en plus, par ailleurs, ensuite, de surcroît, d'une part, d'autre part, d'abord, puis et enfin), cause (en effet, de ce fait), illustration( c'est le cas, à preuve, notamment, à l'instar de), conséquence ( par conséquent, en conséquence, c'est pourquoi), conclusion ( en définitive, enfin de compte, en somme).		10min

5	Consolidation des acquis	<p>Nouveau texte : Cette marche est longue, mais en revanche sanitaire. Je me sens fatigué après ces 10 mètres qu'on a parcourus. Malgré cela, je sens que mes muscles cardiaques y ont pris goût. (...). Je me sens quand même fier de mon parcours. Par ailleurs, je vais adopter ce rythme de vie pour me forger une santé de fer.</p> <p>Réponses :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il s'agit d'une marche sportive dans le texte.</li> <li>- Comme adverbes ou locutions adverbiales dans le texte selon leurs valeurs, nous avons : mais, malgré cela, quand même (marquant l'opposition), par ailleurs (addition).</li> </ul>	<p>-De quoi s'agit-il dans le texte ?</p> <p>- Relève et classe les adverbes ou locutions adverbiales selon leurs valeurs.</p>	10min
---	--------------------------	---	--	-------

## **Leçon no4 : les connecteurs logiques : les prépositions ou locutions prépositionnelles**

**Prérequis :** Notions de phrase, conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, adverbess ou locutions adverbiales.

**SA :** à la fin de cette leçon, l'apprenant exploitera les prépositions ou locutions prépositionnelles afin de produire le paragraphe argumentatif.

### **Corpus :**

Akibungo, en bifurquant sur un chemin de brousse, juste avant d'atteindre les premières maisons, on peut percevoir un moudougoudou, un autre à kanzenze sur une piste qui grimpe au –dessus de l'arrêt des taxis-bus dans une clairière , en contre-bas de chez les Nkarama.

En 1990, l'entrée en guerre à partir des maquis ougandais des troupes rebelles Tutsi contre l'armée rwandaise, Hutue marque une nouvelle étape. Parfois, je rencontre le visage d'un interahamwe près de la rivière et me dis : « tiens, Francis, cet homme, tu l'as déjà vu en rêve, et me souviens seulement après que ce rêve était ce temps, bien éveillé, des marais.

*Une Saison de M'achette* de Jean Hazelft. (U.S.M).

No	Étapes de la leçon	Support	Contenus	Activités d'apprentissage	Durée
1	Découverte de la leçon	-SA - Corpus	-Lecture du texte et identification de l'idée générale	-Lis le texte - De quoi s'agit-il dans le texte ?	05min
2	Traitement de la situation problème	Corpus Questions	.	Relève et classe les prépositions et les locutions prépositionnelles dans le texte. Quels effets ont-ils dans l'expressivité du texte ?	20min
3	Confrontation des résultats	Questions	Il s'agit d'une confrontation entre les Tutsi et l'armée rwandaise. - Comme prépositions dans le texte, nous avons : sur, avant, à, de, contre et comme locutions prépositionnelles, nous notons : près de, au-dessus de, en contre bas. - L'utilisation récurrente de ces locutions prépositionnelles montre juste cette influence socioculturelle sur le langage des locuteurs pour des besoins d'expressivité		15 min
4	Formulation de la règle		Les prépositions sont des mots invariables introduisant des compléments et placent devant des noms, des groupes nominaux ou des infinitifs. Les prépositions les plus utilisées sont entre autres : à, de, en, dans, par, pour, sur, avec, chez, envers, sans, sous, vers, etc. Tandis que la locution prépositionnelle est des prépositions formées de deux ou plusieurs mots, se plaçant généralement avant le groupe nominal comme la préposition simple.		10min

			Nous notons une multitude des locutions prépositionnelles à savoir : hors de, en arrière de, relativement à, compte tenu de, en qualité de, par la suite de, par certains côtés de, au-dessus de, etc.		
5	Consolidation des acquis	Nouveau texte	<p>Au sortir de sa nuit agitée, elle l'a trouvé devant la porte de la case, d'où proviennent les rumeurs de l'eau. A Kinshassa, on dansa jusqu'au bout de la nuit et Frida obtint beaucoup de succès. Son ventre débordait par-dessus la signature de sa mangeoire, révélant les scarifications ventrales qui forment de sombres chéloïdes autour du nombril. Grâce à lui, elle sait, en partie, ce qu'il est advenu des douze males disparu. Notre- Dame du Nil de Scolastique Mukasonga.</p> <p>Réponses :</p> <p>Parmi les prépositions dans le texte, nous avons : de, à, devant et comme locutions prépositionnelles, nous notons : au sortir de, jusqu'au, par-dessus, grâce à lui.</p>	Relève les prépositions et les locutions prépositionnelles dans le texte.	10min

En définitive, la proposition de cette modélisation d'enseignement des connecteurs logiques en classe de première nous amène à montrer les limites de ce travail.



#### **5.4.2- Limites de ce travail**

Comme toute œuvre humaine, ce travail comporte des imperfections. Cela dit, nous reconnaissons que la première erreur de ce travail, est la non prise des avis de tous les apprenants de la classe de première au Cameroun sur les difficultés d'utilisation des connecteurs logiques dans leur dissertation. Sans vouloir se justifier, nous pouvons quand même reconnaître que la méthode d'échantillonnage que, nous avons pris en compte présente certains aspects qui permettent de globaliser ou généraliser les résultats. Comme autre insuffisance également dans ce travail, nous notons que nous n'avons pas pu lire tous les travaux qui ont déjà été menés dans le domaine de notre recherche, mais les efforts que nous avons fournis nous ont permis de lire le maximum des travaux à la limite des moyens et capacités que nous possédons.

L'objet de cette partie était de faire l'interprétation des données afin de rendre compte des résultats de la recherche, les discussions, ainsi que les pistes d'action qu'il propose. A la lumière des différentes données collectées, nous avons confirmé nos hypothèses de recherche. Même si l'étude contribue à l'avancée de la science ainsi qu'à l'amélioration des pratiques de classe des enseignants pour un meilleur rendement scolaire, il demeure que les difficultés portent sur les moyens de le réaliser. Ceci dit, elle a mis au point des suggestions en destination des différents acteurs impliqués dans l'enseignement / apprentissage du français, en l'occurrence ici de la bonne utilisation des connecteurs logiques favorisant la réussite des apprenants en dissertation littéraire.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Arrivé au terme de cette étude qui a porté sur l'utilisation des connecteurs logiques et développement des compétences écrites en dissertation des apprenants de la classe de première. Ce corpus s'est révélé très enrichissant à maints égards et adéquat à nos investigations. Il nous a permis de déblayer le champ de l'usage erroné des connecteurs logiques et de mieux le circonscrire en montrant son importance dans la rédaction de la dissertation littéraire. La question générale de la recherche visait à montrer l'impact ou l'influence de l'utilisation des marqueurs de liaison dans l'amélioration des performances des apprenants en dissertation. En d'autres termes, l'objet de ce travail de recherche était de rendre de la pertinence de la bonne utilisation de ces morphèmes sur les productions écrites des apprenants. Pour mener à bien la réflexion tout au long de cette recherche, nous avons structuré ce travail en deux parties à savoir : En première partie, nous avons le cadre théorique de l'étude, en deuxième partie, c'est le cadre méthodologique de l'étude.

Par-là, la présente réflexion inaugurerait une étude sur l'influence de l'utilisation des marqueurs discursifs sur le développement des compétences écrites en dissertation des apprenants et qui se voulait à la fois intégrative et innovante dans le système éducatif Camerounais. En ce sens, la problématique à laquelle se rapportait l'étude était plus empiriste. Mais pour mieux comprendre ce problème, nous nous sommes posé une série de questions, tout au long de ce travail de recherche auquel nous avons essayé d'apporter des réponses. C'est pourquoi, comme questions formulées, nous avons les questions suivantes : En quoi l'emploi erroné des connecteurs logiques impacte-il sur le développement des compétences écrites en dissertation des apprenants ? Autrement dit, qu'est-ce qui justifie la mauvaise utilisation des connecteurs logiques en dissertation par les apprenants de la classe de première ?

A l'origine, le but premier de cette étude était d'ordre pratique. Montrer les causes de la mauvaise utilisation des connecteurs logiques et leur impact sur le développement des compétences écrites en dissertation et aussi montrer l'impact de l'utilisation des connecteurs logiques sur le développement en dissertation des élèves et proposer les moyens de remédiation.

Sur le plan théorique, des liens ont été tissés entre l'objet qui est l'utilisation des connecteurs logiques et le développement des compétences écrites et certains travaux scientifiques sur l'usage des connecteurs logiques comme moyen d'amélioration des performances en dissertation littéraire. Il s'en est engagé un cadre de référence principalement axé sur trois théories fondamentales que sont : le constructivisme, le

socioconstructivisme et la théorie de la communication qui, dans leur ensemble ont été singulièrement pertinentes pour aider à répondre à la question de cette recherche qui s'est par ailleurs appuyée sur la recension de certains écrits scientifiques pertinents contribuant au positionnement et à la formulation du problème. Nous nous sommes appuyés entre autres sur les travaux de Said Attabi, Jacques Le Chevalier etc.

Méthodologiquement parlant, cette recherche exploratoire a été assez bien servie par l'utilisation secondaire des techniques comme le questionnaire et l'entretien pour collecter les données par la méthode statistique descriptive à travers le pourcentage d'autre part afin de traiter les données ainsi recueillies.

Les résultats mentionnés dans l'ultime chapitre ont corroboré nos hypothèses de départ qui, en rappel mémoire était que la mauvaise utilisation des connecteurs logiques impacte sur le développement des compétences écrites en dissertation des apprenants, pour ce qui est de l'hypothèse générale. Ces résultats montrent que les apprenants ont d'énormes difficultés d'utilisations de ces outils linguistiques. L'étude semble aussi confirmer l'idée que l'utilisation des connecteurs logiques dans le développement des compétences écrites permettrait une remédiation efficace de la méthodologie de rédaction de la dissertation littéraire.

Bien que d'autres facteurs puissent aussi influencer négativement sur les résultats, comme la méconnaissance de la nature des mots est un facteur non négligeable dans la maîtrise des connecteurs logiques, l'usage inapproprié des connecteurs logiques par les élèves de première en dissertation est lié au fait qu'ils confondent leurs valeurs, le manque d'organisation, les résultats confirment tout et cohésion observés sur les copies en dissertation est la conséquence du mauvais usage des connecteurs logiques, les résultats confirment au moins l'idée selon laquelle la réussite de l'utilisation des connecteurs logiques en dissertation semble encourager une certaine capacité d'action axée sur la pratique à l'exercice permanente et massive des apprenants ainsi qu'aux compétences et aux techniques qui leur permettraient d'accomplir des tâches pratiques et de développer des approches méthodologiques efficaces.

Au bout du compte, l'étude a suggéré qu'il est indispensable que les enseignants améliorent leur stratégie d'enseignement des connecteurs logiques, tout en insistant sur la remédiation et aux apprenants de s'exercer au quotidien. Voilà pourquoi, nous invitons le ministère de tutelle, les inspecteurs pédagogiques, les enseignants à contribuer à sa mise en œuvre dans les différentes productions écrites.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aktouf, O. (1987), *Méthodes des sciences sociales et approches qualitatives des organisations*. PUQ.
- Aladji (1960). *La formation en didactique des disciplines*. PUF.
- Altet, M. (1991). *Analyse séquentielle et systémique de l'articulation du processus enseignement – apprentissage : rôle des processus médiateurs et situationnels*. **Recherche pour l'Habilitation** dactylographié, Université de Nantes.
- Altet, M. (1994). *Comment interagissent enseignant et élèves en classe ?*, vol (106), P.123-139.
- Altet, M. (1996). *La formation professionnelle des enseignants*. PUF.
- Altet, M. (1998). *L'analyse des pratiques enseignantes : stabilité et variabilité des styles d'enseignement*. **Revue Les Sciences de l'Education, Caen CERSE**, no4/5.
- Assongou, Somwah.S. (2016). *Guide pratique des exercices littéraires*. . Mondoux Editions.
- Astolfi, J.P. (1987). *L'école pour apprendre*. Col. Pédagogies E.S.F.
- Antoine, G. (1962). *La coordination en français, Thèse classique sur la coordination dans une perspective diachronique et synchronique*. Université de Bordeaux.
- Aziegbe, M.E (2001). *L'apprentissage des conjonctions de subordination et les modes correspondants*. Difficultés éprouvées par les apprenants nigériens de Français.
- Monferrau, C. (2000). *Les conjonctions de coordination ou l'art de lier de ses pensées*. Harmattan.
- Barnes, B. ET Bloom, D. (1982). *Relativism, rationalism and the Sociology of knowledge*, in M. Hollis and S. Lukes (eds), *Rationality and Relativism*, vol (63), P.21-47
- Belinga Bessala, S. (2013). *Didactique et professionnalisation des enseignants, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée*. Edition CLE.
- Bernard, P. (2017). *Trésor de la langue française informatisé (TFLFi)*. Vol(52), P.125-136.
- Berrendonner, A. (1983). *Les connecteurs pragmatiques et anaphores in cahier de linguistique française*. Vol(07). p215-246.
- Bertrand, R. (1998). *Problème de philosophie : Valeur de la philosophie*. PUF.
- Bikoi, F.N. (2006). *L'aventure ambiguë d'un pays bilingue*. Le cas du Cameroun.
- Bikoi, F.N. (2008). *Le Français en seconde : littérature française et Africaine, pratique de la langue*. Edicef.

- Bikoi, F.N. (2005). *Le Français en Première et Terminale*. Edicéf.
- Bissonnette, S. et Bouchard C. (2012). *Quelles sont les méthodes d'enseignement efficaces auprès des élèves en difficulté ?* Université du Québec. L'UQO.
- Bloom, B. S. (1979). *Caractéristiques individuelle et apprentissage scolaires*. Nathan.
- Brassard, N. (2011). *Pourquoi varier les approches pédagogiques ?* UQAC.
- Bril, B. (2002). *Apprentissage et contexte*. Vol (no35), P251-268.
- Brousseau, G. (1998). *Théories des situations didactiques*. Grenoble, La pensée Sauvage.
- Charlot, B. (1986). *Du rapport au savoir, (Éléments pour une théorie)*. Col. Anthropos, Économica.
- Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir, éléments pour une théorie*. Anthropos.
- Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique*. Grenoble, La pensée Sauvage.
- Chevalier, D. (1990). *Savoir-faire et pouvoir transmettre*. MSH
- Clauzard, P. (2014). *Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage*. Université de Bordeaux.
- Coianiz, A. (2000). *Méthodologie de l'enseignement du français et conceptions de l'homme*, in *Langue et discours : l'homme dans la didactique*. Open Edition.
- Corpet, O. (2011). *La littérature Fouché, P. P Echain, D. Dictionnaire encyclopédique du livre*. Vol, (54 p76-121). L.C.E.M. Pédagogie Freinet.
- Daigneault, P.M. (1876). *La didactique*. PUF.
- Denizot, N. (2013). *La dissertation : un genre scolaire argumentatif, perspective historique pratiques*. Vol (56). p165-176.
- Descartes. (2019). *La dissertation*. PUF.
- Dessus, P. (2009). *Qu'est-ce que l'enseignement ?* In HAL. (Archives-ouvertes). Québec, Rue du monde-édition.
- Develay, M. (1992). *De l'apprentissage à l'enseignement : les représentations, obstacles et points*. ESF
- Dumont, S. (2017). *Les différentes approches pédagogiques*. Wikiterritorial, <https://www.Wikiterritorial>. Cnfpt de mai 2017, 13h
- Dubois, J. (1971). *Le grand dictionnaire linguistique en science du langage* (vol.1, p.930-931). Hatier.
- Eba'a, G. (2009). *Regards sur la connexion discursive dans la lettre du chef de l'Etat, in analyses sémiolinguistiques de la première lettre du président Paul Biya aux militants du RDPC et à tous les Camerounais*. Sopecam, Edition.

- Ekoto, A. (2017). *L'interdisciplinarité dans l'enseignement de la géographie au secondaire*. Ed clés.
- Emile, D. (1893). *Les règles de la méthode sociologique*. PUF.
- Ehrlich, S. (1975). *Apprentissage et mémoire chez l'homme*. PUF.
- Elizabeth, V.C. (2000). *Le développement de la compétence écrite : le cas de la dissertation* (mémoire de la thèse publié). Poitiers.
- Evouna, J. (2015). *L'unité formelle des complétives, Esquisse de syntaxe catégorielle*. Editions des archives contemporaines.
- Forcier, P. (2003). *Méthodes d'enseignement- Stratégies d'enseignement- Moyens d'enseignement*. PUF.
- Foulq, St.J. (1962). *Approche ; travaux, méthodes d'approche*. PUF.
- Gagné, R.M. (1976). *Les principes fondamentaux de l'apprentissage*. Montréal, Holt, Rinehart et Winston.
- Galisson, R et Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Hachette.
- Ginestié, J. (2010). *Constitution de faits didactiques en éducation technologique*. Sarrebruck, Editions universitaires européennes.
- Grawitz, P. (1994). *Les méthodes des sciences sociales*. Harmattan.
- Girard, M. A. (2017). *Les nouvelles approches pédagogiques : un regard objectif*. Nice, Ecole branchée/ la Villa Arson, Université de Nice.
- Guide de Rédaction (2012). *Des mémoires en Sciences de l'Éducation*. Université de Yaoundé I, ENS : Département des Sciences de l'Éducation.
- Hertgers, A.L. (2018). *Les méthodes didactiques. Une comparaison entre la méthode directe et la méthode comparative*. (Mémoire de Bachelor), Radboud Université.
- Godjé. (1950). *Didactique : bilans et perspectives*. PUQ.
- Hansen, L (2016). *Cours particuliers de philosophie*. Ed, berlin.
- Houssaye, J. (dir) (1993). *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF.
- Imbert, F (1985). *Les didactiques des disciplines*. PUQ
- Janitza, P. (1990). *Trois conceptions de l'apprentissage* in : *Le Français dans le monde*. ( no 231), pp.38-45.
- Nicolas, L. (2012). *Bescherelle de la grammaire* (vol, p330-333). Hatier
- Lalande, A. (1902). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. PUF.
- Legendre, Renald et al. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Lenclud, G. (2003). *Apprentissage culturel et nature humaine*. (Vol40), p120-123.
- Luscher, J. (2000). *Les marques de connexion : des guides pour l'interprétation*. Moeschia

- Margolinas, C. (2004). *Connaissance et savoir. Concepts didactiques et perspectives sociologiques ?* Lyon, Revue Française de Pédagogie.
- Martinet, A. (1980). *Eléments de linguistique générale*. Ed de la girafe.
- Mayer, F. (dir) (2006). *Quelle formation pour l'enseignement de l'éthique ?* PUF.
- Meirieu, P. (1985). *L'école, mode d'emploi – des méthodes actives à la pédagogie différenciée*. ESF éditeur.
- Meziane, O.A.A. (2014). *De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétences*, in Synergies Chine. (Vol no9), P.143-153.
- Mialaret, G. (Dir.) (1979). *Vocabulaire de l'éducation*. PUF.
- Mimche, H. (2010). *Méthode de recherche en sciences humaines et sociales. La recherche quantitative*. IFORD.
- Morin, B. et Saint-Onge, M. (1987). *Qu'est-ce que l'enseignement ?* UQO.
- Mottier Lopez, L. (2012). *La régulation des apprentissages en classe*. De Boeck.
- Mottier Lopez, L. (2016). *L'évaluation formative et la régulation des apprentissages*. Université de Genève.
- Mvondo, B. (2016). *L'emploi des coordonnants en français contemporain : cas des candidats au baccalauréat littéraire*. Université de Yaoundé 1.
- Nkeck, Bidias, R.S. (2013). *Problématiques sur la didactique professionnelle dans la formation à l'enseignement au Cameroun*. (Vol no1), P.217-249.
- Noam, C. (1957). *Structures syntaxiques*. PUF.
- Ongba, R. L. (2010). *Normes et présentation des Mémoires et Thèses*, Université de Yaoundé 1, FALSH.
- Pageau, L. (2016). *Le classement de l'efficacité des approches pédagogiques innovantes*. CTREQI.
- Patrick, C. (1976). *Dictionnaire de Didactique des langues*. Paris.
- Patrick, C. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette.
- Perrenoud, P. (1998). *Vers des démarches didactiques favorisant une régulation individualisée des apprentissages*. Université de Genève.
- Persée (2005). *Méthodes et techniques d'enseignement. Histoire de l'éducation*. (Vol 1999), p83-84.
- Piaget, J. (1936). « *La naissance de l'intelligence chez l'enfant* », Paris, Neuchatel.
- Piaget, J. (1969). « *Psychologie et Pédagogie* », Paris, Danoel.
- Piaget, J. (1970). *Epistémologie des sciences de l'homme*. Gallimard.
- Pieron, H. (1963). *Examens et docimologie*. PUF.

- Plouffe, S. (2010). *Dictionnaire de français : Le petit Robert*. Open Edition.
- Programme officiel (2015) : *de français du second Cycle*.
- Projet pédagogique (2020-2021) : *de la classe de première*.
- Quang, D.T. (2006). *Les méthodes d'enseignement-apprentissage du français, langue étrangère, hier et aujourd'hui*, in Conférence donnée à la Maison de la Francophonie de HCM- ville, in Synergies Pays Riverains du Mékong. (Vol no6), (2014) , P.161-163.
- Quentin, S. (2016). *Connaissance et le savoir*. Yvelines, EDILIVRE.
- Radeau. Et al. *Dictionnaire français : Primordial Micro Robert*. Le Robert.
- Rappin, B. (2104). *Le concept de connaissance dans la littérature Knowledge Management de la déconstruction à la généalogie cybernétique*. Open Edition.
- Réboul, O. (1980). *Qu'est-ce qu'apprendre ? (Pour une philosophie de l'enseignement*. ( Vol No7), P35-38.
- Rey,B.(1972). *Les fonctions syntaxiques des connecteurs logiques*. PUF.
- Roberge, A. (2018). *Pédagogie par projets : une approche pédagogique moderne ? Enseigner par projets sera-t-il le futur de l'éducation ?* Thot Cursus.
- Robinault, K. (2009). Pour l'apprentissage *Différentes approches de l'enseignement et l'apprentissage : (Approche transmissive, béhavioriste, gestaltiste, constructiviste et socio-constructiviste et l'enseignement*. Grénoble, UPMF
- Rosenshine, B. (1986). *Principes d'enseignement*. Bruxelles, Labor.
- Roubaud,A. (1786). *Nouveaux synonyme français*. ESF.
- Schlick, M. (1970). *Théorie générale de la connaissance*. Trad. Christian Bonnet. Editions Gallimard, Coll.
- Souad, T. (2012). Production Les stratégies d'enseignement / apprentissage dans l'activité *d'écrite du récit*. Université FERHAT ABBAS-SETIF, Mémoire
- Schneuwly. (1876). *Didactique du français et construction d'une discipline scientifique*. PUF.
- Tez (1968). *Approche méthodologique*. Rome, Silvana Editoriale.
- Villarreal,C. (2006). *Méthodologie de la didactique*.
- Vygotski, L.S. (1926). *Psychologie pédagogique*. Moscou, Rabotnik Prosvescheniya.
- Vygotski, L. S. (1997). *Pensée et langage*. La Disque.
- Vygotski,L.S. (1999). *La signification historique de la crise de la psychologie*. Delachaux et Niestlé.
- Yekeye,R.(2001). *Les méthodes actives dans le système éducatif Camerounais*. PUF.





**ANNEXES**

# TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE .....	ii
REMERCIEMENTSSOMMAIRE .....	ii
DEDICACE .....	iii
REMERCIEMENTS .....	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES .....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES FIGURES .....	vii
RÉSUMÉ .....	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE .....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE .....	3
CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET INSERTION THÉORIQUE .....	3
1.1. Définition des concepts.....	3
1.2. Revue de la littérature .....	9
1.3. Théories explicatives du sujet.....	15
1.3.1. Constructivisme de piaget (1947) .....	15
1.3.2. Le socioconstructivisme (1926).....	18
1.3.3. La théorie de la communication.....	22
1.4. Formulation des hypothèses de recherche.....	23
1.5. Définition des variables .....	24
1.5.1. Variable dépendante.....	24
1.5.2. Variable indépendante.....	25
CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE .....	29
2.1. Contexte et justification du sujet d'étude.....	29
2.2. Formulation du problème de recherche .....	32
2.2.1. Les constats.....	32
2.2.2. Formulation du problème de recherche.....	33
2.3. Questions de recherche .....	34
2.3.1. Question principale de recherche .....	34
2.3.2. Questions secondaires de recherche (QSR) .....	34
2.4. Objectifs de recherche.....	35
2.5. Intérêts de l'étude.....	36
2.6. Délimitation de l'étude .....	37
2.6.1. Délimitation spatiale ou géographique.....	38
2.6.2. Délimitation temporelle .....	39

2.6.3. Délimitation thématique.....	39
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE L'ÉTUDE.....	41
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....	42
3.1. Le type de recherche .....	42
3.2. Définition de la population .....	43
3.2.1. Population cible .....	43
3.2.1. Population accessible .....	43
3.3. Définition de l'échantillon de l'étude .....	44
3.4. Méthodes, Techniques et Instruments de collecte des données .....	46
3.4.1. Méthodes de collecte des données .....	46
3.4.2- Techniques de collecte des données.....	46
3.4.2.1- L'entretien avec les enseignants de français .....	47
3.4.2.2- L'enquête par les questionnaires auprès des élèves .....	47
3.4.2.2-1. La phase de la pré-enquête .....	47
3.4.2.2-2. La réalisation de l'enquête.....	48
3.4.3. Instruments de collectes des données.....	48
3.4.3.1- Les instruments de type qualitatif .....	49
3.4.3.2- Les instruments de type quantitatif .....	49
3.5. Validation des instruments de collecte des données .....	50
3.6. Procédure de collecte des données.....	50
3.7. Les méthodes d'analyse des données.....	51
3.7.1. Les méthodes d'analyse des données qualitatives .....	52
3.7.2. Méthodes d'analyse des données quantitatives.....	53
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS.....	55
4.1. Présentation des données ou résultats .....	55
4.1.1. Présentation des données qualitatives .....	55
4.1.1.1. Présentation de l'entretien avec l'inspecteur pédagogique .....	55
4.1.1.2. Présentation de l'entretien avec les enseignants de Français .....	58
4.1.2. Présentation des données quantitatives .....	60
4.2. Analyse des données qualitatives.....	62
4.2.1. Analyse des données qualitatives.....	62
4.2.1.1. Analyse de l'entretien avec l'inspecteur pédagogique.....	62
4.2.1.1.1. Analyse du premier thème : Connaissances générales sur les connecteurs logiques .....	62
4.2.1.1.2. Analyse du deuxième thème : méthode d'enseignement des connecteurs logiques .....	64
4.2.1.1.3. Analyse du thème 3 : Niveau de compréhension des apprenants .....	66
4.2.1.1.4. Analyse du quatrième thème : complexité des contenues d'enseignements .....	68

4.2.1.2. Analyse de l'entretien avec l'enseignant.....	70
4.2.1.1. Analyse du premier thème : connaissance générale sur les connecteurs logiques ...	70
4.2.1.1.2. Analyse du second thème : Méthodes d'enseignement des connecteurs logiques	71
4.2.1.1.3. Analyse du troisième thème : Niveau de compréhension des apprenants.....	72
4.2.1.1.4. Analyse du quatrième thème : Complexité des contenus d'enseignement .....	73
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSION, ET SUGGESTIONS .....	92
5.1- Interprétation des résultats .....	92
5.1.1- Interprétation de l'analyse des entretiens .....	92
5.1.2- Interprétation des résultats de l'analyse du questionnaire.....	94
5.2. Discussion de résultats de l'analyse.....	97
5.2.1- Discussion des résultats liés à l'hypothèse principale de recherche .....	97
5.2.2- Discussion des résultats liés aux hypothèses secondaires de recherche.....	98
5.2.2-1. Discussion des résultats liés à l'hypothèse secondaire no1.....	98
5.2.2-2. Discussion des résultats de l'hypothèse secondaire no2 .....	98
5.2.2-3. Discussion des résultats liés à l'hypothèse secondaire no3.....	98
5.2.2-4. Discussion des résultats liés à l'hypothèse secondaire no4.....	99
5.3. Validation des hypothèses.....	99
5.4. Suggestions et limites de ce travail .....	101
5.4.1- Suggestions .....	101
5.4.1-1. Au Ministère de l'enseignement secondaire .....	101
5.4.1-2. Aux instances pédagogiques .....	102
5.4.1-3. Aux enseignants .....	103
5.4.1-4. Aux élèves.....	103
5.4.2- Limites de ce travail.....	120
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	121
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUESCONCLUSION GÉNÉRALE .....	121
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	121
ANNEXESRÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	121
ANNEXES .....	121
TABLE DES MATIERESANNEXES.....	121
TABLE DES MATIERES .....	121
TABLE DES MATIERES .....	121